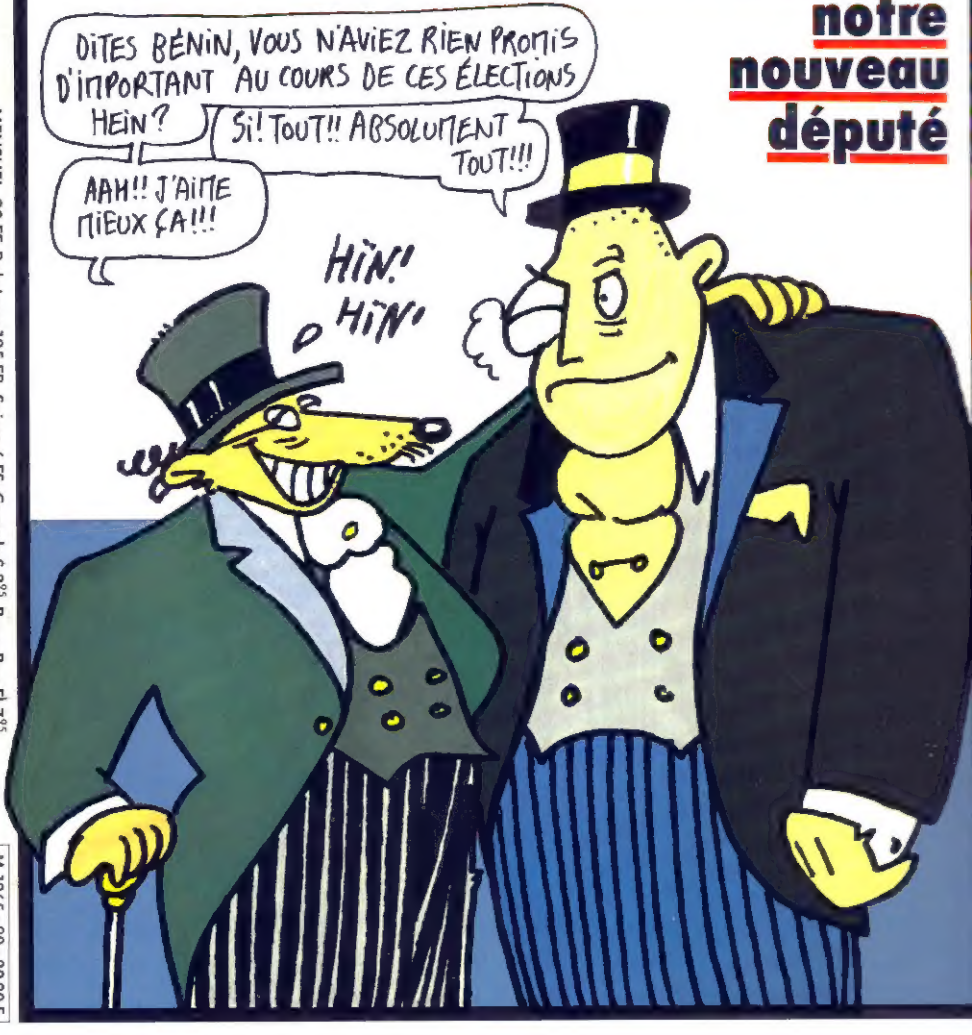
[A SUIVRE] 99 AVRIL 86

(A SUIVRE) 99

MENSUEL. 20 F

REGIS FRANC – TONTON MARCEL

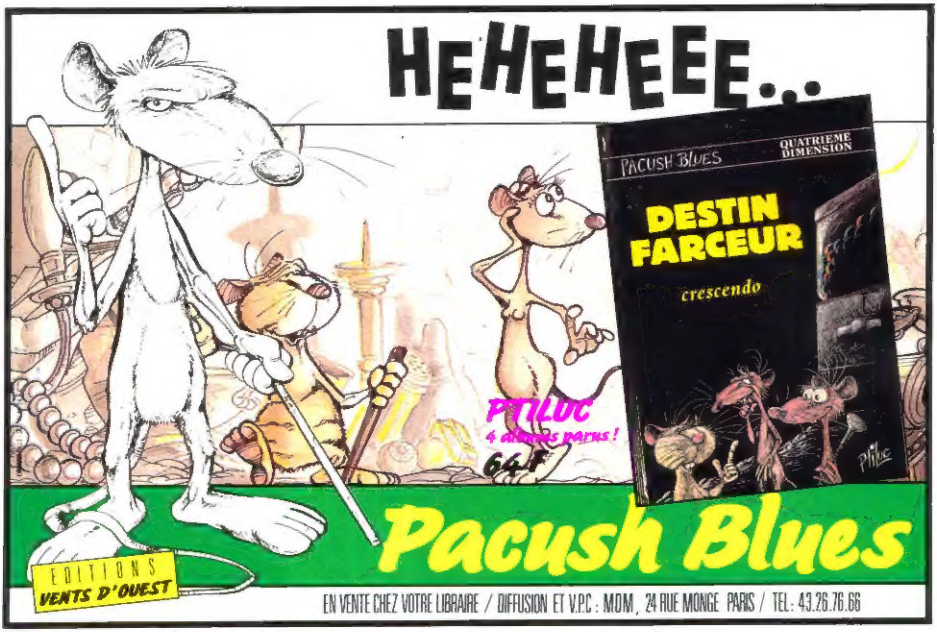
notre nouveau député



MENSUEL. 20 FF. Belgique 125 FB. Suisse 6 FS. Canada $ 3.95. Pays-Bas Fl 7.95

M-1065 - 99 - 20,00 F

HEHEHEEE...

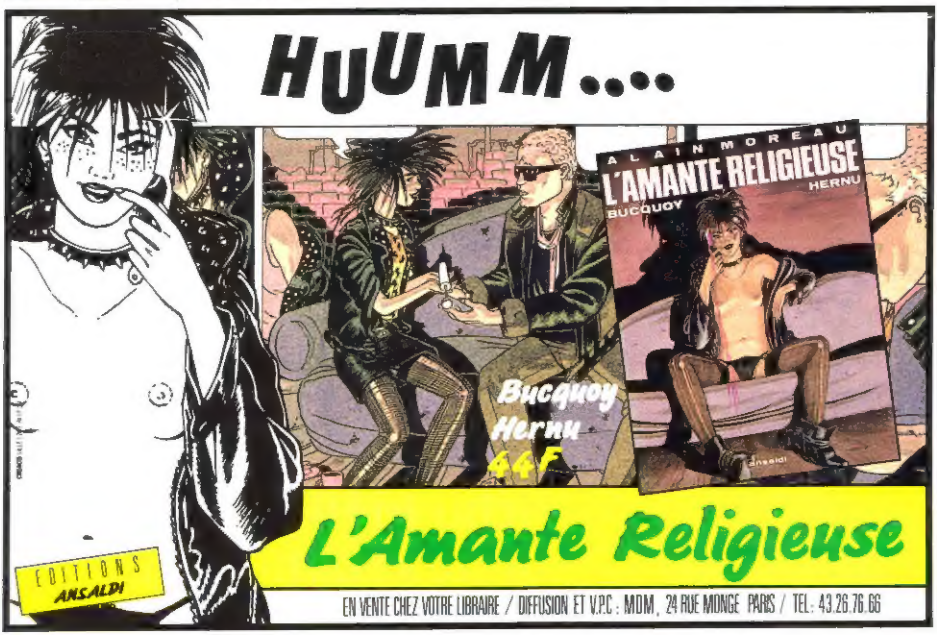


Pacush Blues

EDITIONS VENTS D'OUEST

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE / DIFFUSION ET V.P.C : MDM, 24 RUE MONGE PARIS / TEL : 43.26.76.66

HUUMM....



L'Amante Religieuse

EDITIONS ANSALDI

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE / DIFFUSION ET V.P.C : MDM, 24 RUE MONGE PARIS / TEL : 43.26.76.66

SOMMAIRE

4 AVOINE

5 TARDI - LEO MALET : 120, RUE DE LA GARE
Chapitre 3 : Putain de brouillard! Putain de ville!

18 SOURIEZ - DEMOULEZ - SERVEZ!

Plus sournois que l'écran vidéo, moins cher que le cinéma, aussi pratique qu'un carnet de croquis, le polaroïd est devenu l'un de nos péchés mignons en même temps que l'un de nos objets favoris. Sans qu'il s'en doute, nous lui avons tiré le portrait.

21 TORRES : SAXXON
Chapitre 3 : L'ombre des ténèbres

39 REGIS FRANC : TONTON MARCEL
Notre nouveau député

44 LES INFOS (A SUIVRE)

45 ADAM - VIOLEFF : LIGNE N° 2

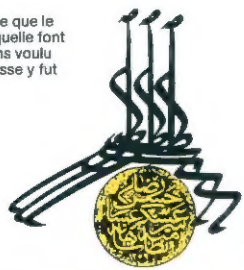
Point n'est besoin de vous présenter Violeff, notre Maître du suspense, qui vous a concocté, avec *Ligne n° 2*, une histoire bien sanglante de sa façon. Il a, pour l'occasion, confié les pinceaux à Olivier Adam, jeune talent plein de promesses, qui avait déjà fait dans *(A Suivre)*, en compagnie de Thierry Rolland, deux apparitions très remarquées.

57 MARC-RENIER - DEWAMME : LA NUIT DES FRELONS
Chapitre 1 : Tania la rebelle

Un nouveau venu dans *(A Suivre)*! Sous la houlette d'un scénariste des plus confirmés, puisqu'il s'agit de Dewamme (qui, pour l'occasion, fait des infidélités à Violette!), Marc-Régnier signe donc avec *La nuit des frelons* son premier grand récit dans nos pages : une histoire d'amour défendu, moyenâgeuse en diable, sulfureuse à souhait, où s'affrontent les forces du mal...

71 LE BEAU DANUBE BRUN

Au moment où Paris célèbre Vienne à travers l'exposition somptueuse que le Centre Pompidou consacre à ce berceau de notre modernité – et à laquelle font écho de très nombreuses et passionnantes publications –, nous avons voulu savoir quel était le visage de la Vienne d'aujourd'hui : Jean-Marc Terrasse y fut notre ambassadeur.



74 MASSE : ÇA CHINE EN MER DE CHINE

79 SCHUITEN - PEETERS : LA TOUR
Chapitre 4 : Les plans

89 F'MURR : HISTOIRES DEPLACEES

93 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

(A SUIVRE) 99 Mensuel - AVRIL 1986 © Casterman 1986.

Directeur de la publication : Louis Gérard ● **Rédaction :** 39, rue Madame, 75006 Paris - Tél. : 45 44 59 32 ● Rédacteur en chef : Jean-Paul Mougin ● Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini ● Secrétaire de rédaction : Claire Boucher ● Maquettiste : Véronique Roy ● Assistante de rédaction : Sophie Lilienfeld ● Conception graphique : Etienne Robial ● Comité de direction : Etienne Pollet (directeur) - Didier Platteau (directeur délégué) - Louis Gérard - Jean-Paul Mougin ● **Abonnements :** Nadia Gibert, 45 44 59 32 ● **Société éditrice :** Editions Casterman, société anonyme au capital de F 2 680 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : 43 25 20 05. Télex : EDICAST 200 001 ● **Président-directeur général:** ETIENNE POLLET - Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman ● Service de presse : France : Joëlle Faure - Belgique/Suisse : André Gillain ● Service des ventes : SOC - Michel Iatca : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 45 23 25 60 ● Régie publicitaire : Publicat, 17, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 42 81 51 26 - Directeur de la publicité : Bernard Margerie ● Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique : Casterman S.A. 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai - Tél. : (069) 22 41 41 - Télex : CASEDI 57328 - Diffusion Pays-Bas : Drukwerk, Muiderstraat 11-113, 1011 PZ Amsterdam - Tél. : 20 261 346 - Diffusion Canada : Périodica, 1155 av. Ducharme, Outremont, Québec, Canada H 2 V 1 E 2 ● N° de commission paritaire : 61422 ● ISSN : 0160-3840 ● N° d'impression 2599 - Dépôt légal avril 1986 ● Tirage 85.000 ex. ● Photocomposition : Execompo ● Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

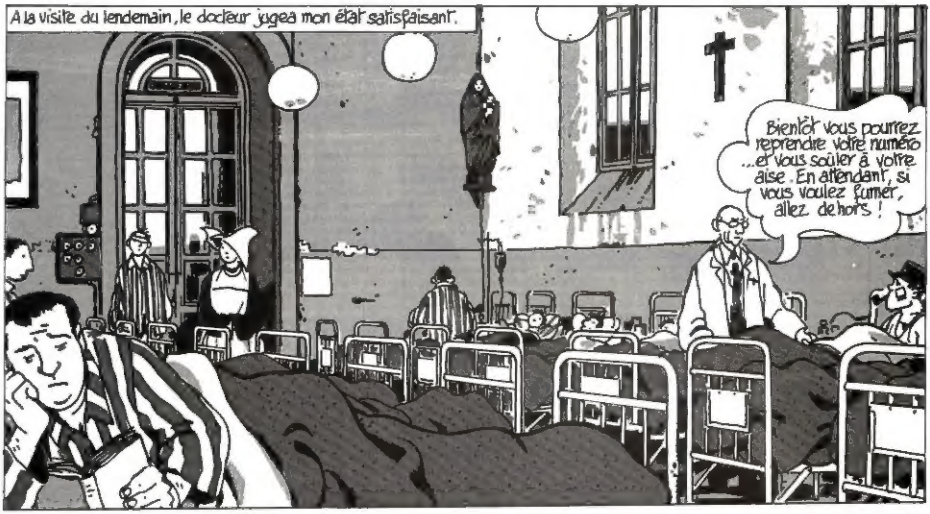
avoine.

120, RUE DE LA GARE

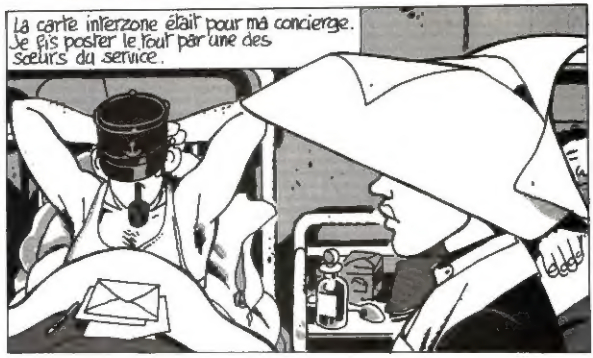
CHAPITRE 3 : PUTAIN DE BROUILLARD ! PUTAIN DE VILLE !

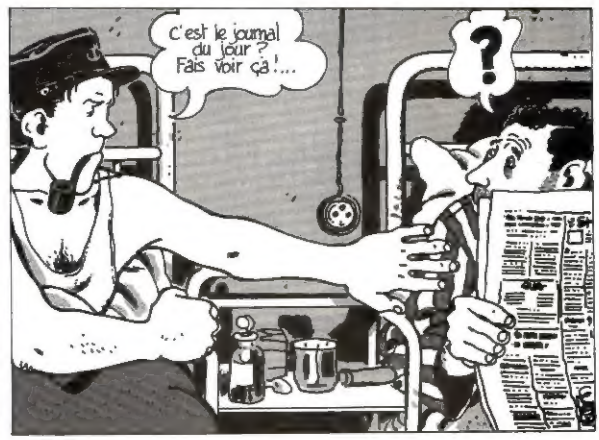
TARDI - LEO MALET

Après un séjour forcé en Allemagne, Nestor Burma, au terme d'une longue promenade ferroviaire, regagne enfin la France. Les nombreuses haltes sont l'occasion de libations variées, et c'est un peu ahuris que les libérés du stalag XB arrivent en gare de Lyon-Perrache. Fanfare et piquet d'honneur... et beaujolais. Mais voilà qu'au moment où le train repart, Burma qui, observait vaguement le quai grouillant, repère soudain Bob Colomer, son fidèle collaborateur de l'agence Fiat Lux. Hélé par Burma, Colomer a juste le temps de crier *"Patron ! 120, rue de la gare"*, avant de s'écrouler, mort. Burma saute alors du train en marche... et se retrouve, quelques heures plus tard, choqué et contusionné sur un lit d'hôpital. Au commissaire Bernier qui vient l'interroger peu après, Burma ne fait guère de confidences, gardant pour lui le souvenir de la fille au revolver (celle que ce brave Edouard avait prise pour Madeleine Morlain, la vedette de cinéma), et surtout les dernières paroles de Bob : celles, exactement, qu'avait dites avant de mourir La Globule, l'amnésique du stalag...


A la visite du lendemain, le docteur jugea mon état satisfaisant.
Bientôt vous pourrez reprendre votre numéro ...et vous soûler à votre aise. En attendant, si vous voulez fumer, allez dehors !

J'écrivis quatre lettres et une carte interzone. Le train que j'avais abandonné devait déposer sa cargaison de libérés à Montpellier, Sète, Béziers et Castelnaudary. Ma correspondance était adressée à Edouard, aux hôpitaux militaires de chacune de ces villes. Je le priais de m'expédier le plus rapidement possible la valise que j'avais laissée dans le filet de notre compartiment.


La carte interzone était pour ma concierge. Je fis poster le tout par une des sœurs du service.


C'est le journal du jour ? Fais voir ça !...
?

TRAGÉDIE EN GARE DE PERRACHE
Cette nuit, alors qu'un train de rapatriés sanitaires en provenance d'Allemagne quittait notre gare, pour se diriger vers le Midi où nos compatriotes vont se remettre des privations de la captivité, un sieur Robert Colomer, 35 ans, Parisien replié demeurant à Lyon, 40, rue de la Monnaie, a été abattu à coups de revolver, alors qu'il était en conversation avec un ex-prisonnier.
La victime, que l'on devait identifier par la suite comme un agent de la firme de police privée Fiat Lux, du célèbre Dynamite Burma, est morte sur le coup.
L'examen du contenu de ses poches n'a fourni aucun indice susceptible d'aiguiller les investigations sur une piste quelconque.
Une rafle, organisée immédiatement par les forces de police présentes sur les lieux, n'a donné qu'un résultat décevant : l'arrestation d'un agitateur politique, bien connu des services spéciaux et qui fera l'objet de poursuites pour infraction à un arrêté de résidence forcée. Cet individu était dépourvu d'arme.
Par ailleurs, aucun revolver n'a été découvert ni sur le théâtre du crime ni aux alentours de la gare.
G. D.
BONNE DIGESTION
SEL DE FRUIT ENO
« Dans l'ordre nouveau que nous instituons la famille sera honorée, protégée, aidée... »
Maréchal PÉTAIN
LES AVENT
Alors, Monsieur BURMA, vous plaisez-vous dans notre bonne ville de Lyon ?
Tiens... Commissaire BERNIER !
LE PROGRÈS
J'ai des photos à vous montrer
C'est bien COLOMER... pas de doutes à avoir Commissaire. Pauvre BOB.
Avez-vous réfléchi aux "lascars" que vous avez fait coffrer ces derniers temps ? Donnez-moi des noms, Monsieur BURMA.
Jean FIGARET, Joseph VILLEBRUN et Désiré MAILLOCHE... c'était des coriaces, BOB et moi avons largement contribué à les envoyer en cabane. Sauf erreur, VILLEBRUN, le pilleur de banques, doit être sorti de la Centrale de Nîmes en octobre dernier.
Je vous remercie.
Commissaire, j'ai lu le journal et j'ai constaté avec plaisir que je n'avais pas la vedette. J'imagine que c'est dû à la rapidité du bouclage, mais j'espère que ça va continuer. J'aspire au repos.
Si ça ne dépendait que de moi, vous seriez absolument ignoré. Au revoir, Monsieur BURMA.

c'était... les poulets?

OUI C'EST LES POULETS ! J'AI BUTÉ UN HUISSIER ET J'AI MAL AU CRANE... ET J'AI DES TAS D'EMMERDEMENTS !

L'avis général fut que, sur certains, la captivité avait un drôle d'effet. J'y gagnai une tranquillité complète...

La sœur de service distribua les journaux du soir. J'appris deux choses. La première : LE CRÉPUSCULE s'était replié à Lyon, Marc COVET, mon ami journaliste avait suivi son canard ; sa signature s'étalait au bas d'un article vaseux, bien dans sa manière. La deuxième : On avait perquisitionné sans résultat au domicile de COLOMER.

LE CRÉPUSCULE

Je gardai le lit deux jours. Le troisième, étant d'aplomb, on m'expédia dans une autre partie de l'hôpital, où, dans la plus complète indiscipline, quelques libérés plus ou moins amochés attendaient le départ pour leurs foyers respectifs.

Lucien, je m'emmerde !!... je vais aller dire un petit bonjour à ma nourrice... Elle est lyonnaise.

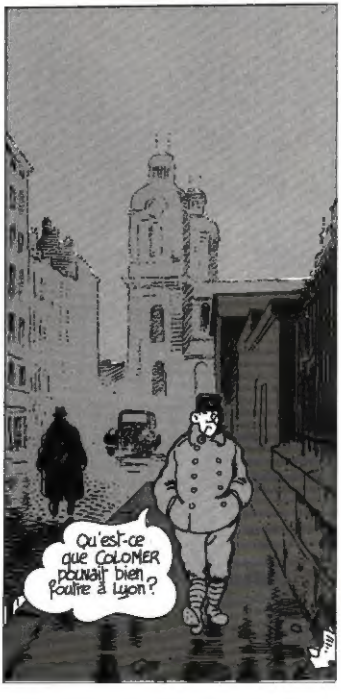
J'm'en fous!

J'obtins sans difficulté l'autorisation d'aller traîner mes godillots en ville.

HOPITAL GENERAL

Je n'avais nul besoin de me familiariser avec la ville, la connaissant amplement pour y avoir, à vingt, vingt-deux ans traîné la savate et la déche.

Putain de brouillard! ...Putain de ville!


Qu'est-ce que COLOMER pouvait bien foutre à Lyon?

FRANÇAIS
Le Chef de l'Etat vous parle
LYONNAIS
TRAVAIL FAMILLE PATRIE
VIVE PETAIN

COLOMER?... IL était parti de projectiles de 32...

Place Bellecour, j'en profitai pour reporter mes pensées sur Madeleine MORLAIN... Pas la vraie, l'autre, la fausse... Celle de la gare... celle qui serrait un automatique noir dans sa main blanche, lorsque COLOMER s'était écroulé... Était-ce un calibre 32 ?
?

Au hasard, je revins sur mes pas, remontant la rue de la République...
NICOLLI

Je me souvins d'un petit bistrot situé dans le coin, d'où j'avais été chassé jadis, parce qu'il me manquait les quelques francs du porto-flip que j'avais avalé. Je me mis à sa recherche...
PASSAGE DE L'ARGUE

Mode
BASCULE
Eh ben dis donc ! ... le voilà mon petit rade. Ça n'a pas bougé d'un poil ils n'ont même pas repeint la façade !

!
BAR
TÉLÉPHONE

J'aperçois Marc COVET lui-même, le journaliste au stylo vaseux, Marc COVET, mon copain du CREPUSCULE, installé devant un blanc-sec et plongé dans la lecture de son quotidien préféré. J'avais une veine inouïe !!!
Tiens !?
LE CRÉPUSCULE

Salut pigiste !
BURMA !
Qu'est-ce que vous fichez à Lyon ? Abandon de poste devant l'ennemi ! Attention !... c'est le peloton !... Quelle armée ! Vous prendrez bien quelque chose pour fêter cette historique déculottée ?

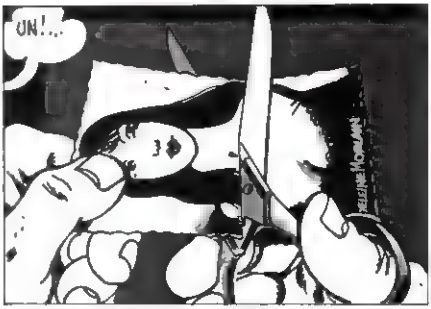
Un jus d'ananas !!! ... On dirait que la mort de COLOMER vous en a fauché un sacré coup ...
C'est à moi qu'il causait quand on l'a descendu
Et c'est vous qui...
Oui c'est encore moi. Je répétais un numéro de descente de train en marche. Mais gardez ça pour vous.

Vous avez vu COLOMER, ces derniers temps ?
De temps à autre.
De quoi s'occupait-il ?
Je n'en sais rien. Il n'avait pas l'air riche.
Il vous a tapé ?
Non. Mais il demeurait..
... rue de la Monnaie, je sais. C'est pas un quartier très rieussant, mais ça veut rien dire. Continuait-il son boulot de détective ?
Je vous dis que je n'en sais rien. Nous nous connaissions peu et en six mois nous nous sommes peut-être vus quatre ou cinq fois en tout.
Ouais... Dites-moi COVET, je voudrais vous emprunter un costume. J'en ai plein le dos du kaki.
C'est dommage ça vous va si bien !
Vous ne pouvez me fournir aucun renseignement sur les fréquentations de COLOMER ?
Aucun. Je l'ai toujours vu seul
Pas de femme ?
De.. ??
Tiens c'est marrant. Non, pas de femme. Mais, à propos de femme, vous le connaissiez mieux que moi. Il n'était pas un peu timbré ?

Qu'est-ce qui vous fait supposer ça ?
Il est venu me trouver au journal, il y a peu. Il voulait que je lui fournisse la liste plus ou moins complète des écrivains qui se sont intéressés au marquis de SADE, une bibliographie, une biographie et encore un tas d'autres trucs. J'ai demandé le tuyau au critique littéraire du canard, j'ai fourgué le tout à COLOMER qui m'a dit effectuer des recherches à la bibliothèque ...
COLOMER faisant des recherches sur le Divin Marquis, ça m'a fait rigoler...
Sacré Bob !...
D'ailleurs le critique du CREPU m'a dit qu'il ne trouverait pas les œuvres de SADE à la bibliothèque, qui est dépourvue d'Enfer, mais qu'il pouvait consulter avec profit trois ou quatre bouquins qu'il me désigna.
Vous souvenez-vous des titres de ces bouquins ?
Non..
Ecoutez COVET, faites un effort ..à la fin de tout ça il y aura le prix POULTZER pour vous. Mais il faut m'aider. Et les titres et noms d'auteurs de ces bouquins peuvent m'être utiles..
Bon ... bon . je vais me renseigner.
Vous vous souvenez d'Hélène CHATELAIN ?
Votre dactylo-secrétaire-collaboratrice-agente, etc ?

Après votre départ aux armées, je lui ai procuré une place à "Ledoux", les concurrents de l'Argus
J'étais au courant, mais depuis ?
Elle y est toujours. L'exode les a menés jusqu'à Marseille, mais ils sont retournés à Paris
Vous n'avez jamais vu Hélène par ici ?
Jamais. Pourquoi ?
?
Regardez cette affiche !
BROUILLARD AU PONT DE L'ALMA
Madeleine MORLAIN
Madeleine Morlain ! Belle fille, hein ! Qu'est-elle devenue, dans cette tourmente ?
Hollywood, dès le début de la guerre.
Elle a bien fait !

C'est ici.
Dites-donc, COVET, mais c'est coquet chez vous.
?
Merci pour le costard... vous ne refuserez pas un pardoque à un pauvre vaincu... avec ce froid ?
Ça sera tout ? Vous voulez mon rasoir ? ... ma brosse à dent ? ... mes cartes d'alimentation ? .. que je cire vos pompes ?
Dites donc, COVET, le chevron, c'est une passion ou quoi ?... Je laisse mon uniforme chez vous, ça ne vous dérange pas ?
Vous n'auriez pas une écharpe ? quelque chose de chaud, de la laine des Pyrénées, par exemple... avec ce putain de brouillard et ma pauvre gorge.
Ça ira ?
Noire ? Vous croyez ?
A ce soir, au tabac du passage. Ayez-moi le tuyau sur les lectures de COLOMER
OUAIS !



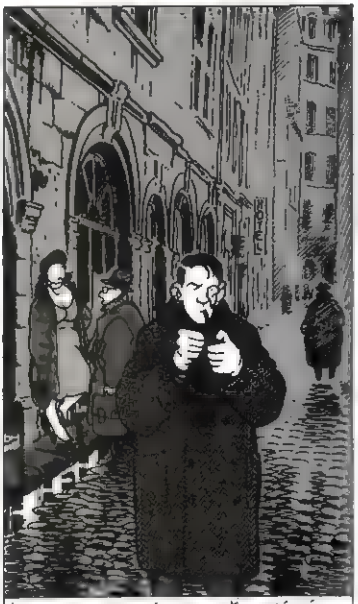
Je décidai de faire un tour rue de la Monnaie... plus précisément au numéro 40, au domicile de COLOMER... Bob, effectuant à la bibliothèque des recherches sur le marquis de SADE, j'avais du mal à gober cette histoire

J'éprouvais beaucoup de chagrin, suite à la mort brusque et inexplicable de ce cousin éloigné. La guerre nous avait séparés, j'arrivais juste à Lyon quand... etc... un bonnement cousu-main, ponctué de remplements aux bons endroits. L'hôtelier se lança dans un panégyrique du défunt. un jeune homme aimable, propre et correct, qui payait régulièrement.

Sa sœur est venue le voir dernièrement, hein? Non?
Sa sœur? ... j'crois pas!

... un détective? Peut-être, puisque les journaux l'ont écrit. En tout cas, il n'en avait pas l'air... après tout, ça fait partie du métier. Ah! ah! ah!

Et sa fiancée?... Vous l'avez vue récemment?
Sa fiancée? ... Jamais!... Bigre, c'est une belle fille!
Je vous crois Pauvre Bob!



Je posai encore quelques questions dénuées d'intérêt. Je n'appris rien d'important. Depuis l'événement, aucun courrier n'était arrivé, COLOMER recevait peu de correspondance... une carte interzone par-ci, par-là, de ses parents.

(A SUIVRE)

SOURIEZ -DEMOULEZ- SERVEZ !

Bloc-notes, carnet de croquis, jardin secret, pré carré et rectangle blanc, la photo polaroïd en a gros sur la gélatine. Inspirés par le ticket choc de la pub, nous lui avons fait le coup du divan.

C'est un carré de 8 × 8 cm qui s'inscrit, un peu décalé, dans une surface de papier rectangulaire. Dedans, on met ce que l'on veut, de l'art, des souvenirs, des pense-bêtes, du mauvais goût, du vide, du trop plein, ou même un bébé raton laveur enfoui dans une pelote de laine, comme sur le calendrier des PTT.

En second lieu (mais ne conviendrait-il pas de placer ce second lieu en tout premier ?), c'est un cadre qui métamorphose instantanément tout ce qui s'y trouve cadré – ou encadré Essayez pour voir Vous prenez un morceau de carton de la bonne taille dans lequel vous percez la fameuse fenêtre de huit sur huit (attention les doigts !), puis vous vous baladez en fermant un œil et en tenant le dispositif à bout de bras (attention aux obstacles !) Tout ce qui rentre dans la curieuse lucarne ne vous semble-t-il pas différent ? Les couleurs ne vous paraissent-elles pas plus vives, le décor plus pimpant ? Si, bien sûr. Ne vous inquiétez pas, rien de magique là-dessous. A moins que vous ne décidiez de qualifier de "magiques" les bizarreries de votre propre cerveau

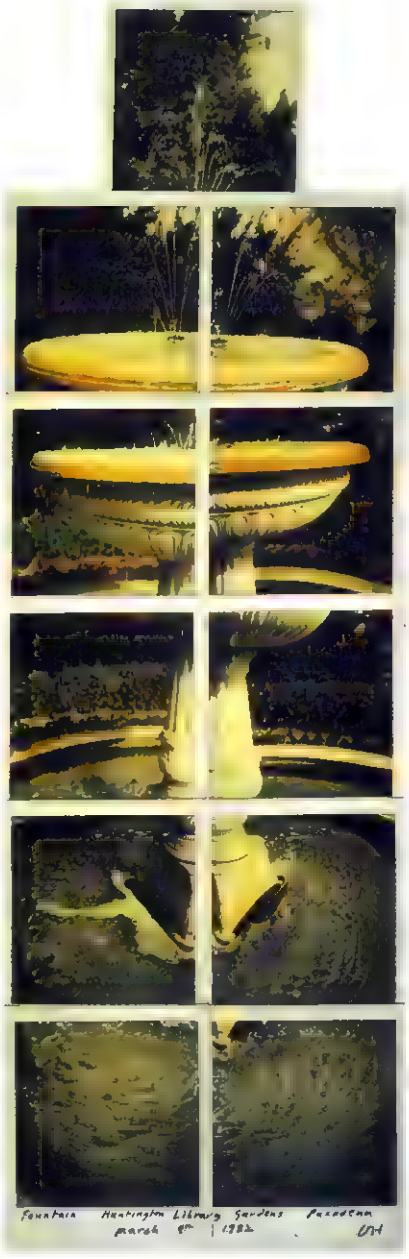
Autre expérience. Sur une feuille de papier, tracez au crayon et à la règle le célèbre carré accompagné de son célèbre rectangle. Cette fois encore, et malgré l'opacité du support, tout un monde vient docilement s'inscrire dans les limites du dispositif. C'est fou l'effort que l'imagination peut fournir dès qu'on lui fait un petit signe

Maintenant, rappelez-vous. Avant, bien avant le carré-dans-le-rectangle, il existait une autre astuce qui signifiait "photo", et plus précisément "photo d'amateur" C'était la découpe en dents de scie du margeur, appareil barbare au moyen duquel le labo s'acharnait à ébrécher le bord des malheureux clichés qui se trouvaient confiés à son incontournable savoir-faire

Faites appel aux souvenirs collectés il y a longtemps par le bout de vos doigts. Quels que soient les sujets emprisonnés sous l'impeccable glaçage, elles étaient toujours là, les petites chaînes de montagne. Uniformément réparties sur les quatre côtés de l'épreuve, et toujours prêtes à vous déchirer la peau si d'aventure quelqu'un vous retirait un peu trop vivement le bout de carton des mains. C'était la photo-braille. Nul doute qu'à ce contact râpeux, un aveugle pouvait aisément *voir* la mer, le balcon ensoleillé ou la femme qui ne se trouvaient sans doute pas sur le cliché.

Le rituel du labo, c'est comme la messe en latin, il y a ceux qui sont pour et les autres. Tout ce que l'on peut dire à ce propos, c'est que la semaine de frustration qui suivait la remise des "néga" au concessionnaire – augmentée du délai durant lequel la pellicule était demeurée, non développée, au fond de quelque obscure valise estivale – rendait l'objet-photo infiniment précieux. Nous n'en voulons pour preuve que ces volumineuses boîtes à biscuits – vides de biscuits mais pleines d'images – que les familles conservent toujours avec autant de soin que les actions de l'emprunt russe

Avec la photo instantanée, c'est la frustration qui s'installe Comme un petit impatient, on veut son plaisir tout de suite et on l'a. Vite fait. L'objet-photo n'est plus rien. Aussitôt que relevée, l'image n'attend plus qu'une chose : la corbeille à papier. Seuls comptent l'acte de cadrer et l'action du doigt sur le



David Hockney photographe Ed. Centre Pompidou/Hersher.

Quand les artistes s'en mêlent, et pratiquent le détournement, ce qui vieillit à l'éphémère passe à la postérité. David Hockney, Pasadena. 1982.

bouton rouge. Clic-clac ! Adieu Kodak et bonjour McCormick, la tronçonneuse toujours prête à découper la réalité en tranches froides. Dans le même ordre d'idées, pensez à Wim Wenders et à son *Ami américain* tout occupé, sur le vert d'un billard, à se tirer le portrait en série tandis que – un cliché chassant l'autre – les petits rectangles de carton tombent sur sa pomme d'adam comme les couperets successifs d'une gentille guillotine.

La photo, qu'elle soit classique ou instantanée, est une occupation tranchante. Par sa froideur toute mécanique cependant, le polaroid se tient encore plus près du scalpel que l'appareil traditionnel. Le chirurgien et le médecin légiste l'apprécient et l'ajoutent à leur terrifiant outillage car il note, sans fioriture aucune, des spectacles qui se passent aisément de chichis. De la même façon, les artistes - ceux du moins qui souhaitent se tenir au plus près du concept - aiment ses images dont le peu d'apprêt est, selon eux, gage d'objectivité.

Il ne fait aucun doute que, durant sa déjà longue carrière, le "pola" a vu de drôles de trucs. Des trucs dignes d'un "polar". Ou alors des machins scabreux. Une légende tenace veut que son phénoménal succès ait été causé par l'intérêt que lui portèrent ceux qui souhaitaient réaliser des clichés à caractère... intime. De l'objet coupant à l'objet sexuel, nous ne vous ferons toutefois pas l'injure de filer la métaphore, et nous laisserons aux disciples de maître Jacques le soin de parler du "Paul l'a roide".

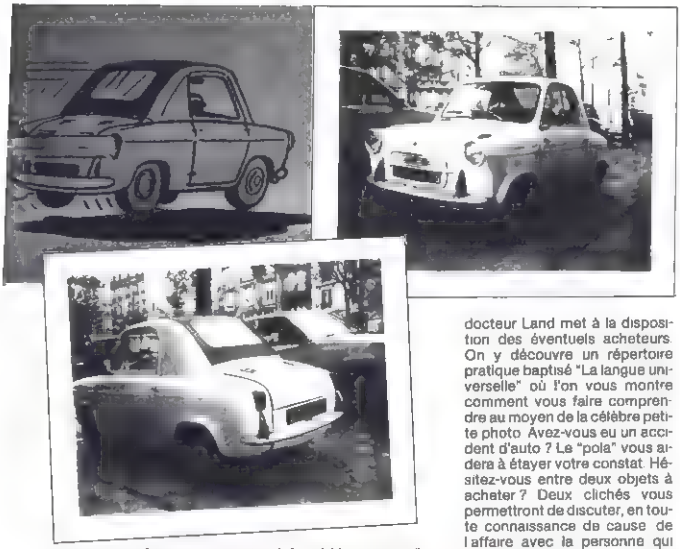
Avant d'être la merveilleuse machine que tout le monde connaît, l'appareil à développement instantané connut une époque héroïque (surtout pour les utilisateurs). La photo prise, il fallait, au moyen d'une languette, tirer le cliché hors du boîtier, attendre quelques secondes, puis séparer l'image proprement dite d'un feuillet protecteur enduit d'une mixture caustique qui manquait - ce n'est pas un moindre paradoxe - de vous rendre aveugle si, par malchance, vous vous en colliez dans les yeux. Après cette gymnastique, venait l'épisode du "fixage" de l'épreuve. Une autre mixture, contenue dans un tube fourni avec le pack, devait, grâce à un petit tampon, être uniformément passée sur la photo. Attention ! Si, en croisant vos couches de vernis, vous aviez le malheur de laisser un petit coin à l'air libre, c'était fini. Lentement mais inexorablement, votre image instantanée perdait son âme par là et, au bout de quelques semaines, c'en était fait de son existence.

Objet froid, le polaroid a connu sa période "hot" lorsque fut créé l'objet propre et moderne que nous connaissons aujourd'hui (le carré 8X8 dans le rectangle). C'était au début des années 80 et, à ce moment-là, il existait un petit délai avant que l'image ne se fige sous son épaisse couche de plastique protectrice. En triturant cette espèce d'aquarium plat et mou, en le malaxant avec les outils les plus variés - pointes bic usagées, ciseaux, lames de rasoir -, on suscitait de surprenantes mutations dans les formes comme dans les couleurs. La nouvelle connue, une foule d'artistes, amateurs de cuisine directe, se livrèrent sur l'innocent "pola" à des manipulations génétiques dignes du docteur Mengele. Un temps, l'image instantanée se fit - pour paraphraser Dali - "molle et poilue", puis la maison-mère, sans doute offusquée par ces bricolages, découvrit le moyen de stabiliser l'image à la sortie de l'appareil et tout rentra dans l'ordre.

Existe-t-il une esthétique (voire une éthique) de l'image instantanée ? Pour le savoir, feuilletons l'une de ces petites brochures incitatives que la société du

Tardi, qui reproche au polaroïd son manque de précision, l'utilise pourtant comme document d'appoint. Voilà un appareil qui permet de fixer rapidement la pli d'un vêtement, une attitude, ou de garder en mémoire un objet, un lieu insolites. Ci-dessus, Dominique Grange, modèle de Madeleine Morlain pour 120, rue de la Gare, et les toilettes du bistrot de la place d'Italie dans *Brouillard au pont de Tolbiac*,

Un petit polaroïd vaut mieux qu'un long discours ! C'est ce qu'explique l'agence Doyle Dane Bernbach avec cette publicité visant à faire du polaroïd un must de la communication.



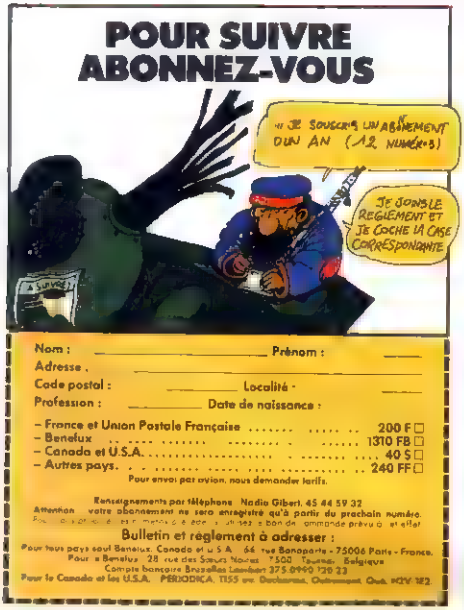
Jean-C. Denis a parfois recours aux services du formidable petit appareil, comme pour la Vespa 400 de Luc Leroi (l'original est dans *Le Nain Jaune*). Mais il préfère souvent se fier à sa mémoire et recréer d'après ses souvenirs – quitte à faire des néologismes – plutôt que d'après la stricte réalité.

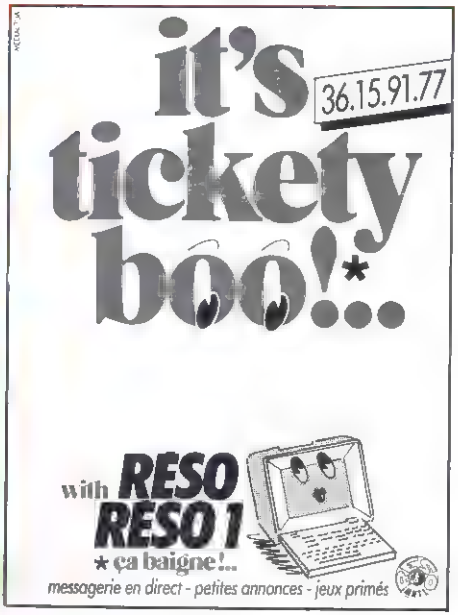
docteur Land met à la disposition des éventuels acheteurs. On y découvre un répertoire pratique baptisé "La langue universelle" où l'on vous montre comment vous faire comprendre au moyen de la célèbre petite photo. Avez-vous eu un accident d'auto ? Le "pola" vous aidera à étayer votre constat. Hésitez-vous entre deux objets à acheter ? Deux clichés vous permettront de discuter, en toute connaissance de cause de l'affaire avec la personne qui partage vos factures. Les autres exemples fournis ont, eux aussi, la netteté sans surprise d'un lavabo suédois. C'est clair : la photo instantanée est vouée au propre, au pratique et à l'utile. Seule ombre légère au tableau bien-pensant de cette mini-bible commerciale, l'image d'une jeune mariée éclaboussée de manière fort évocatrice par la mousse explosive d'une bouteille de champagne conjugale, sans parler de la présence, sous ladite image, d'une légende sibylline : *"Pour saisir instantanément les événements du jour et en faire profiter tous ses amis plus tard"*. Comprend qui veut.

En définitive, qu'est donc le polaroid sinon l'un de ces dispositifs qui nous permettent de fragmenter le monde en donnant à chacun des fragments ainsi obtenus une valeur particulière, un exposant (symbole graphique : un p'tit carré dans un p'tit rectangle).

A cette prolifération métastatique, en tout cas, il est loisible de préférer la vision d'un David Hockney qui, dans un récent numéro du magazine *Vogue*, recréait un espace quasi-pictural en découpant et en juxtaposant des images volées aux étroits petits carrés d'une multitude de "pola". Hockney, ou l'art d'accomoder les petits riens en sublimant la schizo ordinaire !

JEAN-LUC COCHET


POUR SUIVRE
ABONNEZ-VOUS
JE SOUSCRIS UN ABONNEMENT D'UN AN (12 NUMÉROS)
JE JOINS LE REGLEMENT ET JE COCHE LA CASE CORRESPONDANTE
Nom : Prénom :
Adresse :
Code postal : Localité :
Profession : Date de naissance :
– France et Union Postale Française ..... 200 F ☐
– Benelux ..... 1310 FB ☐
– Canada et U.S.A. ..... 40 $ ☐
– Autres pays. ..... 240 FF ☐
Pour envoi par avion, nous demander tarifs.
Renseignements par téléphone : Nadia Gibert, 45 44 59 32
Attention : votre abonnement ne sera enregistré qu'à partir du prochain numéro.
Bulletin et règlement à adresser :
Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. : 66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France.
Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs Noires - 7500 Tournai - Belgique
Compte bancaire Bruxelles Lambert 375.0990.120.23
Pour le Canada et les U.S.A. : PERIODICA, 1155 av. Dorchester, Outremont, Qué. H2V 1E2


it's tickety boo!...*
36.15.91.77
with RESO RESO 1
* ça baigne!...
messagerie en direct - petites annonces - jeux primés

Les aventures sidérales de Roco Vargas

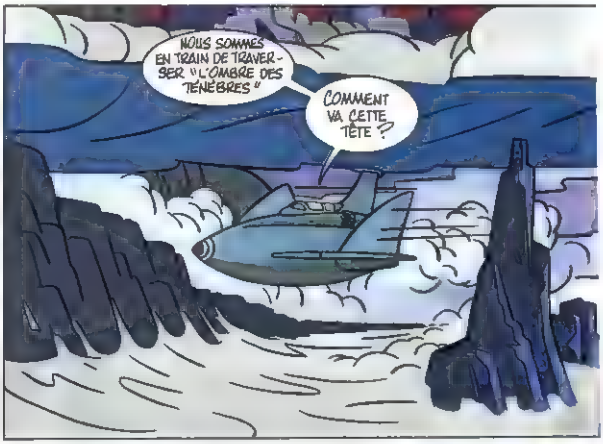
SAXXON

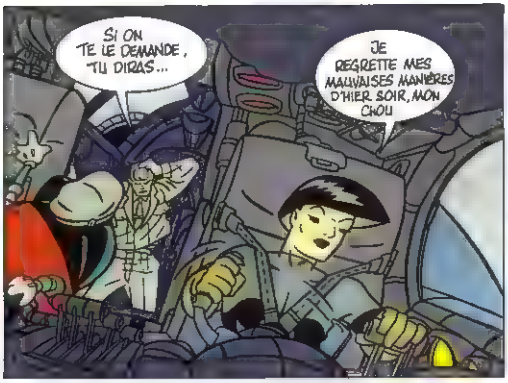
CHAPITRE 3 :
L'OMBRE DES TENEBRES

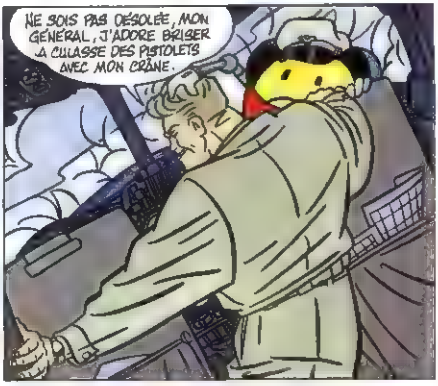
TORRES

Abandonnant pour un temps la SF et ses paisibles occupations de terrien, Roco Vargas, flanqué de son vieux copain Panama avec qui il partagea bien des aventures spatiales, a repris du service. Tous deux sont en effet à la poursuite de Scarlet Trebol, une Réamite entreprenante qui, pour ne pas perdre la trace de son ennemi juré, l'Homme qui murmure, a emprunté à Roco son vaisseau, l'Etoile lointaine. Roco et Panama, escortés de Rubi, secrétaire modèle, Samson, dévoué serviteur et Cosmo, le robot-caméra, débarquent donc à Mégavénus. Ils rencontrent Linx, une journaliste vénusienne très perspicace qui, elle aussi, a maille à partir avec Murmure. A eux trois, ils finissent par percer les noirs desseins du sinistre personnage qui, pour s'approprier définitivement le trafic du krop, s'ingénie tout bonnement à déclencher une guerre interstellaire. Ayant décidé de poursuivre Murmure, Linx et Roco s'embarquent avec Samson (et finalement Rubi) pour l'ombre des ténèbres, tandis que Panama, qui a retrouvé Scarlet, lui tient compagnie dans l'Etoile lointaine.

OÙ SOMMES-NOUS ?


NOUS SOMMES EN TRAIN DE TRAVERSER L'OMBRE DES TÉNÈBRES"
COMMENT VA CETTE TÊTE ?

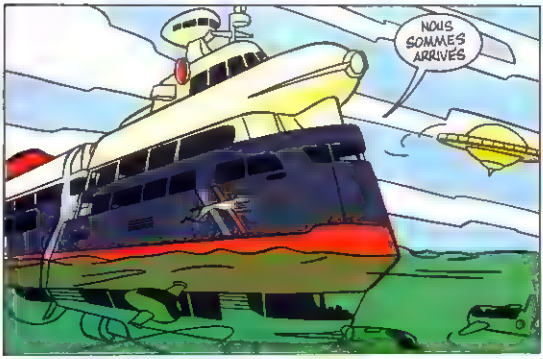

SI ON TE LE DEMANDE, TU DIRAS...
JE REGRETTE MES MAUVAISES MANIÈRES D'HIER SOIR, MON CHOU


NE SOIS PAS DÉSOLÉE, MON GÉNÉRAL, J'ADORE BRISER LA CULASSE DES PISTOLETS AVEC MON CRÂNE.

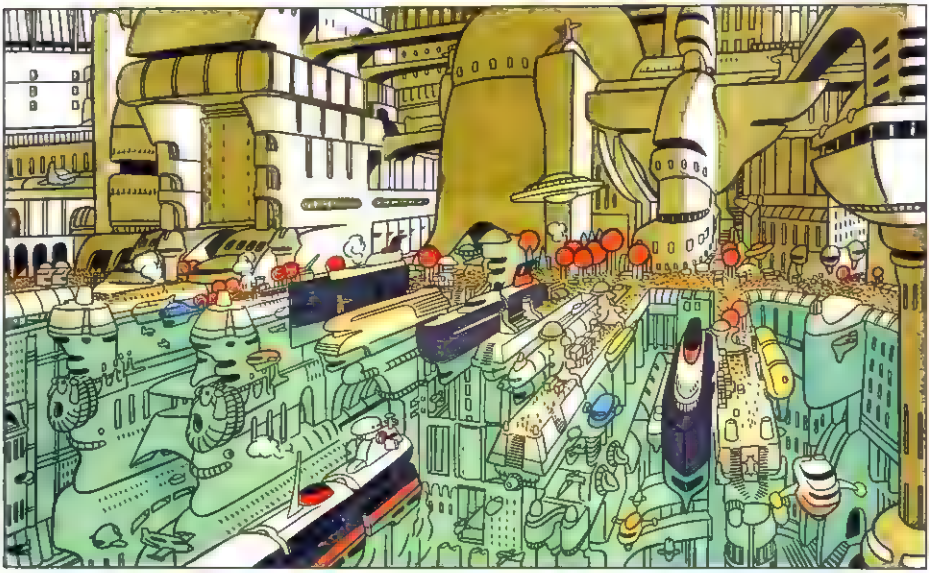
ROCO ET LA FAMILLE ?
À MÉGAVÉNUS NOUS SOMMES VENUS À RÉA POUR COMMÉMORER AVEC NOSTALGIE LES MENSONGES QUE TU NOUS AS RACONTÉS SUR TERRE.
EH BIEN, INSTALLE-TOI ICI ET JE TE RACONTERAI LA SUITE DU FEUILLETON.

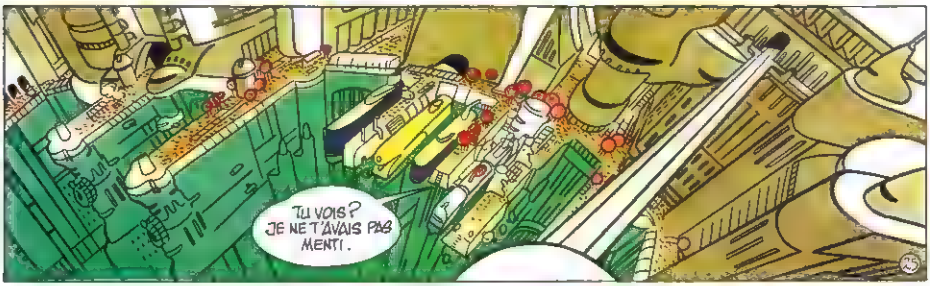
¡¡¡K!

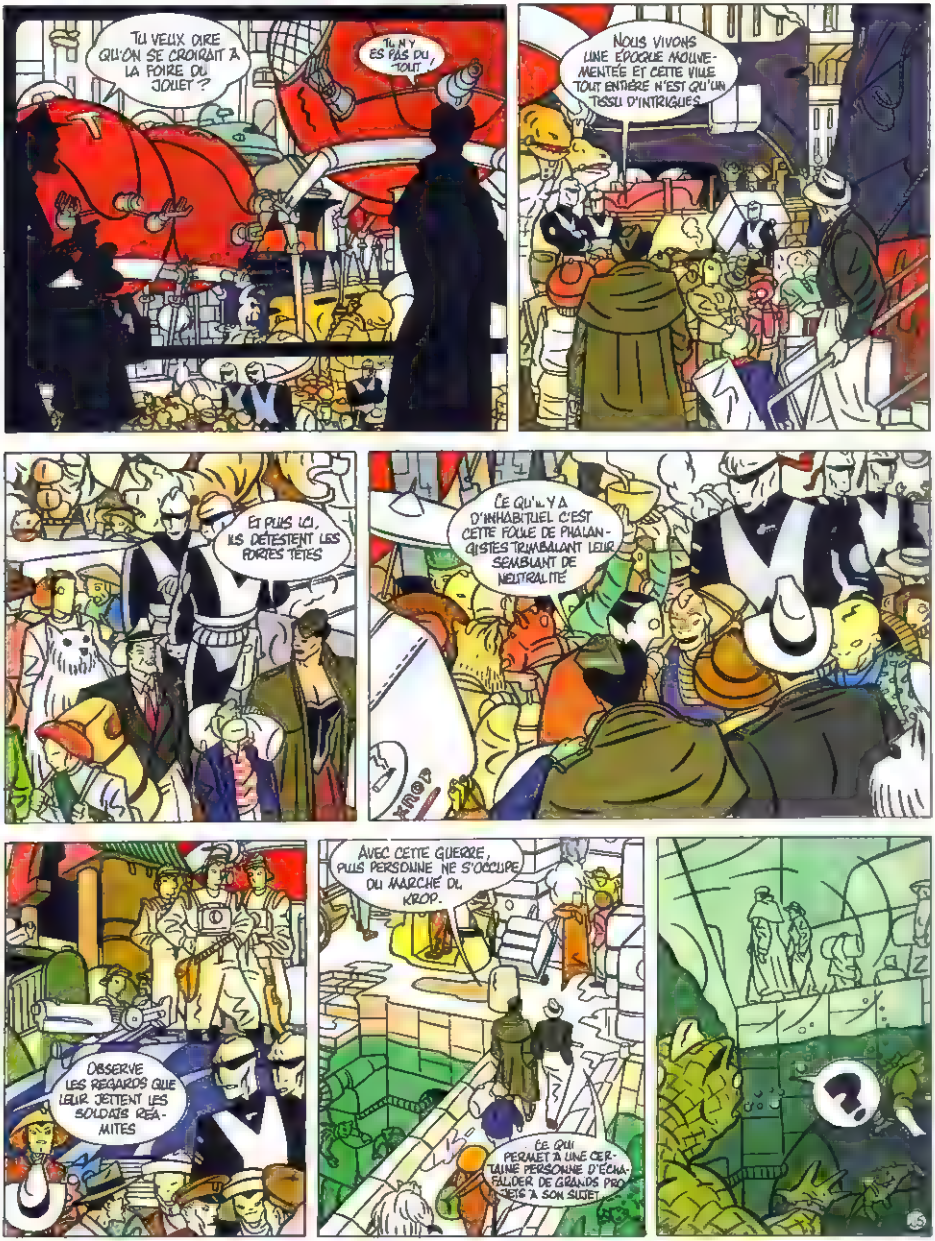
QU'EST-CE QUI SE PASSE, COSMO ?
AAAH !
PAR LES ANNEAUX DE SATURNE !!
ATTENTION ! UNE TURBULENCE GAZEUSE !
NOUS TOMBONS !
PASSE-MOI LES COMMANDES !
24


NOUS SOMMES ARRIVÉS

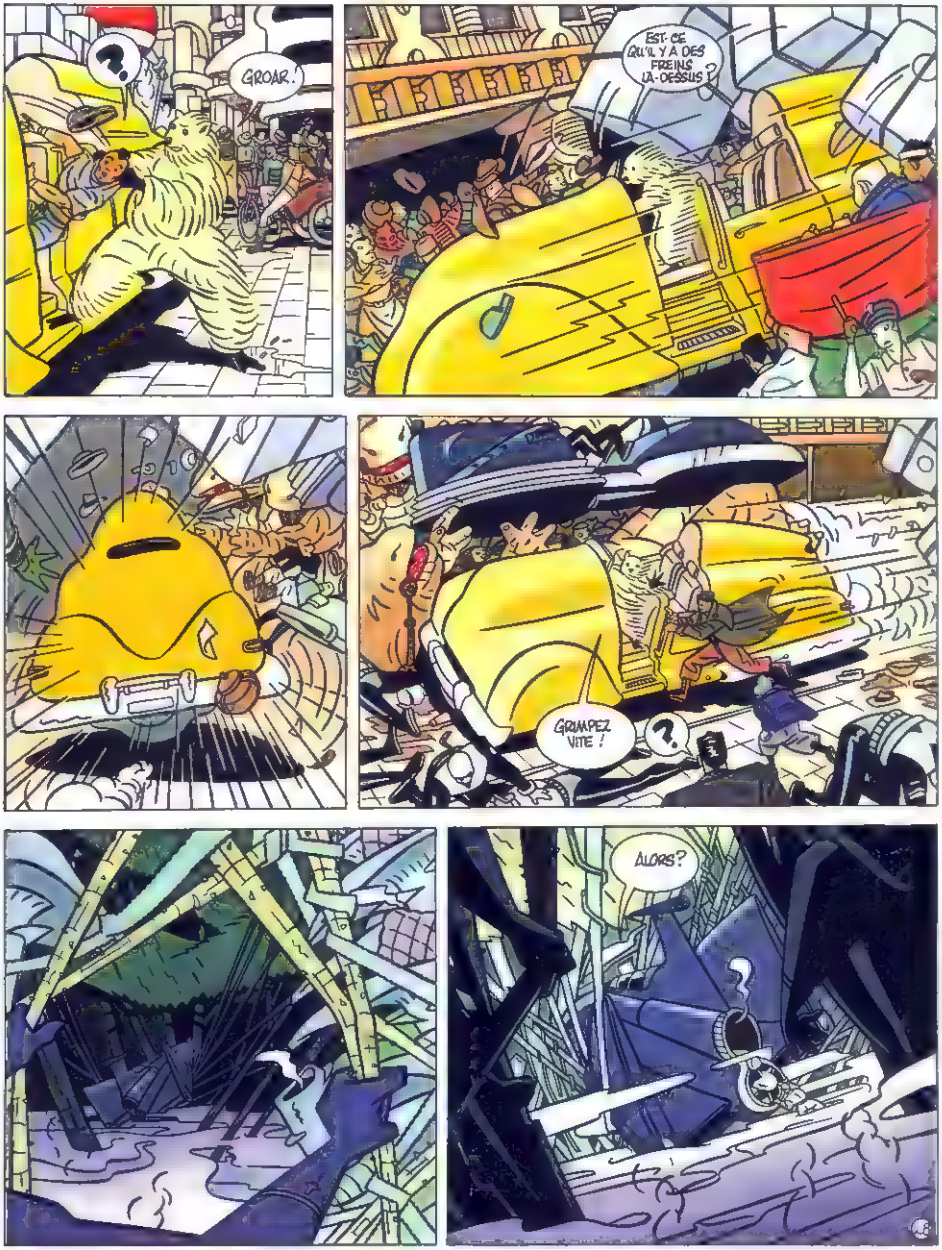
MASSU
...LE CŒUR DE L'APOCALYPSE

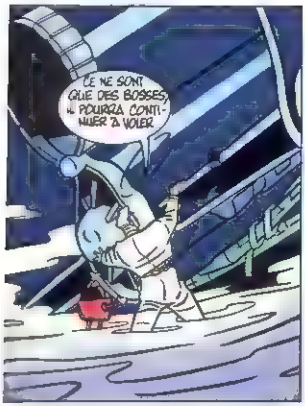


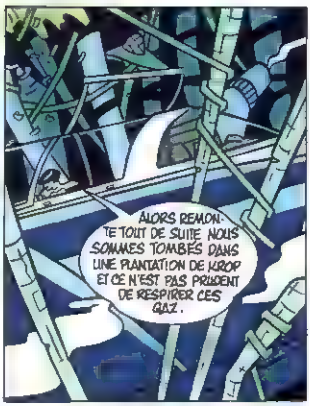

TU VOIS? JE NE T'AVAIS PAS MENTI.

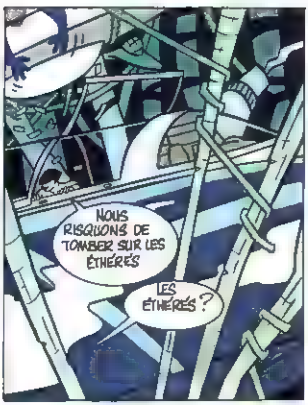

TU VEUX DIRE QU'ON SE CROIRAIT À LA FOIRE DU JOUET ?
TU N'Y ES PAS DU TOUT !
NOUS VIVONS UNE ÉPOQUE MOUVEMENTÉE ET CETTE VILLE TOUT ENTIÈRE N'EST QU'UN TISSU D'INTRIGUES
ET PUIS ICI, ILS DÉTESTENT LES FORTES TÊTES
CE QU'IL Y A D'INHABITUEL C'EST CETTE FOULE DE PHALANGISTES TRIMBALANT LEUR SEMBLANT DE NEUTRALITÉ
KROP
OBSERVE LES REGARDS QUE LEUR JETTENT LES SOLDATS RÉAMITES
AVEC CETTE GUERRE, PLUS PERSONNE NE S'OCCUPE DU MARCHÉ DE KROP.
CE QUI PERMET À UNE CERTAINE PERSONNE D'ÉCHAFAUDER DE GRANDS PROJETS À SON SUJET.
?

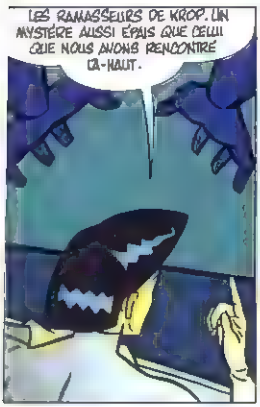
(1) Voir « L'HOMME QUI MURMURAIT »


GROAR.
EST-CE QU'IL Y A DES FREINS LÀ-DESSUS ?
GRIMPEZ VITE !
ALORS?


CE NE SONT QUE DES BOSSES, IL POURRA CONTINUER À VOLER.

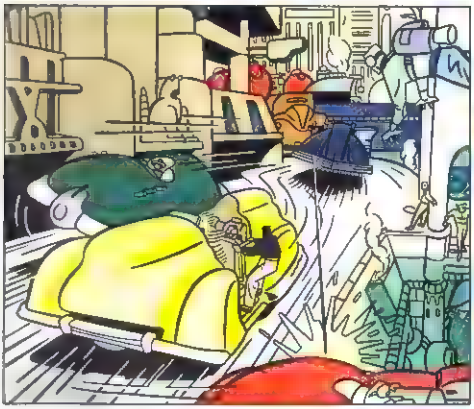

ALORS REMONTE TOUT DE SUITE NOUS SOMMES TOMBÉS DANS UNE PLANTATION DE KROP ET CE N'EST PAS PRUDENT DE RESPIRER CES GAZ.

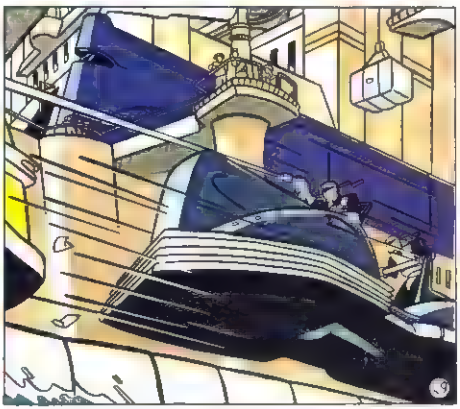

NOUS RISQUONS DE TOMBER SUR LES ÉTHÉRÉS
LES ÉTHÉRÉS ?


LES RAMASSEURS DE KROP. UN MYSTÈRE AUSSI ÉPAIS QUE CELUI QUE NOUS AVONS RENCONTRÉ LÀ-HAUT.

CE SONT DES ÊTRES VOLATILES QUI S'ENFERMENT DANS DES COMBINAISONS DE CAOUTCHOUC AVEC DES SCAPHANDRES

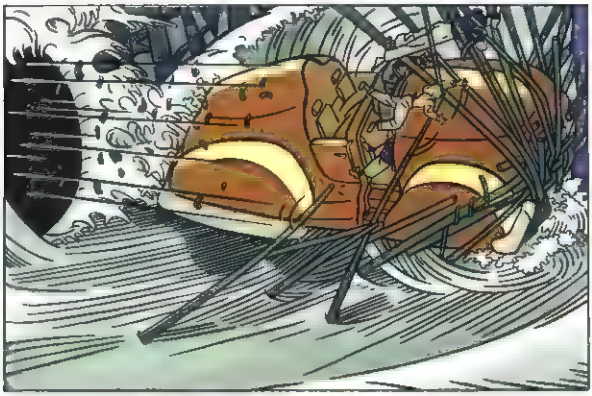
IL N'Y A APPAREMMENT QU'AVEC MURMURE QU'ILS SE TIENNENT À CABREAU..
AAAH !!
?





TUUT
J'AI ENFIN TROUVÉ LES FREINS !
MOUAIS, MOUAIS, PAS MAINTENANT !
AU SECOURS ! FAITES-MOI SORTIR DE LÀ-DESSOUS !
SI ELLE N'ÉTAIT PAS DÉJÀ MA SECRÉTAIRE, J'EN FERAIS MON GARDE DU CORPS.

HUM ! NOUS SOMMES SORTIS DE MASSU UN PEU TROP FACILEMENT.
OUI, UN VRAI JEU D'ENFANT !
SOYONS PRUDENTS. ILS NOUS ONT ENTRAÎNÉS VERS LE NORD, EN DIRECTION DES TÉNÈBRES.
...CES "VIDES" SUR LA CARTE.
BIEN VU, SANSON, C'EST CELA, ET CET HORIZON SI NET DEVANT NOUS EST PEUT-ÊTRE UN MIRAGE.
CAR ON DIT QU'IL EXISTE UN POINT OÙ TOUT DISPARAÎT.
FLOP!

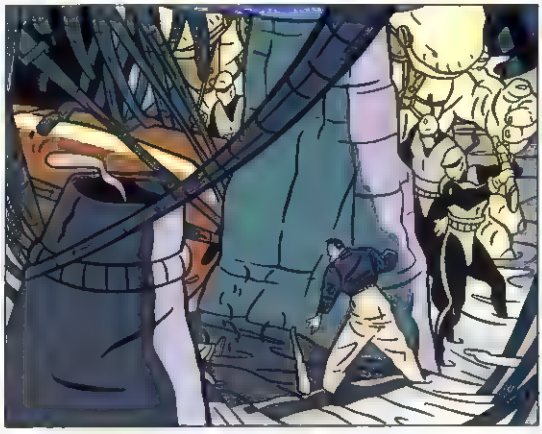


MA PAROLE ! NOUS SOMMES TOMBÉS D'EN HAUT OU D'EN BAS ?

BONNE QUESTION MAIS CE QUI M'INQUIÈTE LE PLUS CE SONT.

VOS VÊTEMENTS ! JE VOUS TROUVE BIEN ENDIMANCHÉS POUR CE SAFARI !

EH BIEN BRAVO ! JE VOIS QUE TU AS L'ESPRIT BIEN HUILÉ.
AH ! CES FEMMES ! SI L'AGENCE DE VOYAGES M'AVAIT PRÉVENU, JE NE SERAIS PAS VENU ! QUELLE POISSE !



SPLOK !
52

BONS À RIEN ! VOUS VOUS ÊTES LAISSÉS PRENDRE AU PIÈGE !
LÂCHEZ VOS ARMES. VOUS ÊTES CERNÉS !
ESPÈCES D'INCRÉDULES !
AHH !

PAR ICI !

ALLONS, AUDACIEUX REPORTER !

ENCORE DU NOUVEAU !

ON ENTEND DES BATTEMENTS D'AILES ! CACHEZ-VOUS DERRIÈRE CES ROCHERS
PSST ! VENEZ IL Y A UN ABRI !
NOUS AVONS MIS LES PIEDS DANS UNE HISTOIRE QUI N'EST PAS LA NÔTRE
ET COMBLE DE CHÂTIMENT, ELLE VA FINIR PAR NOUS SÉDUIRE
TU EXAGÈRES, L'ÉCRIVAIN, J'AI VU DES ENDROITS AUSSI BEAUX QUE CELUI-LÀ.
IL EN EXISTE, MAIS PLUS AUCUN NE FAIT PARTIE DE LA LÉGENDE.
BAH ! CE SONT DES PRÉJUGÉS LITTÉRAIRES JE NE VOIS PAS LA DIFFÉRENCE

EH ! OÙ ÊTES-VOUS ?
DISPARUS !
CES OMBRES SONT MA SEULE PISTE.
PRUDENCE, ROCO, PAS D'IMPAIR.

ÇA SUFFIT ! NON ! MALÉDICTION, JE NE VAIS PAS ME FOURRER ÇA-DEDANS !
BRAVO, MON PETIT VARGAS CES DERNIERS TEMPS, TU T'EN TIRES TOUJOURS EN COURANT.
SI PANAMA TE VOYAIT, IL TE RAYERAIT DE SON AGENDA.
UMP!
AU DIABLE TOUT ÇA ! MON ROYAUME POUR UNE DOUCHE FROIDE.
ENCORE DES OMBRES ! CE PETIT MANÈGE COMMENCE À M'ENNUYER
COSMO!
KIP!

(A SUIVRE)

GRATUITEMENT
15 JOURS CHEZ VOUS LE 1ER VOLUME RELIÉ
ET EN PLUS, UN CADEAU GRATUIT !

NOUVEAU

© Dupuis

ROMBALDI ÉDITEUR

Tous les personnages de Peyo vous attendent :
Rejoignez-les vite dans cette superbe collection hors commerce !

Le Grand Schtroumpf, la Schtroumpfette, le Schtroumpf farceur... ils sont tous là ne les faites pas attendre Johan et Pirlouit sont impatients eux aussi de vous emmener à la découverte d'un drôle de Moyen Age. Quant à Benoît Brisefer, c'est assurément un Super gamin, mais à force de patienter entre deux pages, il va finir par s'enrhumer.

N'attendez pas, partez vite avec les célébrissimes personnages de Peyo, pour un voyage hilarant à travers ces B.D. débordantes d'humour, de tendresse et de fantaisie !

Au sommaire des 12 volumes

Les Schtroumpfs ● *Les Schtroumpfs noirs* ● *Le Schtroumpfissime* ● *La Schtroumpfette* ● *L'œuf et les Schtroumpfs* ● *Les Schtroumpfs et le Cracoucass* ● *Le Cosmoschtroumpf* ● *L'apprenti Schtroumpf* ● *Histoires de Schtroumpfs* ● *Schtroumpf vert et vert Schtroumpf* - **Johan et Pirlouit :** ● *Le châtiment de Basenhau* ● *Le maître de Roucybeul* ● *Le lutin du bois aux roches* ● *La pierre de lune* ● *Le serment des vikings* ● *La source des dieux* ● *La flèche noire* ● *Le sire de Montrésor* ● *La flûte à six Schtroumpfs* ● *La guerre des sept fontaines* ● *L'anneau des Castellac* ● *Le pays maudit* ● *Le sortilège de Maltrochu* - **Benoît Brisefer :** ● *Les taxis rouges* ● *Madame Adolphine* ● *Les douze travaux de Benoît Brisefer* ● *Tonton Placide* ● *Le cirque Bodoni* ● *Lady d'Olphine* ● *Le fétiche* - **Poussy - Jacky et Célestin.**

Vous découvrirez dans cette collection tous les secrets de Peyo, le père des Schtroumpfs, de Benoît Brisefer et de Johan et Pirlouit.

Qui est Peyo ? D'où vient le nom "Schtroumpf" ? Comment naissent leurs aventures ? Comment sont-ils devenus des stars aux U.S.A. et dans le monde entier ? Vous lirez les réponses dans de passionnants dossiers inédits à l'intérieur de chaque volume.

Demandez dès aujourd'hui votre 1er volume en examen gratuit.
Vous n'avez aucune obligation d'achat de la collection complète

VOTRE CADEAU

Ce superbe puzzle géant de 500 pièces accompagnera votre 1er volume. Il est à vous, quelle que soit votre décision.

BON D'EXAMEN GRATUIT

du 1er volume "Les Schtroumpfs"

à renvoyer à Rombaldi Éditeur 3100 - 76041 Rouen Cedex

Oui, je désire recevoir pour un examen gratuit de 15 jours le 1er volume "Les Schtroumpfs" de la collection Peyo plus le puzzle géant qui sera définitivement à moi. Si je désire conserver le 1er volume, je vous le règlerai en 2 petites mensualités chacune de (104 F + 8 F de participation aux frais d'envoi.)* Les volumes suivants me parviendront régulièrement (tous les deux mois environ) aux mêmes conditions. Je n'ai aucune obligation d'achat de la collection complète et sur simple lettre de ma part vous cesserez tout envoi.

Nom _____

Prénom _____

N° et rue _____

Ville _____

Code postal _____ Signature

*Prix au 1/1/88

125.5.0 08

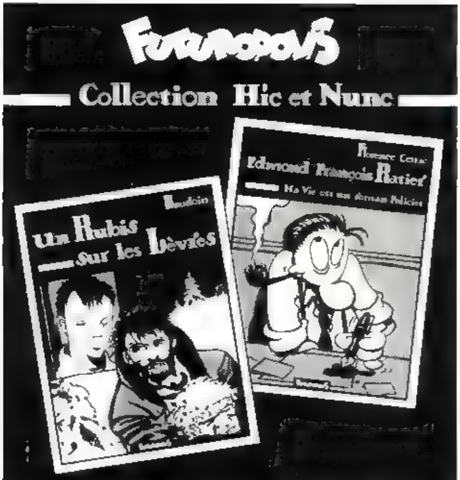
REGIS FRANC: TONTON MARCEL notre nouveau député

A MORT LE SOCIALISME! VIVE LE PROFIT! (ET TOC!)
..AH!..
ET TOC?
TOC!
DIS-MOI,.. TON MINIBUS EST RÉPARÉ?
MON MINI-BUS?
HIN! HIN! HIN!
OUI!.. CELUI AVEC LEQUEL TU DOIS PARTIR À KATMANDOU IL DOIT ÊTRE TOTALEMENT REPEINT MAINTENANT NON?
HIN! HIN! HIN!
JE NE PARS PLUS, TONTON! J'AI ÉTÉ HAPPÉ PAR LE DÉMON DE LA POLITIQUE!! COMME VOUS TONTON!
ET IL M'APPELLE TONTON!
HIN! HIN!
ALORS, TOUTES CES PETITES FLEURS QUE TU AS PEINTES SUR LE MINIBUS ÇA N'AURA SERVI À RIEN?
HÉ NON!
MAIS C'EST MONSTRUEUX!! UN ÊTRE AUSSI PUR QUE TOI!!!
MOI? PUR? TONTON! J'SUIS UN SACRÉ ROUBLARD
ALLONS.. ALLONS..
ENFIN!! RÉFLÉCHIS!! TU NE PEUX PAS ABANDONNER LE MOUVEMENT HIPPIE?!! UN BEATNICK COMME TOI!!!
HEIN! QUEL GÂCHIS?!
???

SHIT-MERDE! J'AVAIS PAS PENSÉ À ÇA
EST-CE QUE TU IMAGINES UN EX-GISCARDIEN VOTANT POUR RAYMOND BARRE!?!
HIN! HIN!
QUEL CAPRICE NON?
RAYMOND BARRE? C'EST LEQUEL?
LE GROS QUI SE PREND POUR UN OURS
MON GARÇON! POURQUOI N'ESSAIES-TU PAS D'ÊTRE ÉLU AU CONSEIL MUNICIPAL À KATMANDOU?!!
HIN! HIN!
UN HOMME POLITIQUE RESSEMBLE À SES ÉLECTEURS ... C'EST POUR CELA QU'ILS L'ÉLISENT.
OUI? AH.
TAP! TAP!
..ET DANS MA CIRCONSCRIPTION, PERSONNE NE FUME DE PÉTAROS!
NÔN?
MAIS NON!
SI! TATY
HIN! HIN! HIN!
TU SAIS, C'EST AVEC UN IMMENSE PLAISIR QUE JE CÈDE MA PLACE T'AURAIS DE DÉPUTÉ!
HIN! HIN! HIN!
POURQUOI VOUS RIEZ MON ONCLE ?
VA!.. AU FOND JE T'ENVIE TU N'AURAIS PAS SUPPORTÉ CES INTERMINABLES SÉANCES À L'ASSEMBLÉE
HIN! HIN! !!!
QUEL CON! MAIS QUEL CON!

PAAA Riiiis A RATATATA C'EST UNE BLONN..
CET ÂNE M'A MIS DE TRÈS BONNE HUMEUR!
BON. ?
ALORS? COMMENT LE TROUVEZ-VOUS?!?
QUI?
NOTRE NOUVEAU DÉPUTÉ!!!
VIENS ICI!!!
ALLEZ!
ALORS?! ON VA NOUS DÉBARRASSER HONTE DE LA FAMILLE OU SOCIALISTE?
CHUIPAS..
TSSS!
C'EST TONTON Y VEUT PAS
QUOI?!
MENTEUR! CAFARD! J'AI JAMAIS DIT ÇA!!
ACCEPTEZ OU JE VOUS MORDS L'OREILLE SALE ÉGO ÏSTE!!!
BIEN FAIT! BIEN FAIT
MAIS J'AI DIT OUI!! J'AI DIT OUI!!
APRÉS ON S'ÉTONNE QUE LES JEUNES Y SOYENT DES DÉLINQUANTS
SNIK!
GNAK
AÏAÏAÏAÏAÏAÏA
C'EST PASQUE LA SOCIÉTÉ ELLE LEUR LAISSE PAS DE PLACE

BRÛL
BRÛL
BRÛL
CRISSS
SSSSSS
BRÛÛLL
FRANCHEMENT MON ONCLE... EST-CE QUE ÇA VALAIT LE COUP DE SE FAIRE MORDRE AUSSI CRUELLEMENT?
FSSS
TREMP TREMP
SEL
AH NON TONTON!!! ON N'EST PAS RANCUNIER SINON JE VAIS TOUT RACONTER À TATY!!
SCHHHHSSS
ÔH NOOÔN!!!
ÔH NON-NON!!!
ON-NE TE-TOU-CHE PAS!!
TOUT SAUF ÇA!!.. VIENS! VIENS! INSTALLE-TOI À MON BUREAU
ALORS? ÇA TE PLAÎT D'ÊTRE MOI?
C'EST LES IDÉES QUI COMPTENT, PAS LES PERSONNES
PAUVRE CON!
BIEN SÛR BIEN SÛR
TU VEUX QU'ON REPEIGNE LE BUREAU AVEC DES PETITES FLEURS COMME TON MINI BUS?
AVEC DES PETITES FLEURS?
VOUI!
VOUS VOUS FOUTEZ DE MOI, C'EST ÇA HEIN?
TAAATY!
TÉLÉPHONE
OUI MONSIEUR L'AGENT!!! OUI !!! MAIS QU'ESTCE QUE VOUS PRÉVOYEZ POUR LA SÉCURITÉ DES VIEILLARDS ?



BON DE COMMANDE

NOM

No RUE

CODE POSTAL VILLE PAYS

Je désire recevoir l'album ☐ EDMOND FRANCOIS RATIER ☐ UN RUBIS SUR LES LEVRES

Prix : 52 FF le volume. Paiement à la commande par chèque bancaire, chèque postal ou mandat international. Ordre : FUTUROPOLIS, 8, passage des Ecoliers, 75015 Paris. Tél. 48.42 38.71 CCP : PARIS 23 312 83 T.

L'intégrale des Couvertures de Tintin d'Hergé

LA COLLECTION

27 SERIGRAPHIES

LOTUS BLEU 13 COULEURS 300F

ILE NOIRE 14 COULEURS 300F

OBJECTIF LUNE 16 COULEURS 300F

ON A MARCHÉ SUR LA LUNE 14 COULEURS 300F

1986 CASTERMAN HERGE EXCLUSIVITE POUR L'EUROPE

montant total

BON DE COMMANDE

Nom Prénom

n° rue

code ville

1 R. DE PERNETY 75014 PARIS TEL. 4542 67 12

INFOS

■ **Identités.** Titre d'un livre et d'une expo, l'un accompagnant l'autre au Centre national de la photographie. L'histoire, depuis les portraits figés et sophistiqués du Second Empire jusqu'à nos épreuves de Photomaton glacées et anonymes, de ce genre très particulier qu'est la photographie d'identité. "*Tout lecteur un tant soit peu attentif pourra vérifier que dans cet ouvrage, les contraintes de la prise de vue, la finalité des images, l'absence d'artifice et de recherche esthétique mettent à un même niveau de perception ces assassins bientôt décapités, ces enfants tristement pensionnaires, ces bourgeois enrichis et ces déportés d'Auschwitz. Pour ne parler que d'eux.*" L'exposition se tient encore jusqu'au 31 mars à Paris avant d'aller à Lausanne et à Amiens. (Palais de Tokyo, Paris). L'album, est édité par le Chêne-Hachette (141 P - 250 F).

■ **Topor, encore !** Au moment où Paris fête Roland Topor en présentant à l'Ecole des Beaux-Arts la première grande rétrospective de son œuvre (voir votre numéro de mars), et où est publié son dernier recueil de nouvelles intitulé *La plus belle paire de seins du monde* (Ed. Le Pré aux Clercs), Buchet-Chastel réédite ce qui est peut-être son roman le plus fou, *La princesse Angine*. Dans un conte doux amer bourré de trouvailles et d'humour, une petite fille qui accompagne un naïf jeune homme et un vieux chancelier a coolique, nous entraîne à sa suite dans un périple plus que cocasse, à travers Lourdes, Rome, La Mecque, Jérusalem... Les dessins qui illustrent cette histoire pleine des délices d'une certaine enfance, sont tout simplement merveilleux (230 P - 95 F).

■ **En dernière minute** on apprend que le Denni's Twist, fameux groupe de rock dans lequel se produisent Margenn, Vuillemin, Denis Sire et Jean-Claude Denis, jouera le 6 avril à Bourges dans le cadre du Printemps du même nom les 11 et 12 avril à Metz et le 19 à Brie-contre-Bert. Des dates à retenir !

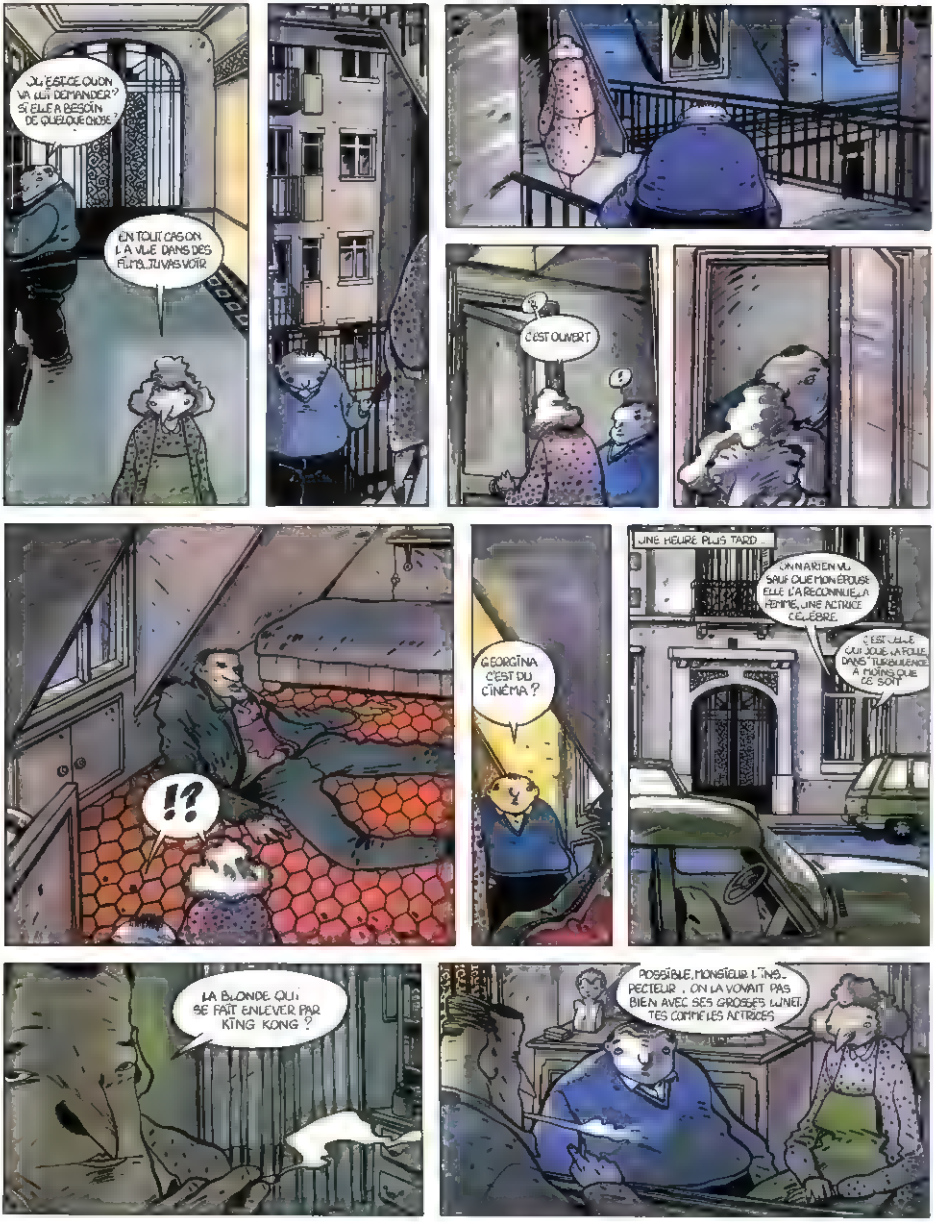
■ **La BD assure.** Pour mieux expliquer au public une nouvelle forme de contrat qui prévoit absolument tous les risques, l'UAP a convié une pléiade de dessinateurs illustres, dont Régis Franc, Ted Benoit, Loustal, Pétillon, Margerin etc., à plancher sur un thème imposé "tout peut vous arriver, mais surtout les pires castastrophes". Le résultat, c'est *Opération Super 9*, un album instructif et pas triste du tout, que L'UAP offre à ses nouveaux clients.

■ **Un petit livret vert** cartonné et tout en longueur rassemble quarante-cinq dessins d'Ever Meulen : c'est son premier album et il se compose d'une partie des deux cent-dix illustrations d'en-tête des pages rock du journal *Humo*, réalisées entre 1975 et 1977. Les bandes TTT., quoi ! Vous dites ? Oui, TTT., "*tais-toi teenager, mais motus !*" La beauté en termes dynamiques... (*L'affaire T.T.T.* - Carton Editions - 54 P plus une sérigraphie deux couleurs - 65 F).

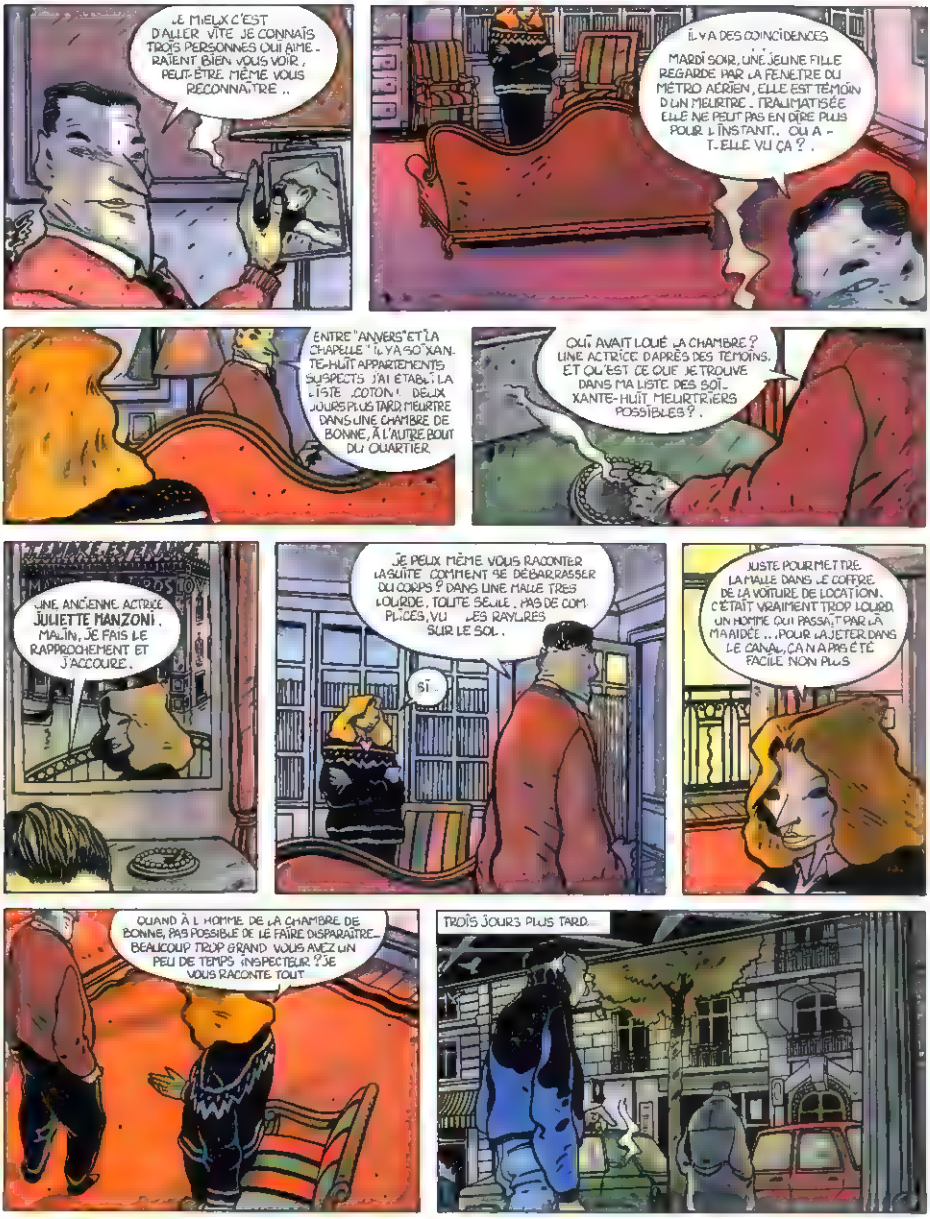
■ **Crumb à La Hune.** Si vous êtes un amoureux inconditionnel du papa de Fritz the Cat et autres freaks américains, vous avez tout juste le temps de vous précipiter à l'exposition que lui consacre la librairie La Hune jusqu'au 3 avril. Une quarantaine de dessins originaux depuis ceux du début jusqu'à des œuvres non encore publiées (170 boulevard Saint-Germain, 75006 Paris). Et si vous êtes un vrai fan, vous pouvez aussi vous offrir la sérigraphie du même Crumb (9 couleurs - 700 F) publiée par L'Atelier, qui propose également une sérigraphie de Willem (5 couleurs - 600 F) et une de Marc Beyer (10 couleurs - 600 F). Format 50 × 65, seulement 100 exemplaires signés et numérotés (6, rue de l'Abbé Carton, 75014 Paris).

ADAM / VIOLEFF : ligne n°2

LE LENDEMAIN
C'ÉTAIT UN CONTE DE FÉES, TOUT ÉTAIT NOUVEAU, MERVEILLEUX. JE N'AVAIS PAS LE MOINDRE TRAC... JE ME SENTAIS LÉGÈRE, J'AVAIS CROQUER LE MONDE !
ET APRÈS "LA KOSE DES SABLES" VOUS AVEZ ENCHAÎNÉ AVEC "TENDRE ESPÉRANCE" ?
LE TOURNAGE S'EST TERMINÉ DANS UN VÉRITABLE DÉLIRE. NOUS AVONS DÛ RECOMMENCER DOUZE FOIS LA SCÈNE DU MARIAGE À CAUSE D'UN FOU RIRE GÉNÉRAL.
ÇA SE PASSAIT À VENISE ?
À VENISE, EN OCTOBRE DANS UNE LUMIÈRE DIVINE...
DEUX JOURS PLUS TARD.
JE ME DEMANDE SI CE N'EST PAS À LA BOURBOULE QUE JE L'AI VUE ?. PENDANT QUE JE FAISAIS MA CURE.
QUOI ÇA ?
LA FEMME QUI EST VENUE HIER POUR LOUER LA CHAMBRE DE BONNE. À MOINS QUE CE SOIT QUELQU'UN DE NOTRE AN CIEN QUARTIER ? ON LA VOYAIT PAS AU SQUARE ?
BROOOOON
JE ME SENTAIS BELLE !
JE L'AI VUE DANS "LES GRANDS BRÛLÉS" ELLE JOUAIT LA MAÎTRESSE DU MARÉCHAL. ELLE EST INFIRMIÈRE ET ELLE TOMBE AMOUREUSE DU JEUNE OFFICIER QUI A PRIS UN ÉCLAT D'OBUS DANS LA CUISSE...
MAIS NON, DANS "LES GRANDS BRÛLÉS" C'EST SUZY DELMOTTE


OU, ESTCE QU'ON VA LUI DEMANDER? SI ELLE A BESOIN DE QUELQUE CHOSE?
EN TOUT CAS ON L'A VUE DANS DES FILMS, TU VAS VOIR
C'EST OUVERT
?
!
!?
GEORGINA C'EST DU CINÉMA?
UNE HEURE PLUS TARD
ON N'AVAIT RIEN VU, SAUF QUE MON ÉPOUSE, ELLE L'A RECONNUE... LA FEMME, UNE ACTRICE CÉLÈBRE.
C'EST ELLE QUI JOUE LA FOLLE DANS "TURBULENCE", À MOINS QUE CE SOIT
LA BLONDE QUI SE FAIT ENLEVER PAR KING KONG ?
POSSIBLE, MONSIEUR L'INSPECTEUR, ON LA VOYAIT PAS BIEN AVEC SES GROSSES LUNETTES COMME LES ACTRICES

LE LENDEMAIN
CLAC!
DRING
VOUS AVIEZ DIT QUE JE POUVAIS REVENIR ..JE ME SUIS . .
BIEN SÛR .. VOUS AVEZ BIEN FAIT .. ENTREZ..
JE NE VOUS DÉRANGE PAS ?.. JE PEUX REPASSER. JE SUIS .
MAIS VOUS ÊTES SÛR QUE JE NE VOUS ENNUIE PAS AVEC TOUTES MES HISTOIRES ? . . .
MALGRÉ LE SUCCÈS, J'ÉTAIS LASSÉE DE JOUER TOUJOURS UN PEU LA MÊME FEMME... TROP EXUBÉRANTE, UN PEU LÉGÈRE.. APRÈS 'OMBRE BLANCHE', MES RÔLES ONT PRIS DU CORPS, DANS "OSMOSE", J'AI JOUÉ TRÈS INTÉRIEUR...
OSCAR N'ÉTAIT PAS LOÏN
J'AI REÇU L'OSCAR ET LES PROPOSITIONS DES PLUS GRANDS, J'AI SIGNÉ POUR "PIONNIERS", UNE PRODUCTION AMÉRICAINE..
IL Y AVAIT JUSTE UNE COURTE SÉQUENCE À PARIS C'EST APRÈS LE PREMIER JOUR DE TOURNAGE QUE COMMENCÈRENT TOUS MES PROBLÈMES
DEUX JOURS PLUS TARD
ELLE DEVAIT ÊTRE SACRÉMENT LOURDE VOTRE MALLE . EN MON TANT, JE VIENS DE VOIR QU'ELLE A RAYÉ LE PARQUET DES PALIERS ET LES ESCALIERS, D'ICI JUSQU'AU REZ-DE-CHAUSSÉE
DEPUIS QUAND UNE FEMME NE DEVRAIT PORTER QU'UN TUBE DE ROUGE À LÈVRES DANS UN SAC À MAIN ?
IL N'Y AVAIT QU'UN TUBE DE ROUGE DANS VOTRE MALLE ?..


JE MIEUX C'EST D'ALLER VITE JE CONNAIS TROIS PERSONNES QUI AIMERAIENT BIEN VOUS VOIR, PEUT-ÊTRE MÊME VOUS RECONNAÎTRE..
IL Y A DES COÏNCIDENCES MARDI SOIR, UNE JEUNE FILLE REGARDE PAR LA FENÊTRE DU MÉTRO AÉRIEN, ELLE EST TÉMOIN D'UN MEURTRE. TRAUMATISÉE ELLE NE PEUT PAS EN PARLER PLUS POUR L'INSTANT.. OU A-T-ELLE VU ÇA ?.
ENTRE "ANVERS" ET "LA CHAPELLE" IL Y A SOIXANTE-HUIT APPARTEMENTS SUSPECTS J'AI ÉTABLI LA LISTE "COTON" DEUX JOURS PLUS TARD MEURTRE DANS UNE CHAMBRE DE BONNE, À L'AUTRE BOUT DU QUARTIER.
OUÏ AVAIT LOUÉ LA CHAMBRE ? UNE ACTRICE D'APRÈS DES TÉMOINS. ET QU'EST CE QUE JE TROUVE DANS MA LISTE DES SOIXANTE-HUIT MEURTRIERS POSSIBLES ?.
UNE ANCIENNE ACTRICE JULIETTE MANZONI. MAUN, JE FAIS LE RAPPROCHEMENT ET J'ACCOURE.
JE PEUX MÊME VOUS RACONTER LA SUITE COMMENT SE DÉBARRASSER DU CORPS ? DANS UNE MALLE TRÈS LOURDE, TOUTE SEULE, PAS DE COMPLICES, VU LES RAYURES SUR LE SOL.
SÏ..
JUSTE POUR METTRE LA MALLE DANS LE COFFRE DE LA VOITURE DE LOCATION. C'ÉTAIT VRAIMENT TROP LOURD UN HOMME QUI PASSAIT PAR LÀ M'A AIDÉE ... POUR LA JETER DANS LE CANAL, ÇA N'A PAS ÉTÉ FACILE NON PLUS
QUAND À L'HOMME DE LA CHAMBRE DE BONNE, PAS POSSIBLE DE LE FAIRE DISPARAÎTRE. BEAUCOUP TROP GRAND VOUS AVEZ UN PEU DE TEMPS INSPECTEUR ? JE VOUS RACONTE TOUT
TROIS JOURS PLUS TARD...

OU EST-CE QUE VOUS LUI VOULEZ À MADAME MANZONI ? ..
?
TROIS JOURS QUE VOUS ÊTES PLANTÉ LÀ ! DITES-MOI CE...
LAISSE TOMBER ZORRO!
J'APPELLE LES FLICS, SI C'EST ÇA!
...
TU VIENS AVEC MOI... COMME ÇA, JE SERAI SÛR QUE TU NE DIRAS RIEN AUX FLICS
?!
TU VOIS LE MEC QUI MONTE DANS LA MERCÉDÈS BLANCHE, IL VIENT DE CHEZ JULIETTE MANZONI!
IL A FINI PAR PASSER. C'EST LUI LE GRAND MÉCHANT LOUP. IL N'ARRÊTE PAS DE NUIRE À TA STAR PRÉFÉRÉE. IL GARDE PRÈS DE LUI UN PETIT TRÉSOR QUE JE VEUX RÉCUPÉRER. UN FILM INÉDIT.
IL FAUT SURTOUT PAS QU'ON LE PERDE, CE GUS !
INÉDIT !... PAS POSSIBLE ?!...
JE CONNAIS SON ŒUVRE PAR CŒUR .. IL Y AVAIT AUTRE CHOSE ?!!

UN PEU PLUS TARD
TU M'ATTENDS LÀ, JE VAIS RÉCUPÉRER LE CHEF-D'ŒUVRE EN PÉRIL.
OÙ IL EST BON DIEU, OÙ IL EST ?!
TU VAS ME DIRE OÙ IL EST ? OUI !?
JE FILM EST EN LIEU SÛR, À L'HEURE OÙ N'EST ... JE ... VOUS AI VU ENTRER ICI. J'AI ÉU DE L'INTUITION.
CHARLES, MON SECRÉTAIRE, EST PARTI PAR L'ESCALIER DE SERVICE PENDANT QUE VOUS M'INTERROGIEZ
VOUS NE L'AUREZ JAMAIS ... ELLE EST CUITE, JULIETTE !

QUELQUES MINUTES PLUS TARD
J'AI BIEN TROUVÉ OÙ HABITAIT VOTRE MAÎTRE-CHANTEUR, MAIS JE N'AI PAS RÉUSSI À METTRE LA MAIN SUR LE FILM. LE PLUS BEAU, C'EST QUE MA VOITURE A DISPARU, ELLE AUSSI, ET JE NE SAIS...
LAISSEZ-MOI PARLER, INSPECTEUR. MON VOISIN ÉTAIT AVEC VOUS, JE SUIS AU COURANT. JE VIENS DE L'AVOIR AU TÉLÉPHONE
IL A PENSÉ QUE VOUS ALLIEZ M'APPELER, IL M'A DEMANDÉ DE VOUS DONNER CES EXPLICATIONS. PENDANT QU'IL VOUS ATTENDAIT DANS LA VOITURE, IL A REPÉRÉ UN INDIVIDU LOUCHE QUI SORTAIT DE LA PROPRIÉTÉ AVEC UN PAQUET... IL A PENSÉ QU'IL FILM IL A CRU BON DE LE SUIVRE, AVEC VOTRE VOITURE IL N'AVAIT PAS LE CHOIX...
IL LE SURVEILLE ET VOUS ATTEND AU MARQUE DES FOSSÉS. TOUT CE QUE VOUS FAITES POUR MOI... COMMENT VOUS REMERCIER...
PLUS TARD
TAXI
BRAVO!
TU M'ATTENDS ... À JE ..
VOUS VOULEZ RIRE?
CA RISQUE D'ÊTRE DANGEREUX
J'Y VA
RASSUREZ-VOUS, RASSUREZ-VOUS!
IL EST EN LIEU SÛR TOUT VA BIEN.. TOUT S'EST PASSÉ POUR LE MIEUX ..PAS DE...

?!
JE NE FAIS QUE PASSER, TU PERMETS ?
OUI, OUI... BIEN SÛR... ALLEZ Y...
PRIVÉ DE CINÉMA, TON PATRON ! TU SAURAS QUI RÉPÉTER ÇA, MINABLE ?...
GUING
PAW
HOW !
!!
?
HALTE !
ARRÊTE-TOI !
?!

?!
KRAAK!
!!
BLAMM!
TU NE T'ES PAS FAIT MAL?...
CELUI-LÀ A EU MOINS DE CHANCE QUE TOI
QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...
TU JE VOIS BIEN, LE CHEF-D'OEUVRE?
...

MAIS...
T'ES CINGLÉ ! UN FILM DE JULIETTE !!
!
NON !!!
WOOF !
C'ÉTAIT UN FILM PORNO, TON CHEF-D'ŒUVRE !
UN PORNO !?
LE FRIC ATTIRE LA POURRITURE, C'EST BIEN CONNU. C'EST EN PLEINE GLOIRE QU'ELLE A VU SE MANIFESTER TROIS SORDIDES SALAUDS. AU TOUT DÉBUT ELLE A VINGT BERGES ET BESOIN DE FRIC, JULIETTE TOURNE UN DANS UN PORNO. ERREUR DE JEUNESSE.
QUELQUES SEMAINES PLUS TARD, APRÈS UNE AUDITION, ELLE EST ENGAGÉE SUR UN PREMIER LONG MÉTRAGE. UN VRAI, CETTE FOIS-LÀ. LE FILM PORNO N'EST HEUREUSEMENT PAS MONTÉ. BONS SOUVENIRS, LES POTES AVEC QUI ELLE AVAIT FAIT ÇA NE LE SORTENT PAS. ELLE LES DÉDOMMAGE LARGEMENT AVEC SES PREMIERS CACHETS... ET C'EST LA GLOIRE...
JUSQU'AU JOUR OÙ LES MECS REFONT SURFACE. CHANTAGE... TOUT SON FRIC Y PASSE, ILS SONT TROIS ET DE PLUS EN PLUS GOURMANDS. POUR NE PAS FAIRE PROFITER LES SALAUDS QUI LA RATISSE, ELLE REFUSE DES RÔLES ET NE TOURNE PLUS. ELLE REVEND SES BIENS. TOUS RÉCLAMENT. ELLE NE PEUT PLUS PAYER... C'EST LA SEMAINE DERNIÈRE QU'ELLE A ARRÊTÉ D'ÊTRE DOCILE... ELLE A BUTÉ DEUX DES MAÎTRES-CHANTEURS.

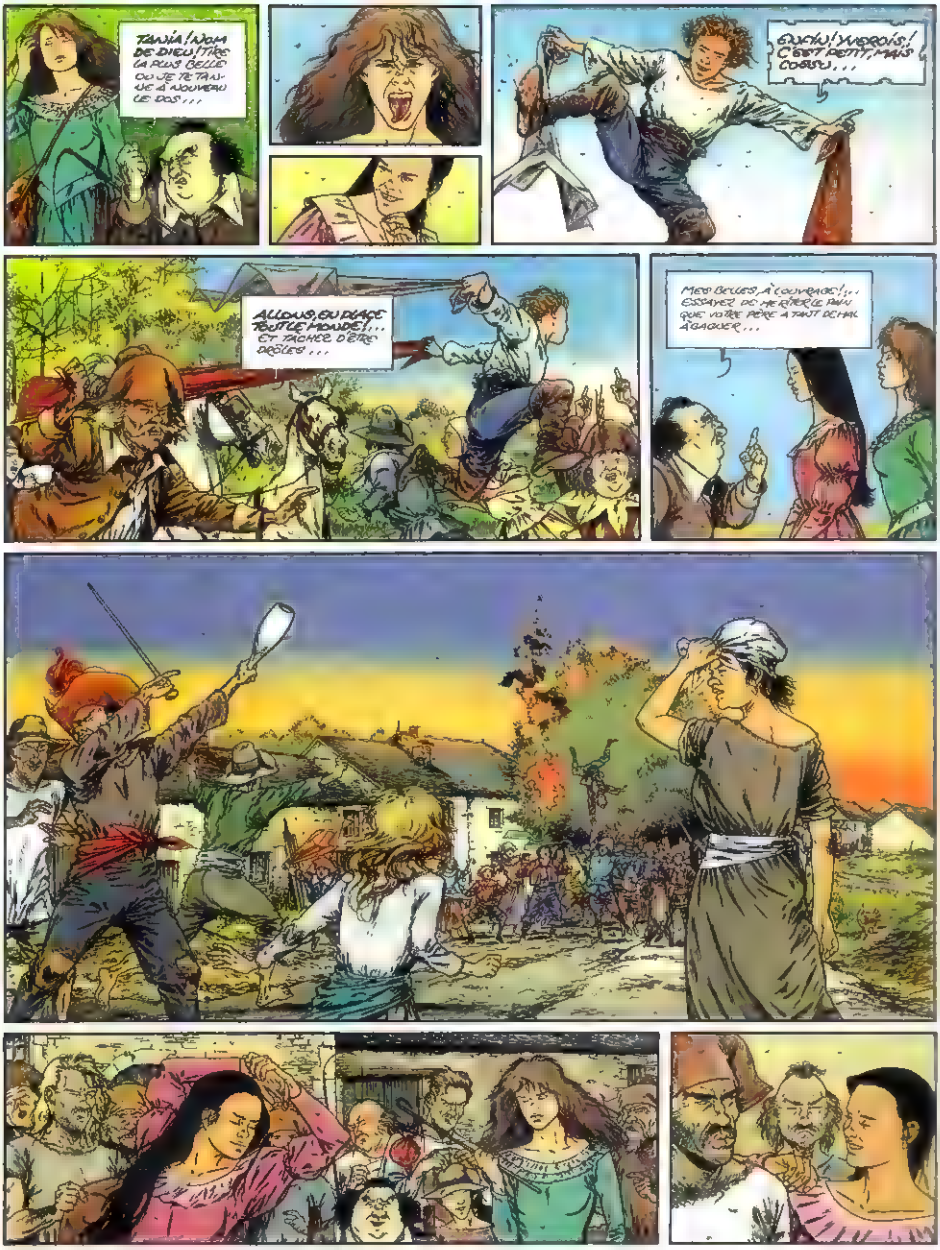
UNE SEMAINE APRÈS...
JE VOULAIS VOUS DEMANDER UN TRUC... QUAND VOUS AVEZ DÉCOUVERT QUE C'ÉTAIT JULIETTE QUI AVAIT TUÉ LES DEUX MECS, EN TANT QUE FLIC, POURQUOI VOUS N'AVEZ PAS MIS VOS POTES DANS LE COUP?...
DEUX MEURTRES SUR LES BRAS!... MÊME AVEC CETTE HISTOIRE DE CHANTAGE, JULIETTE N'ÉTAIT PAS DÉFENDABLE. ELLE SE TAPAIT DE LA TAULE POUR UN MOMENT. MOI, ÇA NE ME GÊNAIT PAS TROP QUE CE SOIT LES SALAUDS QUI AIENT PAYÉ... ALORS, J'AI TRAITÉ CETTE AFFAIRE POUR MOI TOUT SEUL PAS EN FLIC...
LES POULETS NE SAURONT JAMAIS LA VÉRITÉ, MAIS JULIETTE EST LIBRE.
UN AN PLUS TARD
SALLE 2
GÉNIALE, VRAIMENT GÉNIALE
ELLE N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI BELLE!
ELLE EST DRÔLEMENT BELLE TU NE TROUVES PAS?
TOUT SIMPLEMENT MERVEILLEUSE...
J'AI ADORÉ! ET TOI?... TU NE DIS RIEN?...
JULIETTE MANZONI
DANS
BACCARA
DIVINE.
SALLE 5
BACCARA
SALLE 5
SALLE 4

LA NUIT DES FRELONS

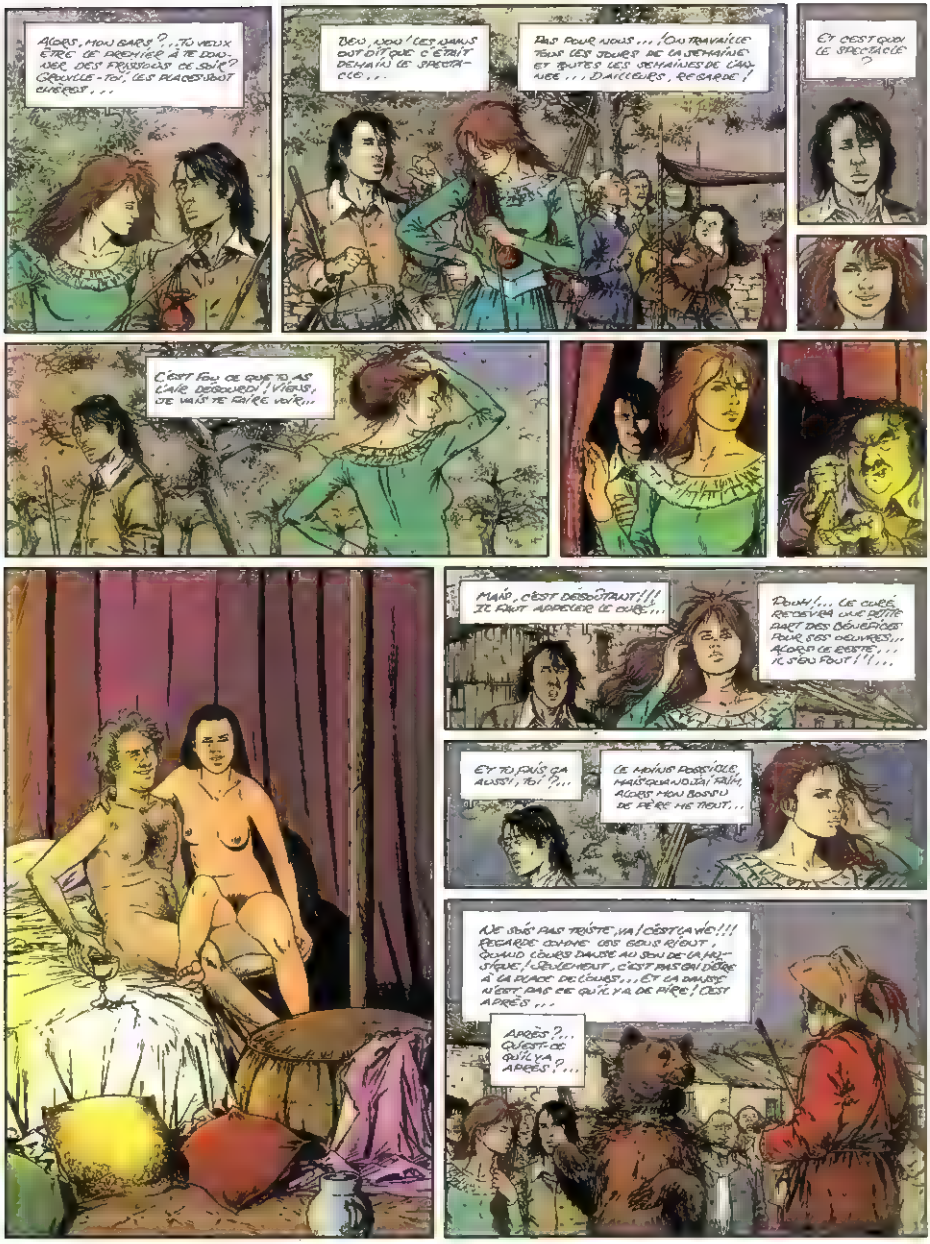
CHAPITRE 1 : TANIA LA REBELLE

MARC-RENIER / DEWAMME

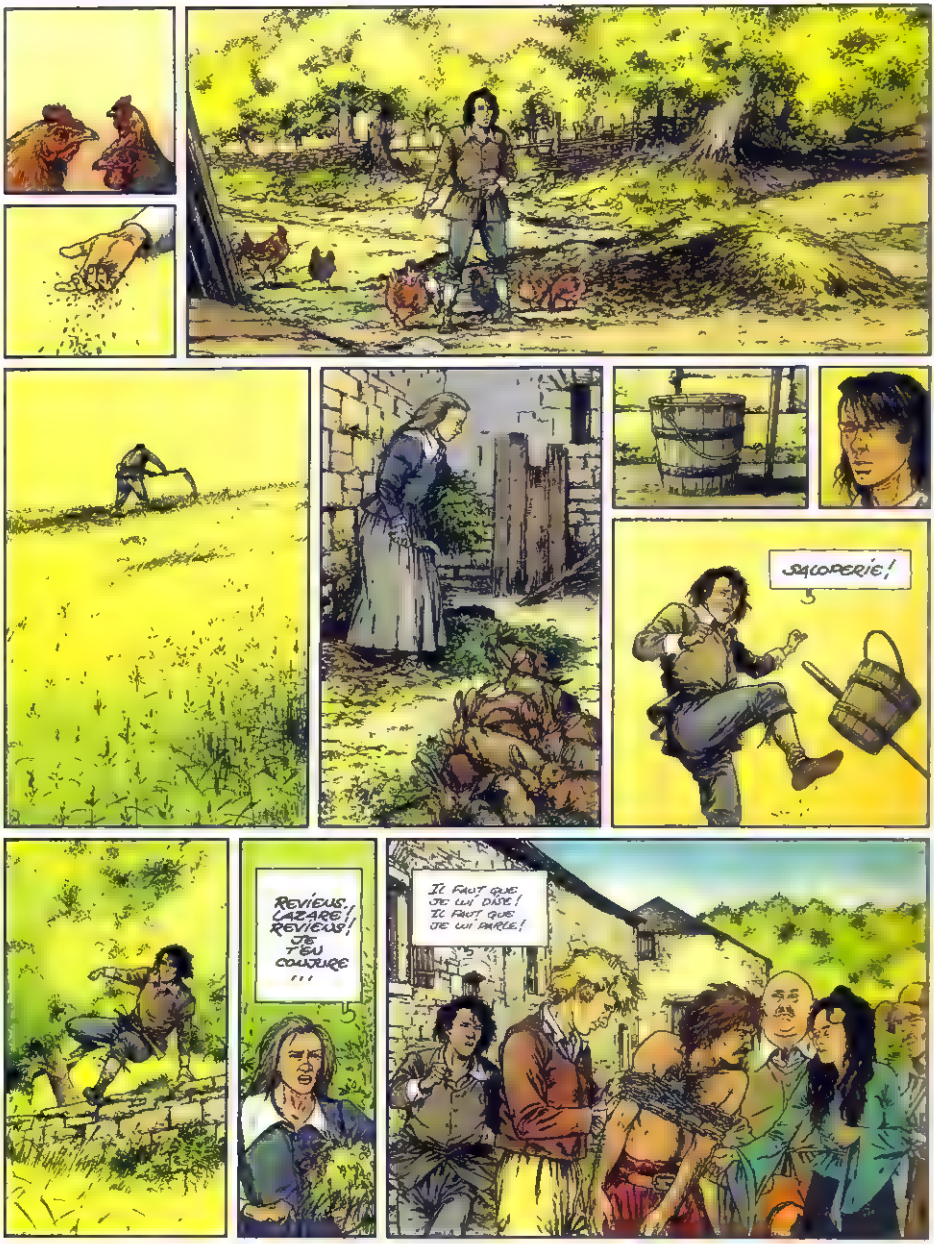
1633. La guerre de trente ans dévaste les campagnes françaises. Mais la vie continue pourtant et, un beau matin, dans le petit village d'Yverois, les chariots d'un cirque font leur entrée au son des grelots. C'est le défilé des artistes, acrobates et arlequins, montreurs d'animaux, jongleurs, hercules de foire et bien sûr, l'inévitable bossu. Celui-là, qui se nomme Sharon, présente un numéro un peu spécial : il a deux ravissantes filles jumelles, l'une brune, l'autre blonde, qu'il propose contre quelques écus aux rustres des villages.


TANIA! NOM DE DIEU! TIRE LA PLUS BELLE OU JE TE TANNE À NOUVEAU LE DOS...
ENFIN! Y VEROIS! C'EST PETIT, MAIS COSSU...
ALLONS, EN PLACE TOUT LE MONDE!... ET TACHEZ D'ÊTRE DRÔLES...
MES BELLES, À L'OUVRAGE!... ESSAYEZ DE MÉRITER LE PAIN QUE VOTRE PÈRE A TANT DE MAL À GAGNER...

AU DIABLE, L'OEUVRE,
SONGEZ GRANDOEUVRE,
BAISSEZ BALAIS,
GRIGNEZ TAQUETS,
TRISTES LAQUAIS !!
COUREZ, POURCEAUX FALOTS,
LA PLACE EST À VOUS
HÂTEZ-VOUS LA PLACE EST À VOUS,
LE CIRQUE BARBOLINO,
MANANTS IDIOTS,
VOUS ASSAIT, NE PLAISE À DIEU
SI DANSE LE FEU, CI DANSE LE FEU !


ALORS, MON GARS ?... TU VEUX ÊTRE LE PREMIER À TE DONNER DES FRISSONS CE SOIR ? GROUILLE-TOI, LES PLACES SONT CHÈRES...
BEN, NON ! LES NAMS ONT DIT QUE C'ÉTAIT DEMAIN LE SPECTACLE...
PAS POUR NOUS... ! ON TRAVAILLE TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE ET TOUTES LES SEMAINES DE L'ANNÉE... D'AILLEURS, REGARDE !
ET C'EST QUOI LE SPECTACLE ?
C'EST FOU CE QUE TU AS L'AIR DÉSOURDI ! VIENS, JE VAIS TE FAIRE VOIR...
MAIS, C'EST DÉSOÛTANT !!! IL FAUT APPELER LE CURÉ...
POUH !... LE CURÉ RECEVRA UNE PETITE PART DES BÉNÉFICES POUR SES OEUVRES... ALORS LE RESTE... IL S'EN FOUT !!!...
ET TU FAIS ÇA AUSSI, TOI ?...
LE MOINS POSSIBLE, MAIS QUAND J'AI FAIM, ALORS MON BOSSU DE PÈRE ME TIENT...
NE SOIS PAS TRISTE, VA ! C'EST LA VIE !!! REGARDE COMME LES GENS RIENT, QUAND L'OURS DANSE AU SON DE LA MUSIQUE ! SEULEMENT, C'EST PAS GAI D'ÊTRE À LA PLACE DE L'OURS... ET LA DANSE N'EST PAS CE QU'IL Y A DE PIRE ! C'EST APRÈS...
APRÈS ?... QU'EST-CE QU'IL Y A APRÈS ?...

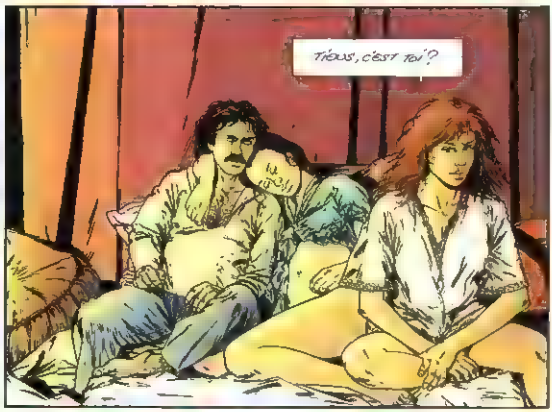
EH BIEN, MON PETIT, IL ME SEMBLE QU'ON RENTRE BIEN TARD...
LAZARE, MON PETIT, QUE T'A-T-ON FAIT? QU'Y A-T-IL?...


SACOPERIE!
REVIENS, CAZARE! REVIENS! JE T'EN COUPURE !!!
IL FAUT QUE JE LUI DISE! IL FAUT QUE JE LUI PARLE!

HE PETIT FRÈRE !.. C'EST PAS TELLEMENT POUR TOI, ICI... ET POURTANT TU AS L'AIR DRÔLEMENT PRESSÉ DE PRENDRE TON TOUR...!

C'EST PAS ÇA GUYON, C'EST PAS POUR ÇA... LAISSE-MOI PASSER !...

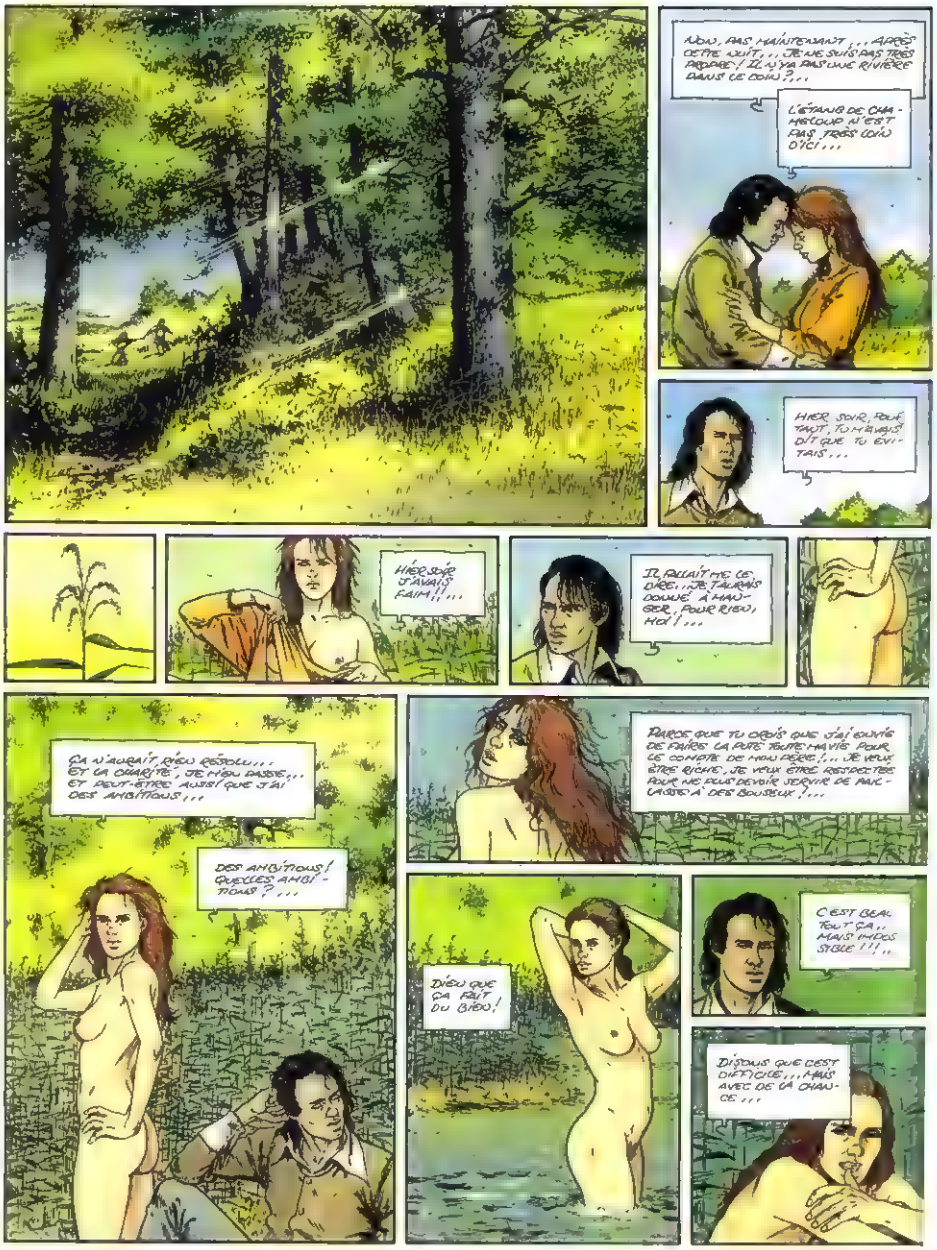
BAH... TU AS PEUT-ÊTRE RAISON... APRÈS TOUT, TU NE PEUX PAS RESTER COMME ÇA TOUTE TA VIE... ET PUIS ÇA SOULAGE L'HUMEUR... VA VOIR TANIA !... ELLE NE DÉBORDE PAS D'ENTHOUSIASME, MAIS C'EST UNE AFFAIRE QUAND MÊME... ELLE EST SI MIGNONNE !...


TIENS, C'EST TOI ?

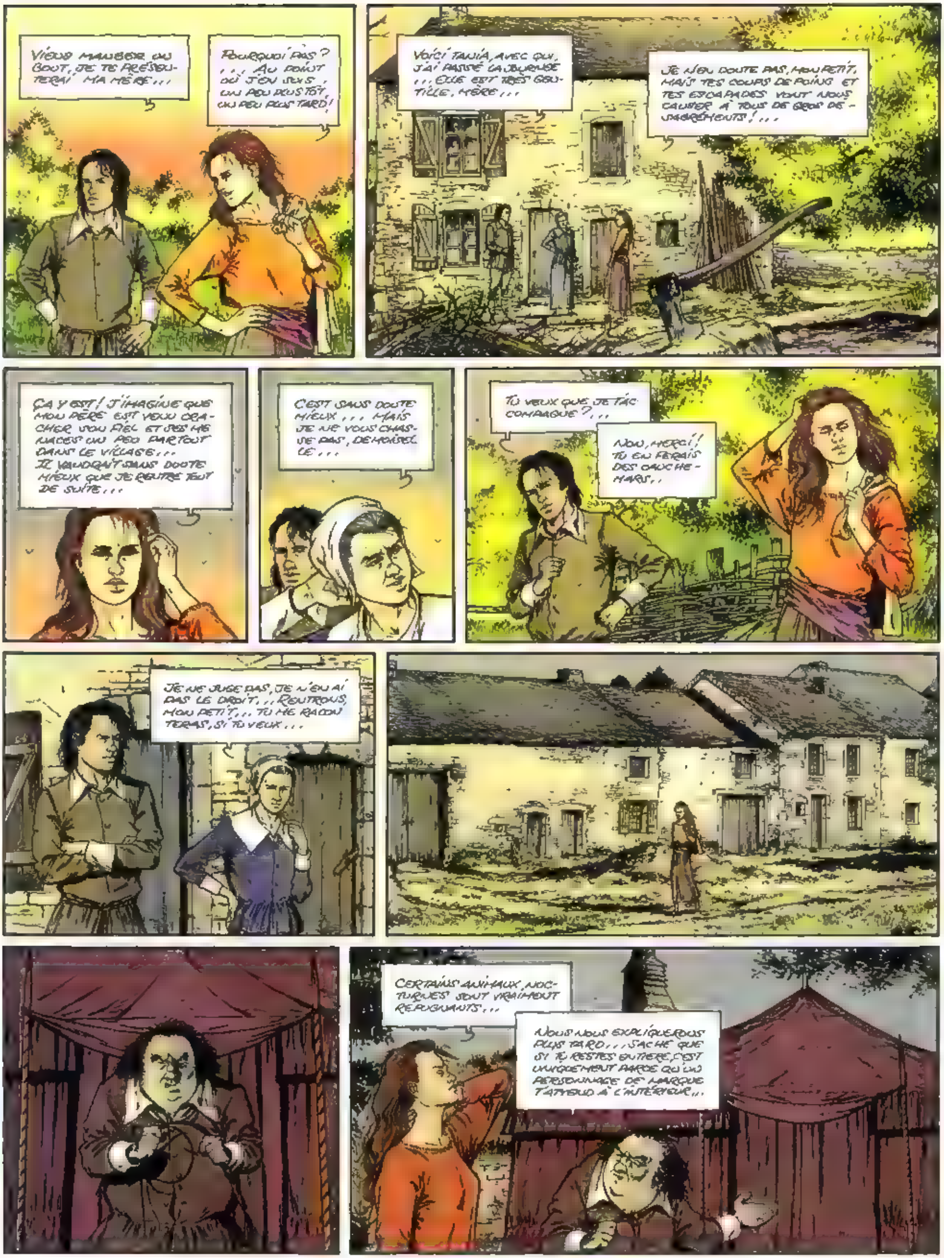
VIENS, SORTONS D'ICI, IL FAUT QUE JE TE PARLE...
CE QUE TU AS À ME DIRE EST FACILE À DEVINER... CE N'EST PAS LA PREMIÈRE FOIS QUE ÇA M'ARRIVE...

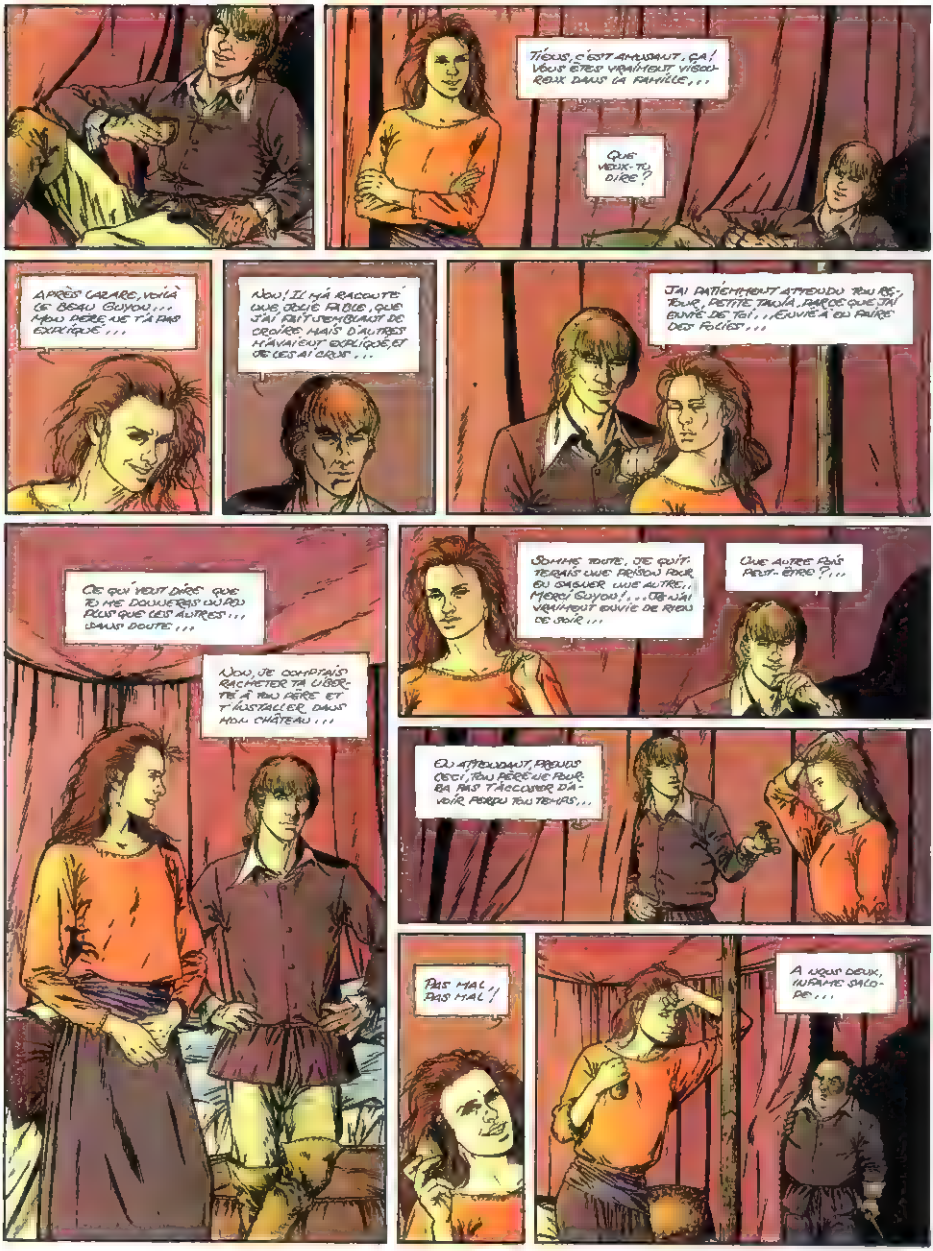
ALLONS, JEUNE HOMME ! NE FAITES PAS L'ENFANT, VOUS SEREZ BIEN, ICI, TOUS LES DEUX... RIEN QU'UN ÉCU...

MAIS, QU'EST-CE QUI VOUS PREND ?...
ESPÈCE D'ORDURE CHAROGNARD !...
ÇA, PAR CONTRE, C'EST NOUVEAU ! C'EST BIEN LA PREMIÈRE CHOSE QUE MON CHER PÈRE NE VOUS FAIS !...
ALLONS, VIEUX, JE TE PRIE !... SUIS MOI, TANIA !
D'ACCORD, TU N'AS RIEN FAIT RIRE, MAIS JE TE PRÉVIENS ! À SON RÉVEIL IL AURA QU'UNE IDÉE EN TÊTE : UNE VENGEANCE... TANT PIS POUR TOI !...
QUI AURAIT CRU ÇA DE CET ENDORMI ?!
BAH ! CE FUT À SA MAN CHERCHE D'AUTRES JUPES OÙ SE CACHER !
HÉ BIEN LAZARE T'AS PEUR D'AVOIR DES BOUTONS !...
OUAIS, LUI, IL A DE LA CLASSE ! ÇA LUI COÛTERA RIEN, TANDIS QU'À VOUS, MES CULS TERREUX...


NON, PAS MAINTENANT... APRÈS CETTE NUIT... JE NE SUIS PAS TRÈS PRÊTE ! IL N'Y A PAS UNE RIVIÈRE DANS LE COIN ?...
L'ÉTANG DE CHAMALOUP N'EST PAS TRÈS LOIN D'ICI...
HIER SOIR, POUR FAIRE, TU M'AVAIS DIT QUE TU EVITAIS...
HIER SOIR J'AVAIS FAIM !!...
IL FALLAIT ME LE DIRE ! JE T'AURAIS DONNÉ À MANGER. POUR RIEN, HEIN !...
PARCE QUE TU CROIS QUE J'AI OUVERT DE FAIRE LA POTE TOUTE MA VIE POUR LE COMPTE DE MON PÈRE !... JE VEUX ÊTRE RICHE, JE VEUX ÊTRE RESPECTÉE POUR NE PLUS DEVOIR SERVIR DE PAILLASSE À DES BOUSEUX !...
ÇA N'AURAIT RIEN RÉSOLU... ET ÇA CHARITE, JE M'EN PASSE... ET PEUT-ÊTRE AUSSI QUE J'AI DES AMBITIONS...
DES AMBITIONS ! QUELLES AMBITIONS ?...
DIEU QUE ÇA FAIT DU BIEN !
C'EST BEAU TOUT ÇA... MAIS PAS DOS STOCK !!!...
DISONS QUE C'EST DIFFICILE... MAIS AVEC DE LA CHANCE...

TIENS, AU FAIT, CE GARS QUE TU AS RENCONTRÉ À L'ENTRÉE DE LA TENTE, TU LE CONNAIS BIEN ?
DEMI-FRÈRE...? TU ES NOBLE AUSSI ?...
OUI ET NON ! C'EST GUYON DE MARNAIS, MON DEMI-FRÈRE... PAS VRAIMENT MÉCHANT, MAIS DANGEREUX TOUT DE MÊME...
OH NON ! MAIS MA MÈRE S'EST LAISSÉE SÉDUIRE PAR LE VIEUX COMTE DE MARNAIS... IL LUI EST RESTÉ UN SOUVENIR : MOI ! C'EST ÇA TOUS MES POINTS COMMUNS AVEC GUYON !...
TA MÈRE A ÉTÉ FILLE-MÈRE, ET PROBABLEMENT MISE À L'ÉCART DU VILLAGE...
TOUT JUSTE ! POUR ME NOURRIR, ELLE A DÛ TRAVAILLER FERME ! ELLE TANNE DES PEAUX ET EMPAILLE LES ANIMAUX... GUYON, PENDANT CE TEMPS, VIT DANS SON CHÂTEAU AVEC UNE BANDE DE PILLARDS QUI RANÇONNENT DE TEMPS EN TEMPS LES MARCHANDS !...
EN TOUT CAS ÇA DOIT RAPPORTER GROS... VIENS ! ON MARCHE, J'AI FROID...
OH, IL NE DOIT PAS ÊTRE BIEN RICHE, MAIS IL VIT BIEN !
ÇA, JE L'AI REMARQUÉ CE MATIN ! IL PAIE BIEN ... MAIS JE CROIS QUE JE LUI PLAIS ASSEZ... ON RENTRE...?
IL FAUDRA BIEN... MAIS QU'EST-CE QUI T'ATTEND, LÀ-BAS ?...
QUELQUES LIGNES ROUGES EN PLUS DANS LE DOS... TU SAIS, LES ONGLES D'UN PEQUENOT OU LE FOUET DE MON PÈRE, ÇA N'A PAS BEAUCOUP D'IMPORTANCE...


VIENS MANGER UN BOUT, JE TE PRÉSENTERAI MA MÈRE...
POURQUOI PAS ? ... AU POINT OÙ J'EN SUIS, UN PEU PLUS TÔT, UN PEU PLUS TARD !
VOICI TANIA, AVEC QUI J'AI PASSÉ LA JOURNÉE ... ELLE EST TRÈS GENTILLE, MÈRE...
JE N'EN DOUTE PAS, MON PETIT, MAIS TES COUPS DE POING ET TES ESCAPADES VONT NOUS CAUSER À TOUS DE GROS DÉSAGRÉMENTS ! ...
ÇA Y EST ! J'IMAGINE QUE MON PÈRE EST VENU CRACHER SON FIEL ET SES MENACES UN PEU PARTOUT DANS LE VILLAGE... IL VAUDRAIT SANS DOUTE MIEUX QUE JE RENTRE TOUT DE SUITE...
C'EST SANS DOUTE MIEUX ... MAIS JE NE VOUS CHASSE PAS, DEMOISELLE...
TU VEUX QUE JE T'ACCOMPAGNE ? ...
NON, MERCI ! TU EN FERAIS DES CAUCHEMARS..
JE NE JUGE PAS, JE N'EN AI PAS LE DROIT... RENTRONS, MON PETIT... TU ME RACONTERAS, SI TU VEUX...
CERTAINS ANIMAUX NOCTURNES SONT VRAIMENT REPOUSSANTS...
NOUS NOUS EXPLIQUERONS PLUS TARD... SACHE QUE SI TU RESTES ENTIÈRE, C'EST UNIQUEMENT PARCE QU'UN PERSONNAGE DE MARQUE T'ATTEND À L'INTÉRIEUR..


TIENS, C'EST AMUSANT, ÇA! VOUS ÊTES VRAIMENT VISIONNAIRE DANS LA FAMILLE...
QUE VEUX-TU DIRE?
APRÈS CARARE, VOILÀ CE BEAU GUYOU... MON PÈRE NE T'A PAS EXPLIQUÉ...
NON! IL M'A RACONTÉ UNE JOLIE FABLE, QUE J'AI FAIT SEMBLANT DE CROIRE. MAIS D'AUTRES M'AVAIENT EXPLIQUÉ, ET JE CES AI CRUS...
J'AI PATIEMMENT ATTENDU TON RETOUR, PETITE TANIA, PARCE QUE J'AI ENVIE DE TOI... ENVIE À EN FAIRE DES FOLIES!...
CE QUI VEUT DIRE QUE TU ME DOUBLERAS OU PEU PLUS QUE CES AUTRES..., SANS DOUTE...
NON, JE COMPTAIS RACHETER TA LIBERTÉ À TON PÈRE ET T'INSTALLER DANS MON CHÂTEAU...
SOMME TOUTE, JE GAGNERAIS UNE PERSONNE POUR EN SAUVER UNE AUTRE... MERCI GUYOU!... JE N'AI VRAIMENT ENVIE DE RIEN DE SAIN...
QUE AUTRE PUIS PEUT-ÊTRE?...
EN ATTENDANT, PRENDS CECI, TON PÈRE NE POURRA PAS T'ACCUSER DE VOIR PERDU TON TEMPS...
PAS MAL, PAS MAL!
A VOUS DEUX, INFÂME SALOPE...

DAMNÉE MENTEUSE ! TU SAIS BIEN QUE CETTE BOURSE N'EST QUE DU MENU FRETIN À CÔTÉ DE CE QUE CE SEIGNEUR T'OFFRE... AVOUE, J'AI TOUT ÉCOUTÉ !!!...
ALORS, IL N'Y A RIEN À DIRE !!
IL Y A BEAUCOUP DE CHOSES À DIRE !... QU'AS-TU FAIT AUJOURD'HUI, PENDANT QUE TA SOEUR S'USAIT LA PEAU DES FESSES À GAGNER LE PAIN ?...
AIE !
TU TE PROMENAIS... GRATUITEMENT AVEC UN VOYOU QUI A FRAPPÉ TON PÈRE !!!...
EH BIEN OUI !... ÇA ME CHANGE !... J'EN AI MARRE DE TOI, DE TON FOUET ET TON BORDEL AMBULANT !!!
TON GALANT, JE VAIS LUI FAIRE SA FÊTE, S'IL VIENT À LA REPRÉSENTATION DE C'SOIR !... TOI FILE T'ARRANGER, ET TÂCHE DE BIEN TRAVAILLER, SINON ...
SHARON, TU AS ÉTÉ TROP LOIN ! PÈRE OU NON TU ME LE PAIERAS AU CENTUPLE !! D'ABORD AVERTIR LAZARE...

(A SUIVRE)

LE BEAU DANUBE BRUN

En 1900, l'Europe s'inventait à Vienne. Aujourd'hui, après l'avoir délaissée pendant près d'un siècle, Paris ne parle et ne rêve que de la capitale danubienne. Mais qu'en pensent les Viennois ? Comment les petits-fils de Klimt, Schiele, Freud et les autres s'accomodent-ils d'un aussi fabuleux héritage ?

Les Viennois de 1986 sont bien les petits-enfants des Viennois célèbres, ceux de 1900. Ils sont leurs héritiers directs mais en aucune façon, ils ne se prennent pour Gustav Klimt ou pour Karl Kraus. Ils sont comme vous et moi, ils s'en foutent. Pour la plupart. Ils se sont habitués à ce qu'on vienne leur dire que leurs grands-parents ont tout inventé, sans en croire un mot. Du moins en apparence et à la première conversation. Avec quelque insistance, on finit par leur faire avouer que, oui sans doute le monde moderne est né là mais qu'enfin, il ne faut pas être schématique. A la troisième rencontre, ils reconnaissent qu'ils sont les meilleurs, qu'ils l'ont toujours été, mais qu'il n'y a pas de quoi en faire une "Schnitzler", une escalope.

Cette indifférence, ce détachement affectés s'expliquent peut-être : Vienne est une ville plutôt petite pour être la capitale du monde. Un peu plus d'un million d'habitants. Ce qui signifie que, comme à Lyon ou à Bruxelles, tout le monde se connaît. Les lieux de rencontres et de sorties ne sont pas innombrables, le cercle des relations se restreint rapidement et les surprises ne viennent que de l'extérieur.

Imaginez qu'on vous dise que vos grands-parents ont tout inventé : la psychanalyse, la littérature et la philosophie moderne, le concept d'artiste, l'idée de "groupe de création", la musique du XXe siècle, sans oublier le sionisme et j'en passe. Vous mettriez quelque temps à digérer l'information. Et puis c'est comme si Vienne avait dormi depuis la défaite de 1945. Dans un décor de ruines expressionnistes où errait l'ombre du *Troisième homme*, la ville a mis un bandeau noir sur ses pierres et bâti un temple à la neutralité.

Oskar Kokoschka : Enfant dans les bras de sa mère - 1909

Délibérément, Vienne a négligé ses bons souvenirs pour ne pas réveiller les mauvais et accepté de perdre ses dimensions impériales pour devenir la capitale raisonnable d'un petit pays de skieurs et de musiciens de chambre, un havre de neutralité bienveillante pour conférences internationales.

Après une plongée voluptueuse dans l'hitlérisme, l'Autriche s'était même payé le luxe d'un chancelier juif (Kreisky), médiateur entre Israël et les Palestiniens. A vrai dire, il semble aujourd'hui que la ville secoue cette léthargie culpabilisée, tire un trait sur le pangermanisme et ses conséquences, et s'efforce de renouer avec la Vienne prestigieuse d'autrefois. Celle dont les *autres* parlent.

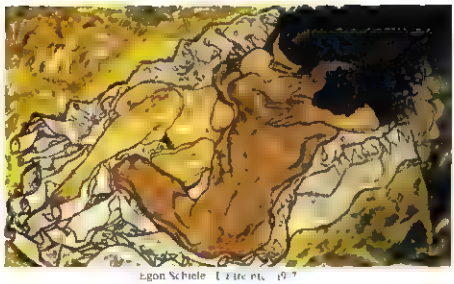
Vienne est encore une ville élégante où l'on n'admet que deux pôles : la sobriété absolue et la démesure. Soit l'on adopte le maintien policé des bourgeois décrits par Schnitzler, soit l'on joue la carte du délire parfait : Sissi oblige. C'est ce que fait, par exemple, le metteur en scène Hermann Nitsch, en organisant une fois par an à Prinzendorf une immense orgie théâtrale qui dure plusieurs jours et pendant laquelle on s'enivre du sang des bœufs tués sur place, tandis que des acteurs nus et hurlants se roulent dans les carcasses encore chaudes des animaux. Thérapie (peut-être), violence (sûrement) et folie (réelle ?) : quoi qu'il en soit, le Tout-Vienne se presse à cette fête de l'horreur avec un délicieux frisson de dégoût.

Sur l'autre rive, règne l'élégance ... et la complexité. Dans un pays où Mozart sert d'effigie aux boîtes de chocolats et aux marchands de chaussures (*"les talons Mozart enchanteront vos pieds !"*), il est difficile de redéfinir le bon goût. Les Viennois y parviennent aujourd'hui, usant d'une stratégie très fine qui doit s'arranger de lourdes contraintes : le fameux héritage 1900, la tradition des pâtisseries, l'attirance pour les grandes capitales modernes que sont Berlin, New York, Paris, l'angoisse d'être une ville qui se vide de ses habitants et l'absence de réels centres d'attraction culturels. Il faut toute l'expérience, le savoir-faire d'une capitale de

la diplomatie pour créer à partir d'éléments aussi disparates, un paradis de l'équilibre

Voici la recette, elle date de Metternich : négocier. Considérons, par exemple, la tradition des cafés viennois. On en parle jusqu'à Dallas, de ces fameux cafés où Karl Kraus croquait, où Peter Altenberg devisait, où Wittgenstein racontait le suicide de ses frères et où Hofmannsthal ne mettait jamais les pieds. Ces cafés, les Viennois les laissent aux touristes de Dallas et ils en inventent d'autres. C'est ainsi qu'il est très difficile de rencontrer un "vrai" Viennois chez le pâtissier Demel, au milieu des grosses dames d'Amérique. En revanche, vous les verrez dans les nouveaux cafés et restaurants à la mode parisienne qui s'ouvrent un peu partout : "Kleines Café", "Salzamt", "Haas und Haas", "Oswald und Kalb", "Fresz und Sterb", etc. Moralité : il faut conserver les traditions mais en les transformant !

Autre exemple : la ville se vide ? Au lieu de se plaindre, on s'en réjouit : voilà une cité pleine d'arbres, miraculeusement préservée des nuisances qui ruinent les autres capitales et qu'on n'est plus obligé de quitter pour aller vivre à la campagne. Il s'agit au contraire de revenir dans le centre de la ville où d'immenses logements sont désertés. Avec un coup de peinture blanche sur les décorations Biedermeier (pâtisseries bourgeoises du XIXe siècle), ces appartements auront l'air de *lofts*. Le tour sera joué.



Egon Schiele : L'Arbre en hiver

Le premier arrondissement, cœur de la ville, est devenu piétonnier ? C'est l'occasion de déserter le Ring, ce fameux boulevard circulaire où déambulait chaque après-midi la Vienne de 1900. Laissons-le, diront les Viennois d'aujourd'hui, aux tramways et aux automobiles et réservons-nous ce périmètre qui va du vieil Hôtel de ville (altes Rathaus) à l'Opéra (Staatsoper) et à la poste (Haupt Postamt). Triangle magique, entrelacs de ruelles, que les Viennois appellent, justement, le "triangle des Bermudes".

L'héritage architectural est lourd ? Entre Olbrich, Hofmann et Loos, tous fils d'Otto Wagner, la marge est large, comme le montre l'exposition du Centre Pompidou. Alors choisissons. Et le boom art-déco qui a fait son temps à la fin des années 70 est remplacé par un goût délicat du design tout droit venu d'Adolf Loos. Ce bon vieux raffiné de Loos, quelle manne ! La nouvelle génération s'inspire de cette sobriété pour élaborer "un style" viennois contemporain, à l'opposé de ce que font les "Memphis" en Italie ou des gens comme Philippe Stark à Paris. C'est la "Section N", c'est l'architecte Hermann Czech qui installe *le* bistrot, le Salzamt : immenses tubes métalliques d'aération bien apparents, tables de bois blanc et banquettes de bois moulé style métro. Le résultat ? Du chaud et froid, une chaleur glacée tout à fait de mise.

Alfred Kubin : L'Etat - vers 1900

Alfred Kubin : La Heure de la mort - 1900

Dernier exemple : Freud et Vienne ont toujours entretenu des rapports douloureux. Freud ne s'est résolu – et l'on sait pourquoi – à quitter cette "ville exécrable" qu'après quarante-sept années passées au 19 de la Berggasse. Ces mauvaises relations entre la ville et l'un de ses plus prestigieux habitants ne se sont guère améliorées par la suite et, malgré la

Exposition "L'Apocalypse joyeuse" Vienne 1880-1938 Centre Georges Pompidou Grande galerie jusqu'au 5 mai

Paris-Vienne, une histoire d'amour à contretemps. En 1900, tout se passait à Vienne, l'Europe moderne s'y inventait, et Vienne ne rêvait que de Paris. Aujourd'hui, Paris qui a négligé Vienne pendant un siècle, lui préférant Berlin, Moscou ou New York, ne parle plus que de Vienne. Aller-retour qui vaut bien une valse.

A Beaubourg, dans l'Expo dite de "l'Apocalypse joyeuse" (mot inventé par Hermann Broch, un exilé viennois aux USA), ce qui frappe, c'est le foisonnement intense de cette ville de culture, pour ne pas dire les contradictions. On peut y faire deux promenades. La première, entre des œuvres étonnantes : les tableaux géants de Klimt ou les toiles violentes de Schiele ; entre des personnages qui ont tout découvert, presque tout inventé, Freud, Mahler, Strauss ou Schnitzler. La seconde, dans un monde apocalyptique, un Empire mourant, heureux de sa décadence, antisémite et sioniste, moderniste et traditionnel, fou et raisonneur.

C'est la réussite de cette exposition. Ne pas être seulement un alignement de chefs-d'œuvre mais avoir su faire revivre un monde contradictoire et pas encore contredit.

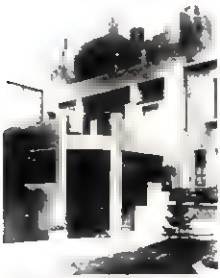
Pour parachever cette grandiose manifestation, à laquelle participent plusieurs départements du Centre, Beaubourg publie un impressionnant ouvrage, très richement illustré. Il rassemble une soixantaine de textes, signés Canetti, Bettelheim, Gombrich ou Boulez, pour ne citer qu'eux, qui apportent leur contribution éclairée à la réflexion sur l'explosion artistique viennoise du début du siècle. (Ed. du Centre Pompidou - 820 P. - broché : 360 F, relié : 450 F).

pression des sociétés de psychanalyse américaines qui gèrent en Musée l'ancien appartement de leur "maître", aucune municipalité n'a voulu débaptiser la rue pour en faire une Freudgasse, une rue Freud. C'est au printemps 85 que quelques édiles municipaux, sous la houlette d'un maire récent ont enfin inauguré un buste public du brave docteur.

Dans l'indifférence réelle ou affectée de la population et de la presse locale. Quelques jours auparavant, le Tout-Vienne s'était pourtant bousculé à l'inauguration d'un divan design dans une boutique à la mode. La "couche psychanalytique" puisque c'est le mot employé, était un événement beaucoup plus important, plus élégant et plus rigolo pour les Viennois ironiques.

Alors que font les Viennois en 1986 ? Ils valsent, comme il se doit, au rythme de Falco, un chanteur populaire au look italo-gominé, ou à celui de Reinhard Fendrich (le Jacques Brel viennois selon la publicité). Ils passent à la moulinette leur fils indigne Nicolaus Harnoncourt pour ses fautes de goût, il préfère Bach à Brahms. Enfin, ils se battent pour une nouvelle cause fort noble à laquelle Wittgenstein, Kraus ou Schnitzler n'auraient pas pensé : faire retrouver au pauvre Danube brun sa belle couleur bleue.

JEAN-MARC TERRASSE



Adolf Loos
Maison de Tristan Tzara - 1926

Josef Hoffmann Maison Skywa - 1913-1915

Le plus célèbre café viennois, le Griensteidl, qui fut détruit vers 1895 (Reinhold Volkel)

VIENNOISERIES SUR UN COIN DE TABLE

Woody Allen fait régulièrement le bœuf dans un bar de Manhattan. Sartre avait sa table au Flore (entre autres !). Altenberg passait ses journées au Café central de Vienne (qui existe encore), rêvant sans doute au déclin de l'Empire austro-hongrois... Les cafés des grandes capitales servent bien souvent d'asile aux artistes, à l'étroit dans un monde trop traditionnel.

Fin XIXe, tandis que l'Empire vit ses dernières convulsions, intellectuels, écrivains et musiciens suscitent l'intérêt du public. Ils édifient lentement, mais de manière pacifique et durable, une nouvelle suprématie qui étendra l'influence de l'Autriche sur le monde entier. A l'aube de la Seconde Guerre mondiale, la vie culturelle est basée à Vienne. Ses cafés sont un véritable creuset où les grands esprits du moment (Klimt, Freud, Schoenberg, Kokoschka, Roth...) viennent puiser l'inspiration. Ce sont de véritables lieux de vie où se déroulent concerts, conférences et lectures.

Karl Mang, l'architecte qui, à l'occasion de l'Apocalypse joyeuse a reconstitué ce Café viennois, a su reproduire l'atmosphère de ces salles imprégnées du rayonnement intellectuel de la capitale danubienne. Il s'est inspiré des grands cafés de l'époque dont certains (comme le Griensteidl ou Kraus écrivit *La littérature démolie*), sont aujourd'hui disparus, imitant les tentures murales de l'un, les chaises de l'autre, les lampes d'un troisième... Ces "citations", comme il les appelle, recréent un univers propice à une "viennomanie" gloutonne. Chacun peut y déguster l'Apfelstrudel (gâteau tiède), le Guglhuph (brioche autrichienne), le Schinkendrot (tranche de pain noir au jambon cru) ou le simple croissant aux noix et au pavot. Le classique Einspanner (café viennois avec crème Chantilly), le café superbe et le café Maria Theresia sont aussi au rendez-vous.

Le Café viennois est installé dans le forum du Centre Pompidou. Jusqu'au mois de mai, il présente des "soirées viennoises du jeudi" (série de conférences-débats dont Les Juifs et Vienne, Freud et Vienne, *etc.), des soirées théâtrales et littéraires.*

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION, LES RELIURES (A SUIVRE)

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

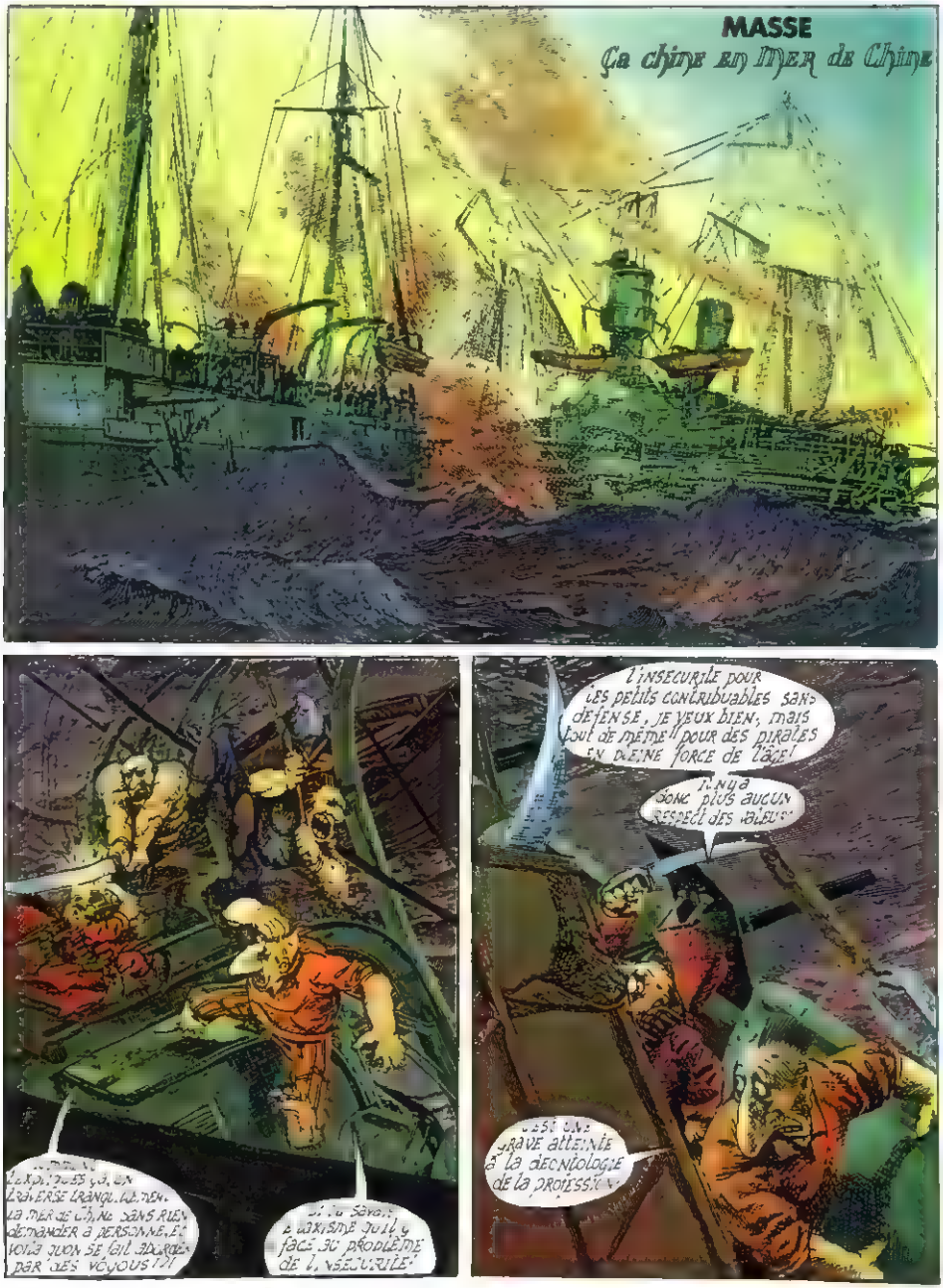
NOM PRÉNOM

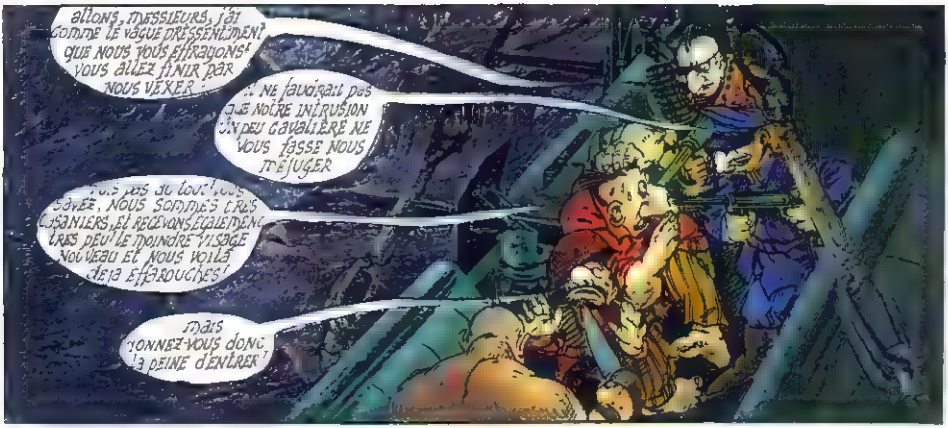
ADRESSE

CODE POSTAL LOCALITÉ

Je désire recevoir .... paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 87 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : .... FF TTC. Ci-joint mon règlement.

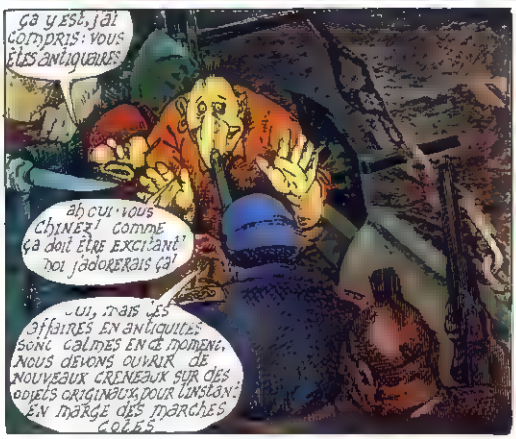
Je désire recevoir .... paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 58 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : .... FF TTC. Ci-joint mon règlement


MASSE
Ça chine en MER de Chine
L'INSÉCURITÉ POUR DES PETITS CONTRIBUABLES SANS DÉFENSE, JE VEUX BIEN; MAIS TOUT DE MÊME! POUR DES PIRATES EN PLEINE FORCE DE L'ÂGE!
IL N'Y A DONC PLUS AUCUN RESPECT DES VALEURS!
C'EST UNE GRAVE ATTEINTE À LA DÉONTOLOGIE DE LA PROFESSION!


allons, messieurs, j'ai comme le vague pressentiment que nous vous effrayons! vous allez finir par nous vexer!
il ne faudrait pas que notre intrusion un peu cavalière ne vous fasse nous mejuger
mais donnez-vous donc la peine d'entrer!

nous étions justement en train de nous dire que nous devrions arrêter de vivre recroquevillés dans nos coquilles et voir plus de monde! et vous voilà! et que ce qui nous vaut ce plaisir?
voilà nous sommes à la recherche d'objets anciens! et nous nous sommes dit que peut être?
j'ai compris: vous cherchez un trésor?

si c'est ça que vous cherchez, vous perdez votre temps! si nous avions jamais eu un quelconque trésor à bord, il y a belle lurette que nous nous prélasserions sur une île peuplée de nymphettes et de cocotiers!
et qu'on se ferait organiser par des gens encore plus gentils que vous!
rassurez-vous, il suffit que les objets soient anciens pour la valeur, on se chargera de leur en donner
he! he! he

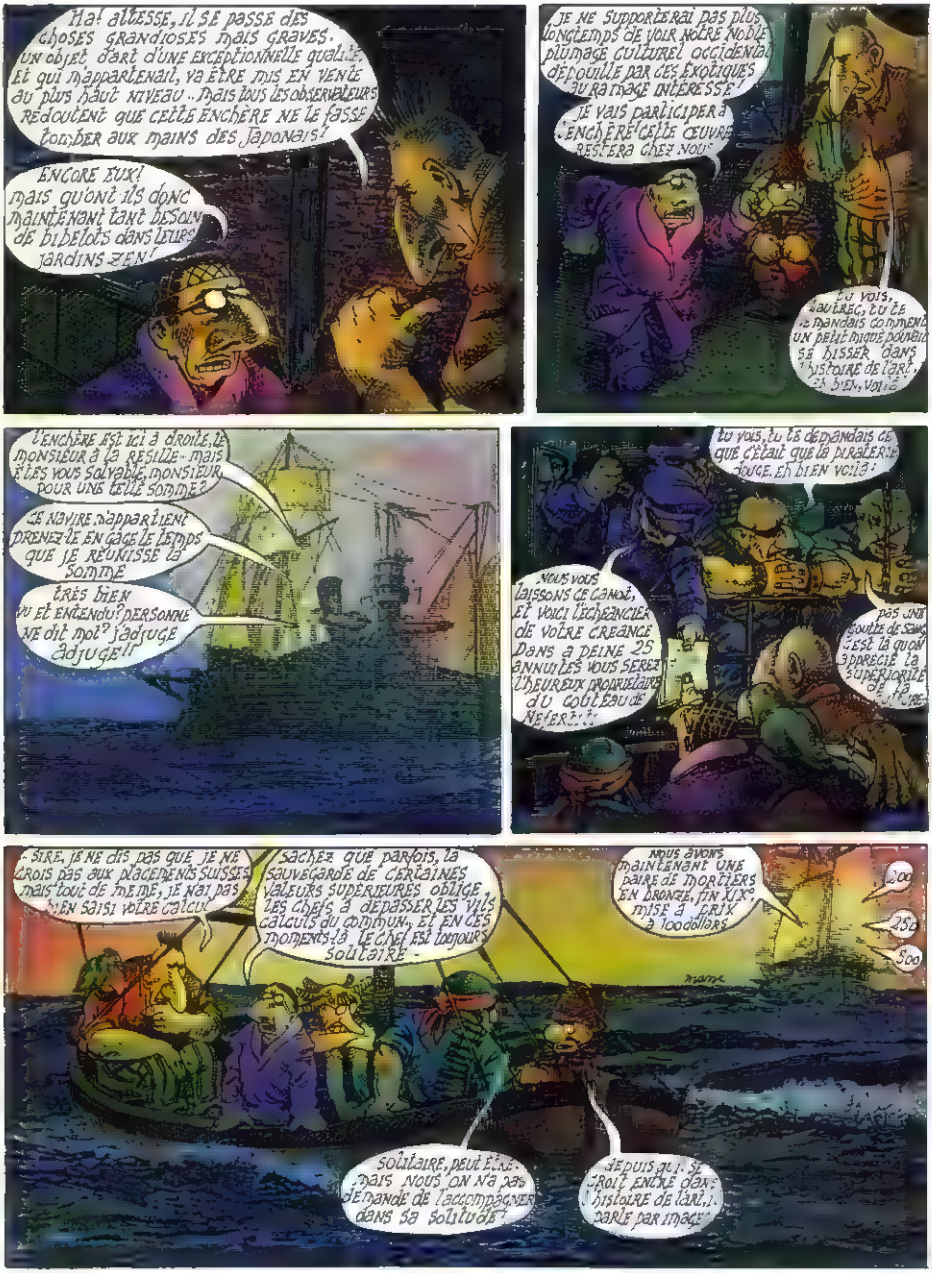

ça y est, j'ai compris: vous êtes antiquaires
ah oui vous chinez! comme ça doit être excitant! moi j'adorerais ça!
oui, mais les affaires en antiquités sont calmes en ce moment. nous devons ouvrir de nouveaux créneaux sur des objets originaux pour l'instant: en marge des marchés codés

je vais même dans votre commerce de vieilleries il faut être très pointu
ça demande du talent, être moderne dans l'ancien
justement! je travaille actuellement à la promotion des armes de main traditionnelles de la flibuste vous devez bien avoir quelques vieilleries pointues à me montrer, couteaux, sabres, épées des objets bien tranchants?

oui, moi j'ai un couteau que je tiens de famille ça doit être assez rare c'est un couteau de falsificateur de cartes d'identité
mmh voyons ça
en effet, c'est une curiosité les godrons sur le mentonnet d'arrêt de la pince à photos, ainsi que ces fleurons sur la mitre. la coulisse et la balance du grattoir sont encore symétriques, mais trop légers pour être XVIIe je pense qu'il est Louis XIV assez tardif
d'autre part, le poinçon sur la virole d'embase du sceau du faux tampon préfectoral n'est pas très lisible et ne comporte ni fleur de lys ni hermine ce n'est donc pas un travail de la coutellerie française, tout au moins d'une période antérieure à la guerre de succession d'Espagne
par contre, je suis extrêmement embarrassé par la présence de cette lame décapsulateur-ouvre boîte, qui déprécie la pièce, et me fait craindre qu'il ne s'agisse d'une réalisation d'une manufacture helvétique, d'une époque postérieure aux traités de Westphalie
bien qu'il s'agisse d'une pièce très mineure, je veux bien tenir néanmoins compte de la plus value sentimentale qu'elle représente pour vous et je vous en offre vingt dollars
vingt dollars! ...ire que je transportais nonchalamment sur moi un tel pactole et qu'on aurait pu ...e le voler!
20 pour
de la provocation
je ne vois
rien

3

Entends ça, mon couteau vient de se revendre quinze fois! plus il change de mains et plus sa cote grimpe!
Je vous rachète la lame à gratter l'encre machine
5000!
2500 pour l'ensemble rarissime trois lames
3000!
J'annonce que la tirelire, la cotoule et la trousse seront remises à l'enchère dans 5 minutes
Mais enfin il repasse toujours entre les mêmes mains! je n'y comprends rien!
C'est incroyable! ils l'ont complètement dépiauté et se revendent les morceaux entre eux
Évidemment, pour vous qui n'avons pas le bagage artistique adéquat, vous ne pouvons pas apprécier. C'est trop ésotérique pour des non professionnels
Il suffit que des esthètes investissent le bateau pour qu'on voie naître la beauté sous nos yeux!
Grâce à cette vente, l'illustre couteau de Néferiti va pouvoir enfin être intégralement reconstitué
Ah! ça y est, les historiens et critiques ont sorti une monographie sur mon couteau pour la vente chez Christie's. Superbe - jaquette filigranée en alpha - vergé satiné 375 grandes tranches, à gouttières en lame - préface de Henri Peruchot - un chapitre entier qui m'est consacré dans l'historiographie - vraiment du travail d'esthètes
Tu as compris? c'est la gloire pour toi! moi je resterai toute ma vie un petit minus alors que toi tu rentres de plain-pied dans l'Histoire de l'Art. C'est trop cruel
Ces regards graphiques pourraient-ils m'inspirer sur ce que trafiquent ces colporteurs sur mon pont



Ha! altesse, il se passe des choses grandioses mais graves. un objet d'art d'une exceptionnelle qualité, et qui m'appartenait, va être mis en vente au plus haut niveau... mais tous les observateurs redoutent que cette enchère ne le fasse tomber aux mains des Japonais!

Encore eux! mais qu'ont ils donc maintenant tant besoin de bibelots dans leurs jardins zen!

Je ne supporterai pas plus longtemps de voir notre noble plumage culturel occidental dépouillé par ces exotiques au ramage intéressé!

Je vais participer à l'enchère! cette œuvre restera chez nous

Tu vois, l'autre, tu te demandais comment un petit miqué pouvait se hisser dans l'histoire de l'art, eh bien, voilà!

L'enchère est ici à droite, le monsieur à la résille... mais êtes vous solvable, monsieur, pour une telle somme?

Ce navire m'appartient prenez-le en gage le temps que je réunisse la somme

Très bien vu et entendu? personne ne dit mot? j'adjuge adjuge!!

Tu vois, tu te demandais ce que c'était que la piraterie douce, eh bien voilà!

Nous vous laissons ce canot, et voici l'échéancier de votre créance dans à peine 25 annuités vous serez l'heureux propriétaire du couteau de Nefertiti

Pas une goutte de sang c'est là qu'on apprécie la supériorité de la culture

Sire, je ne dis pas que je ne crois pas aux placements suisses mais tout de même, je n'ai pas bien saisi votre calcul

Sachez que parfois, la sauvegarde de certaines valeurs supérieures oblige les chefs à dépasser les vils calculs du commun, et en ces moments-là le chef est toujours solitaire.

Nous avons maintenant une paire de mortiers en bronze, fin XIX° mise à prix à 100 dollars

200

250

500

Solitaire, peut être. mais nous on n'a pas demandé de l'accompagner dans sa solitude!

Depuis qu'il se croit entré dans l'histoire de l'art, il parle par image!

Les Cités obscures

La Tour

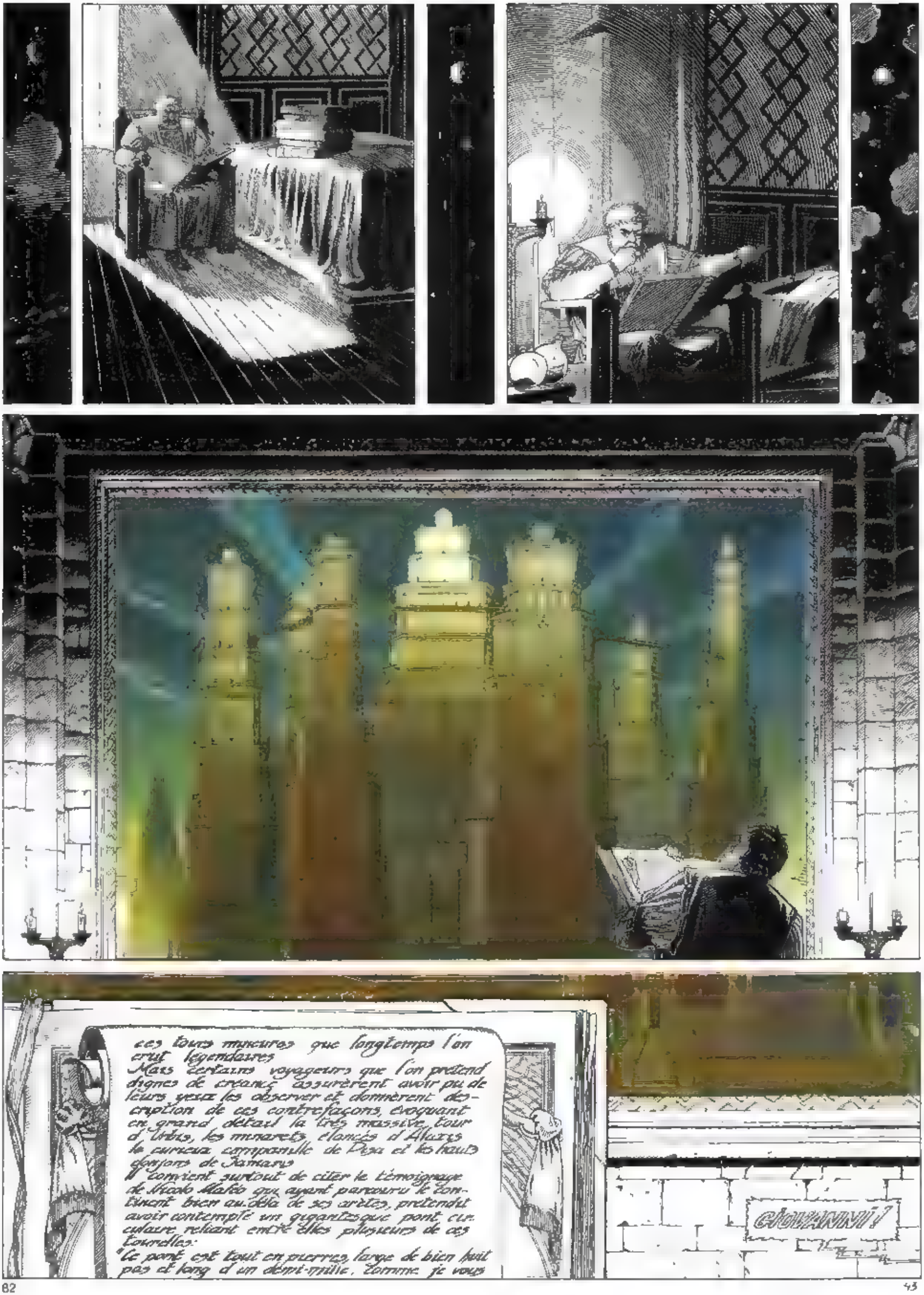
CHAPITRE 4 :
LES PLANS

SCHUITEN-PEETERS

Giovanni Battista est l'un des derniers mainteneurs de la Tour. Pendant des années, il s'est acquitté avec conscience de ce difficile labeur. Mais, le délabrement gagnant chaque jour, la tâche a fini par devenir trop ardue, et Giovanni a décidé d'aller rendre compte à la Base de cette situation désastreuse. Pour quitter sa zone, il a fabriqué un engin volant qui, au lieu de le soutenir jusqu'en bas, l'a entraîné vers les hauteurs avant de se briser. Il n'a dû son salut qu'à la jeune Milena : l'ayant aperçu dans sa lunette, elle l'a secouru et recueilli, avec l'aide du vieil Elias. Confortablement installé dans la demeure d'Elias, Giovanni se remet lentement de sa folle expédition et, sous la conduite espiègle de Milena, découvre peu à peu un secteur miraculeusement préservé. Elias, dont la science concernant la Tour semble très grande, montre à Giovanni de curieux tableaux qui racontent son histoire, et les plus célèbres de ses représentations. Mais l'arrivée de Giovanni inquiète Elias, d'autant qu'elle coïncide avec de sombres prémonitions et l'accélération soudaine du rythme de son trépidant.

Giovanni,
Eh bien, viens! Qu'as-tu encore à traîner?
Eh oui, Battista, je suis l'inspecteur. Il est un peu long pour s'en rendre compte, n'est-ce pas?
Calmez-vous, Giovanni! Calmez-vous!

Ce que je craignais vient d'arriver
Quoi. Qu'y-a-t-il? Que...?
Nous venons d'essuyer une secousse, Giovanni. Voici que mes craintes commencent à se concrétiser
Le temps était trop lourd, ça devait arriver
Il est certain que des changements de température aussi brusques finissent par provoquer des distorsions. C'est une chose que j'ai toujours dite.
Pour moi, vous ne m'enlèverez pas de la tête que tout ça c'est de la faute de ceux d'en bas. Des rigolos qui désertent leur secteur au premier problème venu!
Ah les couillons! S'ils savaient. Rentrons, Giovanni, leurs âneries me fatiguent.
Je vous avais justement préparé quelques livres. Je crois qu'ils devraient vous intéresser.
C'est tout!?
Bien sûr, il ne s'agit que de quelques rudiments. Dès que vous aurez fini, je vous donnerai des nourritures plus solides.

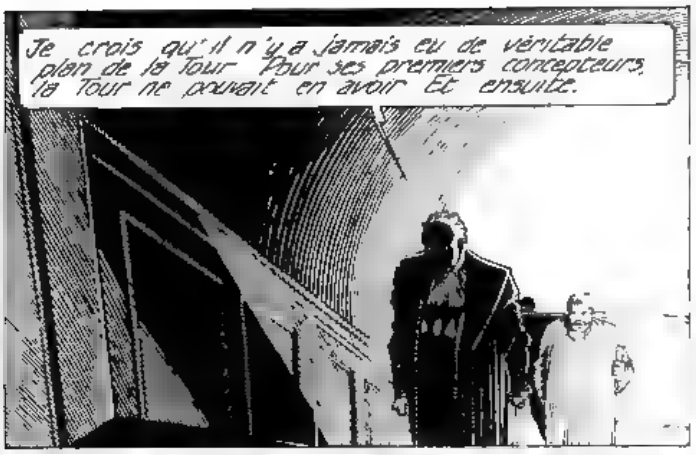

ces tours mineures que longtemps l'on
crut légendaires
Mais certains voyageurs que l'on prétend
dignes de créance assurèrent avoir pu de
leurs yeux les observer et donnèrent des-
cription de ces contrefaçons, évoquant
en grand détail la très massive tour
d'Urbis, les minarets élancés d'Alaxis
le curieux campanile de Pisa et les hauts
donjons de Samaris
Il convient surtout de citer le témoignage
de Nicolo Mafeo qui ayant parcouru le con-
tinent bien au-delà de ses arêtes, prétendit
avoir contemplé un gigantesque pont cir-
culaire reliant entre elles plusieurs de ces
tourelles:
"Le pont est tout en pierres, large de bien huit
pas et long d'un demi-mille. Comme je vous
GIOVANNI!

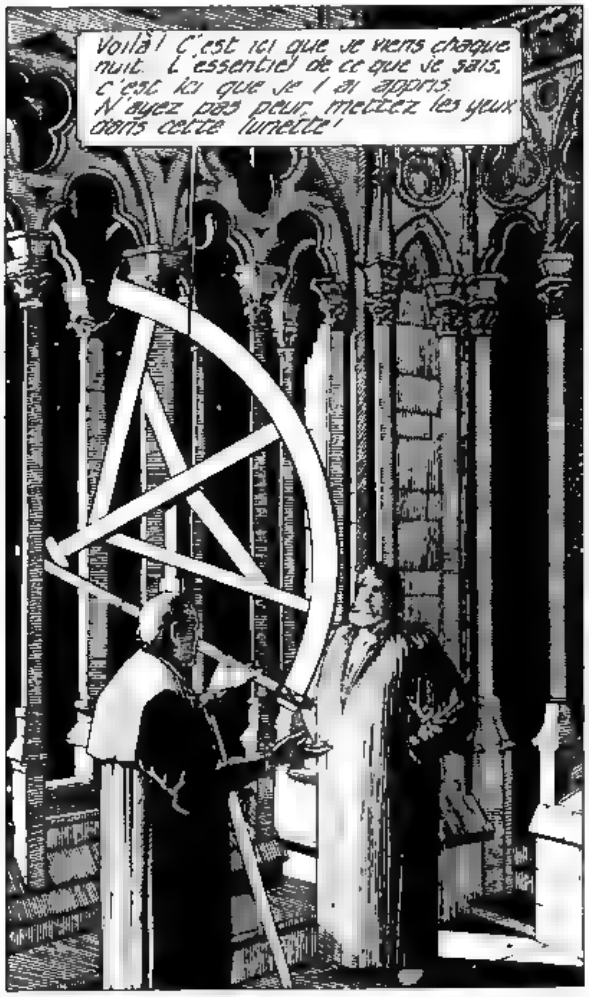
Eh bien, Giovanni, serais-tu devenu sourd ? Voici trois fois que je t'appelle
Quelle idée il a eue de te passer tous ces livres ! Voici bientôt une lune que tu ne bouges plus
Il y a tout de même autre chose dans la vie que ces vieux grimoires poussiéreux. Le monde n'est pas fait que de discours et de tableaux
Tu sais, il y a dans ces tableaux, quelque chose... Comment dire ? Quelque chose... Je n'ai jamais rien vu de pareil.
Oui, oui, je sais
Avoir passé tant d'années à faire reluire un secteur de la tour et ne rien connaître de son fonctionnement, tu ne trouves pas ça incroyable ?
Quoi de pire que les apprentis philosophes ! Du diable si j'avais imaginé cela de lui.
MILENA !
Ah, laisse-moi tranquille maintenant ! Ne t'avise pas de venir me coller !
Milena

Je n'y tiens plus. Il faut que j'aille voir
Et pourtant, ils devraient être ici je ne.
MORBLEU!
BRRR

Je crois savoir ce que vous cherchez Giovanni Vous avez peu de chances de trouver quoi que ce soit. Je ne possède pas les plans de la Tour
Quoi? Vous ne les avez plus?
Je ne les ai jamais eus, Giovanni, jamais!

Pardonnez moi, Enos, je
Ne vous en faites pas pour ça je savais que vous finiriez par chercher. Venez, je vais vous montrer autre chose


Je crois qu'il n'y a jamais eu de véritable plan de la Tour. Pour ses premiers concepteurs, la Tour ne pouvait en avoir. Et ensuite.


Voilà ! C'est ici que je viens chaque nuit. L'essentiel de ce que je sais, c'est ici que je l'ai appris. N'ayez pas peur, mettez les yeux dans cette lunette !

OH!
Regardez la lune, Giovanni, ne paraît-elle pas beaucoup plus proche de nous lorsqu'on la voit ainsi ? Vous voyez, sa surface n'est pas lisse et polie comme tant de livres le répètent. Elle est faite d'aspérités et de rugosités tout comme la surface de notre monde

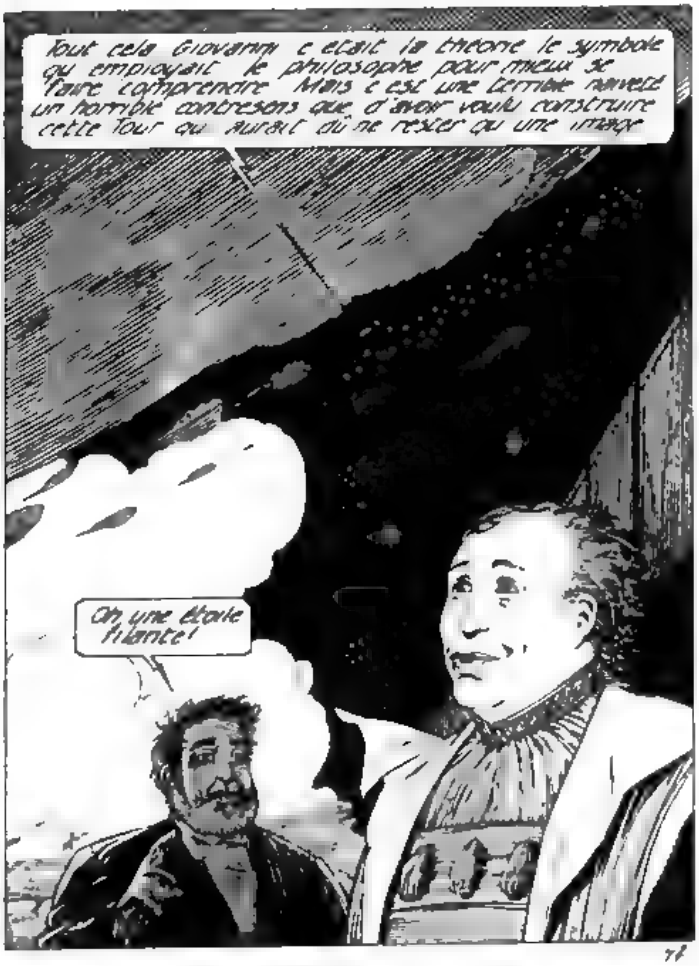
Si ce n'était pas vous qui me le montriez, je ne croirais rien de ce que je vois
Mais c'est vos yeux qu'il faut croire, vos yeux ! Et maintenant, écoutez-moi, je vais vous dire tout ce que je sais de la Tour

L'univers, Giovanni, comporte quatre étages. Le premier, le Matériel, est le monde concret dans lequel nous vivons. La plupart des hommes n'ont accès qu'à celui-là. Le deuxième, le Spirituel, est celui de nos pensées, de nos rêves et de nos désirs.

Le troisième est l'Astral, celui que cette lunette nous permet d'observer. C'est un peu l'équivalent, dans l'ordre cosmique, de l'univers maternel. Vous me suivez, Giovanni ?
Je crois, oui
Le quatrième est l'univers Divin, aussi impalpable que le Spirituel, mais si loin de nous qu'il est difficile de l'imaginer

A l'origine, la Tour fut conçue comme l'image de l'univers. La construction devait permettre de gravir les différents étages pour peu à peu s'approcher du Divin

Elle devait s'affiner et s'épurer à mesure que l'on montait, se délivrant de toute pesanteur se dépouillant de toute souillure. Ainsi atteindrait on l'Ame de la Tour, véritable but de l'édifice


Tout cela Giovanni c'était la théorie le symbole qu'employait le philosophe pour mieux se faire comprendre. Mais c'est une terrible nouvelle un horrible contresens que d'avoir voulu construire cette tour qui aurait dû ne rester qu'une image
Oh une étoile filante!

Bâtir la Tour était aussi absurde que vouloir toucher Dieu de ses doigts. La distance entre le ciel et nous est si grande que notre Tour si haute soit elle ne nous en
Vous êtes sûr? La Tour ne serait donc pas ce qu'il y a de plus
Oui, Giovanni, j'en suis sûr... La Tour n'est rien. Elle n'est pas même dans l'Univers ce qu'une
Mais... si nous nous sommes trompés à ce point que va t'il advenir de nous?
Je ne sais pas Giovanni. Tout dépend de l'ampleur du désastre. Les autres hommes ont-ils fait la même erreur? Ont-ils eux aussi voulu construire leur Tour comme le prétendent plusieurs

[A SUIVRE]

Du blé suisse, les bédéistes?

2000 francs suisses, ça vous dirait? C'est notre premier prix. 1500 le deuxième et 1000 le troisième

Prix de quoi? D'un concours, bien sûr. Un concours international de BD organisé par le plus grand hebdo de Suisse romande, l'Illustré.

Ceci en collaboration avec le troisième Festival international de Sierre, BD'86. **Un concours réservé aux bédéistes n'ayant jamais publié d'album.** Avec Christin et Franquin dans le jury.

Alors, si vous êtes un allumé des petits mickeys, écrivez-nous vite – les délais sont courts – pour recevoir les conditions de participation.

illustré

L'Illustré, Concours BD
Case postale 3100
1002 Lausanne (Suisse)

INFOS

■ ***Tintin en chinois.*** Si vous lisez Mao dans le texte ou si vous avez simplement envie de commencer une collection pas tout à fait comme les autres, six des aventures du très célèbre reporter sont d'ores et déjà disponibles, dans une édition pirate qui vient tout droit de Chine populaire. Chaque titre entièrement – et superbement – redessiné fait l'objet de deux volumes, du format habituel des bandes dessinées chinoises. Couverture couleur, intérieur noir et blanc, douze petits livres étonnants (libraire Le Phénix, 72, bd de Sébastopol, 75003 Paris – les deux volumes 12 F).

■ **Tout ou presque sur la bande dessinée** à la Maison populaire de Montreuil. Du 7 au 30 avril, une exposition explore les interactions entre le septième Art et la bande dessinée. Des sculptures, B. Dimension, déjà présentées à Angoulême (les bustes du Lucien de Margerin, du Ranxerox de Liberatore des Pieds Nickelés... en relief, en résine et en couleur par le groupe des plasticiens A.D.M.). Une conférence-diaporamas, le 18 avril avec Frémion, autour d'albums comme *Griffu* de Tardi ou *Salammbo* de Druillet. Deux stages les 19 et 20 avril: "Créez et emportez votre personnage BD en volume" (seize heures d'atelier avec les plasticiens ADM) et "la BD dans tous ses états" avec des graphistes. Il y aura aussi la création d'un groupe de dessinateurs pour la production de BD-Fanzine, un concours de photos (pour lequel il faut s'inscrire dès maintenant) et, le 26 avril, la représentation de *La mort douce* de Sokal, par le théâtre de la Grande Grimace (Maison Populaire, 9 bis, rue Dombasle 93100 Montreuil, Tél : 42 87 06 68).

ATTENTION ! UN CONCOURS PEUT EN CACHER UN AUTRE...

■ **Polar,** Radio France Bordeaux-Gironde organise un concours d'écriture de nouvelles policières. Le butin ? 10 000 F de prix, un séjour à Marbella, radiodiffusion et édition des œuvres sélectionnées. Date limite d'envoi : 31 mars à minuit. Si vous vous sentez l'âme d'un Chase, si vous avez la plume alerte ou si un manuscrit très noir dort dans vos tiroirs, contactez vite Xavier Daverat ou Renée Bertoux au 56 24 19 19.

■ **Deux concours en un.** Le quatrième festival "Ecritures 86", organisé par les Foyers ruraux du Roussillon (6, 7 et 8 juin, à Canet), donne lieu à deux concours sur un thème unique "L'enfant et la mer". **Un concours scénario**, pour les amateurs rapides (la date limite d'envoi est le 1er avril), en vue de réaliser deux planches maximum constituant une histoire achevée (synopsis en première page, déroulement sur sept pages maximum, croquis éventuels sur feuilles suivantes). **Un concours BD** : vous devez réaliser une seule planche noir et blanc ou couleur, au format 21 x 30 et l'envoyer avant le 11 mai. Plusieurs prix seront offerts, espèces, BD ou matériel dessin selon les cas. (Pour en savoir plus : Jean-Luc Billiet, Centre socio-culturel, 66200 Argelès-sur-Mer. Tél : 68 22 09 54).

■ **Affiche.** Le Jazz Club de Lyon et Vienne-Action-Culturelle proposent un concours d'affiches pour le festival de "Jazz à Vienne 86". Un seul prix : 4 500 F. L'affiche choisie sera utilisée pour la publicité du festival et tirée à plusieurs milliers d'exemplaires. Format 40 x 60 cm, toutes les techniques sont possibles, deux couleurs d'imprimerie. Envoi des maquettes le 20 avril au plus tard (à Vienne-Action-Culturelle, Hôtel de Ville, 38209 Vienne).

■ **BD again.** Un concours réservé aux amateurs dans le cadre du Troisième Festival de bande dessinée qui aura lieu les 31 mai et 1er juin à Montélimar. Vous avez jusqu'au 10 mai pour réaliser et poster une à quatre planches de 21 x 29,7 à 50 x 65, noir et blanc ou couleur. Le scénario comportera un début et une fin. Premier prix : un aérographe et un compresseur. (Pour obtenir le règlement écrire à "Festival BD Montélimar, Concours BD, B.P. 304 - 26207 Montélimar Cedex).

■ **Dédicaces à la pelle.** Ils seront là, vos auteurs préférés, en chair et en os, et prêts à tout pour vous plaire. Prêts, en tout cas, à vous dédicacer leur tout nouvel album. Voici le calendrier des réjouissances : le 27 mars, Ted Benoit sera à la librairie Bédélire à Toulouse, sa *Cité lumière* sous le bras. Le 28, il récidive dans la même ville, mais à la Fnac et en compagnie de François Boucq, grand vainqueur avec son scénariste Charyn d'Angoulême 86, pour *La femme du magicien*. Le 12 avril, Boucq est à Reims, à la librairie Vitamine, et le 19, Ted Benoit est à Lille, à la librairie Heroes. Quant à Ferrandez, il a trouvé l'occasion de se ressourcer un peu : il sera avec ses *Nouvelles du pays* à Avignon le 23 avril (librairie Les yeux du chat), à Nîmes le 24 (libraire l'Oral le cassée) et à Nice le 26 (librairie La planète ivre).

LE THÉATRE DES OPÉRATIONS
N'AVEZ-VOUS PAS HONTE DE MALTRAITER DE LA SORTE UNE PAUVRE VIEILLE FEMME ?
NOUS N'AVONS PAS HONTE, QUAND LA PAUVRE VIEILLE SE CARAPATE AVEC NOTRE RESERVE !
UNE PAUVRE VIEILLE A BIEN LE DROIT DE FUMER AUSSI UN CHTI PEU....
OUI MAIS PAS DEMORTER LA CAISSE !
ON VA LA POSER LÀ...
LA PAUVRE VIEILLE...
JE VOUS RAPPELLE QUE LES LIENS DU SANG NOUS UNISSENT
RAISON DE PLUS POUR SE MÉFIER DE LA PAUVRE VIEILLE !!
NOUS SAVONS D'OÙ NOUS VENONS !
JE TE RAPPELLE QU'ON A UNE EMBUSCADE EN TRAIN....
OUAIS. OUAIS. OUAIS.
ATTENDS !
LA VIEILLE, ON VA DE NOUVEAU TE CONFIER LA CAISSE
VOUS VOYEZ, QUE VOUS NE VOUS PASSEZ PAS DE MOI !!

... ON A TOUJOURS QUOIQU'ON DISE, BESOIN DE L'EXPÉRIENCE D'UN PLUS ÂGÉ.
... ET C'EST POURQUOI PLEIN DE DÉFIANCE POUR...
"LA DITE EXPÉRIENCE DU PLUS AGÉ, JE GARNIRAI CE COFFRE D'UN JOLI CHAPELET DE GRENADES
AVEC CE CHAPELET, TU PRIES, ET TU MONTES DIRECT AU CIEL !!
FAIS À TON AISE, MON DÉFIANT FILS...
AINSI PARTIRONS-NOUS PLUS TRANQUILLES!
J'EN AI ARNAQUÉ DES PLUS MALINS QUE VOUS...
C'EST ÇA C'EST ÇA
POUF!
BLAMBLAMBLAM
ATACATAKATAK!
POF!
POF!
HÉ LANCÉRE!

NOUS AVONS EXTERMINÉ UNE COLONNE DE 500 BLINDÉS, MAIS ALBERT S'EST FAIT AVOIR PAR LE 449ème !!
VANTARD!
ET MOI MAINTENANT, PERCÉ DE MILLE BLESSURES, JE NE VAIS PAS TARDER À ME REJOINDRE AU PARADIS D'HAMLET !!
PRENDS GRAND SOIN DE NOTRE TRÉSOR-ARC!
COMPRIS!
LA VEUVE, QUE FAIS-TU LÀ?
SALAUD DE RUSSE, TU AS LIQUIDÉ CE QUI RESTAIT DE MA FAMILLE !!!
ÇA LEUR APPRENDRA À DÉGONFLER MES PNEUS!
ET VOILÀ, JE ME RETROUVE SANS SOUTIEN NI MORAL NI PHYSIQUE!
AAAAAAH!
QUI VA DONC ME PORTER CETTE CAISSE QUI EST TOUT CE QUI SUBSISTE DE NOTRE HÉRITAGE?
M'AIDERAS TU À LA DÉPLACER?
UNE CAISSE?
OUI OUI OUI OUI

CETTE MAUDITE CAISSE EST BIEN LOURDE À MES ÉPAULES CHÊNUES!
"... MAIS SI ELLE N'AVAIT PAS ÉTÉ FAITE D'ACIER, ELLE SERAIT À L'HEURE ACTUELLE ÉPARPILLÉE DANS LE PAYSAGE..."
... À L'INSTAR DE CE MALHEUREUX SOLDAT SOVIÉTIQUE
ON NE PEUT PAS TOUT AVOIR. JE L'AI TOUJOURS PENSÉ...
L'ERREUR DE MES FILS C'EST D'AVOIR PU SUPPOSER QU'ON PEUT À LA FOIS JOUIR D'UNE ANCÊTRE EN BONNE SANTÉ ET D'UN TRÉSOR FAMILIAL INENTAMÉ!
AVEC LA VENTE DE SON CONTENU JE FONDERAI UN MAQUIS.
ON L'APPELERA LE MAQUIS DE LA TERRIBLE GRAND-MÈRE ET L'ON TREMBLERA DE MOSCOU À VLADIVOSTOK!

JOSIANE CHANTOME / JOELLE WINTREBERT
XAVIER DE FOUCHECOUR / DOMINIQUE GUILLERM

FASCINANTES ARABESQUES

Comprendre l'arabe n'est pas indispensable pour goûter la beauté de son écriture. Art majeur depuis le début de l'Islam, la calligraphie reste vivante aujourd'hui : l'Iraquien Hassan Massoudy témoigne, à travers deux livres que publient les éditions Flammarion, du lien entre la tradition et la création contemporaine.

Calligraphie égyptienne XIVe s. (Louvre, Paris)

L'homme simple et silencieux qui, dans mon enfance, me tendait un cornet de pois chiches grillés en échange d'un *rial*, avait cloué sur le mur enfumé de sa boutique, imprimé sur un mauvais papier, calligraphié, très noir, le nom d'Allah, image sans image, sévère, dotée pour moi d'un pouvoir magique. Il y avait bien d'autres calligraphies dans les ruelles de la médina de Fès, colorées, dorées, sous verre, parfois encadrées – surtout chez les tailleurs dont les murs n'étaient pas encombrés. Mais aucune n'atteignait à cette beauté rude, hautaine. Et comme le marchand, sans doute illettré comme des millions de musulmans, ce mot infiniment répété sur les murs, les minarets, gravé dans le bois, le stuc, l'argile ou le marbre, je l'aurais reconnu entre tous.

J'ai su plus tard que cette association de l'écrit et du sacré avait son histoire. Que l'écriture arabe, rudimentaire avant le Prophète, fut ensuite fixée pour que les peuples récemment islamisés sachent correctement lire le Coran. J'en ai appris d'autres subtilités : que le tracé des lettres diffère selon leur place dans le mot, initiale, médiale, finale ou isolée. Que certains caractères ne se lient pas aux autres. Et bien d'autres détails qui en font une écriture à la fois souple et maîtrisée, savante, sans égale. On peut ignorer tout cela. Le charme, le mystère opèrent toujours, à suivre cette succession complexe de boucles, de hampes et de points.

L'Islam en a lui-même, et dès ses origines, senti la potentialité plastique. Au point d'élever la calligraphie au rang d'art majeur, de lui donner un fantastique développement. Le premier décor épigraphique apparaît à la fin du VIIe siècle à Jérusalem, au Dôme du Rocher. Quinze ans plus tard, ce fut la mosquée de Médine, dont les motifs seront repris ensuite à travers tout le monde musulman. La mobilité et la variabilité des signes se prêtent à tous les espaces, à tous les styles : koufi, naskhi, thoulti, diwani... On reproduit le carton du calligraphe dans la mosaïque, la pierre, le cuivre ou le tissu. C'est un artiste dont les princes se disputent les services, qu'ils emmènent avec eux dans les campagnes militaires, dont on cherche à percer les secrets.

Calligraphie iranienne, sculptée dans le marbre. Style Koufi et Rihan - XIIe s. (Louvre, Paris)

Fantastique floraison donc, à travers les siècles et les aires géographiques, de la lettre arabe. Essor fondé sur l'interdit de l'image, a pensé l'Occident. Fausse idée, car jamais le Coran n'a banni l'art figuratif. La peinture arabe a produit des chefs-d'œuvre et, pas plus que la sculpture figurative, n'a été une hérésie, hormis sur les édifices religieux. C'est avant tout de la passion fascinée pour l'écriture, de la ferveur esthétique, qu'est née la calligraphie. Car autant que signe, elle est forme. Au point que les miniaturistes n'hésitaient pas à l'intégrer à leurs peintures. Que – beauté universelle – les primitifs italiens et les sculpteurs français du moyen âge utilisèrent en éléments décoratifs des pseudo-lettres arabes.

Puis le monde a changé. On raconte que lorsque l'imprimerie atteignit Istambul, les calligraphes manifestèrent dans la rue, portant leurs encriers et leurs roseaux dans un cercueil. La calligraphie, chapitre clos de l'histoire de l'art ? Sans doute ne retrouvera-t-elle jamais ses fastes d'autrefois. Mais elle n'est pas morte : Hassan Massoudy en fait une profession de foi avec le titre même de son livre, *La calligraphie arabe vivante*.

"*La calligraphie contemporaine*, dit-il, *doit assumer sa filiation, garder les éléments essentiels de la calligraphie traditionnelle, mais doit également les adapter, reconsidérer leur importance relative, en fonction du dynamisme et des rythmes de l'époque contemporaine*." Ce qui signifie que sa recherche personnelle doit impérativement passer par une connaissance et une maîtrise profonde du savoir des maîtres, de la logique intime de la calligraphie. La calligraphe transmet ce savoir, avant d'en donner sa traduction.

Paix et liberté (Hassan Massoudy)

Venu de son Iraq natal, Hassan Massoudy fait à Paris l'Ecole des Beaux-arts et, comme le dit joliment son préfacier Guy Jacquet, il retrouve un jour *"quelques roseaux ramenés du fond de ses poches."* Redécouverte passionnée. A son tour, il répète les gestes des derniers maîtres de Bagdad, du Caire, d'Istambul. Comme eux, il taille le biais de son calame, le tient de trois doigts, assouplit sa main : *"Du roseau naissent la ligne musicale et la ligne écrite, la flûte et le calame."*

Patient travail d'artisan dont son livre retrace le parcours technique. Choix du roseau, composition de l'encre – il en donne sa recette personnelle, en évoque d'autres : encre de Bagdad, encre de jus de mûre, encre dorée, encre de voyage de Koufa... Spécificité des supports, codifications de l'écriture, depuis *Le précis de calligraphie du Xe siècle* d'Ibn Moqla, premier du genre, variété des styles, voici retracée, commentée, illustrée, l'histoire d'un art dont Hassan Massoudy est devenu l'un des derniers détenteurs. Et en bonne logique, le livre s'achève sur ses créations calligraphiques personnelles.

Et c'est à ces créations, justement, qu'est entièrement consacré l'ouvrage intitulé *Hassan Massoudy calligraphe* à partir de textes d'origine très hétéroclite – proverbes arabes, citations de Voltaire, Socrate ou Martin Luther King – il donne cours à son imagination créatrice, propose parfois plusieurs versions, à la recherche d'une forme au plus près de l'esprit. Au fil des pages, le graphisme s'étale, somptueux, enrichi du commentaire de cette pratique qui exige la complète mobilisation de la tête et du corps, du souffle lui-même. *"La capacité du calligraphe à retenir sa respiration se reflète dans la qualité de son geste... Il apprendra, tout au long de sa formation, à maîtriser sa respiration et à profiter d'un arrêt dans le dessin de la lecture pour la reprendre."* Une discipline proche de celle du chant, au point que les lettres sous ses doigts elles aussi deviennent musicales descentes, montées des courbures, harmonie des rythmes et de la composition, vocalisation, motifs, l'écriture de Hassan Massoudy garde bien des parentés avec la sinuosité de la musique arabe. Et comme toute voix humaine, la sienne a sa couleur propre, avec le tremblement qu'y introduit l'émotion. *"Comme tout artiste, le calligraphe exprime ses angoisses, son bonheur, son espoir. Le cri et l'étincelle qui jaillissent de son monde intérieur ont la vigueur de lettres noires gravées dans l'acier."* Nous voici très loin de la ferveur paisible des premières décennies de l'Hégire. A notre monde violent, Massoudy répond par la concentration intérieure, la maîtrise de l'énergie. Quelque chose qui ressemble à de la sagesse.

ANNE SEFRIOUI

"Même si le bonheur t'oublie un peu, ne l'oublie jamais tout à fait" Jacques Prévert (Hassan Massoudy)

HASSAN MASSOUDY : Calligraphie arabe vivante - Ed. Flammarion - 192 P. - 225 F

Hassan Massoudy calligraphe Ed. Flammarion - 128 P. - 95 F

DRUILLET - FLAUBERT SALAMMBO 3
Ed. Dargaud
70 P. - 64 F

Suite et fin de ce Flaubert revu et corrigé par Druillet à grand renfort de chevaliers de l'Apocalypse et de monstres grimaçants et cornus. Après *Salammbô* en 1981, suivi de *Carthage*, voici *Salammbô 3*.(Rambo lui n'en est qu'au numéro 2...)

Résumé des épisodes précédents : lors de la 1re guerre punique (264-241 av.-J.C.), conduite par Hamilcar Barca (le père d'Hannibal, celui qui avait pris l'autoroute du sud avec ses éléphants pour aller casser du Romain lors de la 2e guerre punique), Carthage, en manque de chair à pilum, a dû se payer des mercenaires. Seulement, une fois la guerre finie, ceux-ci commencent à se laisser aller et à multiplier les "commémo" bien

arrosées. Après quoi, ils estiment avoir été sous-payés et décident que le coin est sympa et qu'ils prendraient bien quelques semaines de vacances aux frais de la commune. La législation carthaginoise ne prévoyant pas les congés payés, les édiles les déclarent en situation irrégulière et demandent à Hamilcar de les expulser. Facile à dire mais leur chef, Matho, qui en pince pour Salammbô, n'est pas le dernier des andouilles.

Evidemment, Druillet, celui-qui-a-fait exploser-les-cadres-tracés dans-de-la bande dessinée (non plus un récit en images, mais un tout) ne pouvait pas utiliser le texte intégral. Alors il prend un phrase par-ci, un paragraphe par-là. Pas toujours dans l'ordre originel d'ailleurs mais, en gros, il suit le livre, sauf à la fin où une pirouette gonflée mais réussie peut laisser espérer une suite... N'empêche que Flaubert n'aurait pas été content. Voir son texte ainsi caviardé ! Lui qui réfléchissait une semaine avant de déplacer une virgule (cinq ans d'acharnement rien que pour *Madame Bovary*). Mais bon, c'est fait. Et bien fait.

Quant au dessin lui-même, c'est du Druillet sans surprise, toujours plein d'inventions dans les coins. Que dire que l'on ne sût déjà à propos de cette star de la BD sinon qu'à 42 ans, Druillet est un artiste comblé et qui nous comble à chaque fois car si sa folie l'a fait accéder au sommet, sa rigueur l'y maintient. Symbole du mariage de ces deux extrêmes : l'utilisation de techniques en-ique pour la couverture et les deux dernières planches, les "images nouvelles" qui sont l'œuvre de Technology Artwork, une équipe française.

D.G.

JEAN-CLAUDE DUNYACH AUTOPORTRAIT
Ed. Denoël
185 P. - 37 F

Sous le masque d'un intellectualisme distancié qui trouve sa plus froide illustration dans le texte *Univers-Code*, des forces de mort travaillent ce premier recueil de nouvelles. *Flying Romanis* et *Masse critique* qui ne renvoient pas à cette fascination sont aussi les deux textes les moins convaincants. Et le recueil ne débute sûrement pas par hasard sur la nouvelle *Autoportrait* qui lui donne son titre et qui, par le prénom de son héros, Dorian, et par son thème, renvoie explicitement à Oscar Wilde.

Dans *Intentions*, celui-ci soulignait la nécessité de remédier à *"l'inachèvement total"* de la nature par la création artistique. *Autoportrait* en est l'hallucinante interprétation, qui transforme le corps humain en une œuvre d'art au sens propre, *"soumise au caprice du ciseau du sculpteur"*. *Détails de l'exposition* amplifie cette idée en la déplaçant d'un seul être à tout un univers mais avec la même conclusion : l'achèvement total, c'est la mort, l'auto-destruction. Pour échapper à la mort, il faut cesser de vivre par procuration, comme celui qui *"joue de la harpe des morts"*, savoir s'adapter dans un univers hostile, au point de devenir *"nageur de sable"*... et se défier de l'amour, car on en paye le prix de sa mémoire, de son âme, de sa vie.

Quiconque a eu l'occasion de les lire n'a pas pu oublier *Les nageurs de sable* (*Fiction* n° 338) ou *Détails de l'exposition* (*Univers 83*). *Le temps, en s'évaporant*... et *Autoportrait* sont au moins d'une aussi belle eau... Avec le Volodine et le Hubert sortis récemment chez le même éditeur, personne ne devrait plus se permettre d'ignorer la SF made in France.

J.W.

MATTOTTI
FEUX
Ed. Albin Michel
L'Écho des Savanes
72 P. - 150 F

A trente et un ans, Lorenzo Mattotti est un des plus importants auteurs italiens. Avec d'autres jeunes auteurs transalpins, il a fondé le groupe bolonais Valvoline, qui est en train de changer le paysage de la bande dessinée là-bas. Son itinéraire personnel est marqué d'abord par l'influence de Muñoz et Sampyo, dont il infléchit le réalisme lyrique vers le fantastique (voir l'album *Incidents*). *Le Signor Spartaco* voyait l'irruption de la couleur en même temps que du rêve. *Feux* semble être l'aboutissement de cette rapide évolution.

A feuilleter cet album, on est frappé par ces pages impeccablement composées, au rythme formidable, peuplées de bonshommes pataud, aux regards tristes ou fous. Toutefois, on a tellement vu de "belles" pages au service de bien pauvres histoires qu'on se méfie. On lit donc. On pense à Buzzati. Comme pour tous les chefs-d'œuvre, l'argument de *Feux* tient en peu de mots : envoûté par une île, un marin trahit son équipage pour la sauver de la destruction. Le navire sautera. Pour le reste, on peut discuter à l'infini. Le lieutenant Absinthe est-il envoûté ? Est-il fou ? Rêve-t-il tout cela ?

Ce qui est indiscutable, c'est le sentiment de plénitude qu'on éprouve à lire certaines pages, à revenir sur certains passages. *Feux* apporte des sensations neuves au lecteur de bande dessinée. Des impressions tactiles, comme le souffle du vent, la chaleur du feu, la fraîcheur d'un sous-bois. On comprend alors absolument la fascination du lieutenant pour cette île, comme une soif de paradis perdu, une quête d'innocence. Mattotti est un maître. Chapeau bas.

J.-P. M.

DAVID PAYNE
LE DRAGON ET LE TIGRE
Ed. Presses de la Renaissance
756 P. - 120 F

A travers les aventures d'un jeune taoïste au cœur pur qui part à la recherche de son père dans la jungle de Wall Street, David Payne, trente ans, américain, nous entraîne, pour son premier roman, dans une histoire fascinante et fort peu banale.

Sun I (prononcer Soun Ye) a été élevé dans un monastère de la Chine post révolutionnaire qui se réfère au tao, une technique très ancienne, pour atteindre la sagesse et la libération de l'esprit. Le jour de ses vingt et un ans, on lui révèle le secret de sa naissance. Il est le fils d'une jeune Chinoise morte en le mettant au monde, et d'un Américain, Eddie Love, sorte de héros mythique, aviateur casse-cou des Tigres Volants pendant la guerre contre les Japonais, et de surcroît, milliardaire. Bouleversé par cette découverte, Sun I part pour Manhattan.

Mais cette quête d'un père au charme ambigu, presque noir parfois, est aussi le prétexte à une autre recherche, celle du savoir, du sens de la vie, ou peut-être tout simplement de soi-même. Peut-on réconcilier le tao avec le dow (en anglais, les deux mots se prononcent de la même manière), cette sorte de pouls, d'indice de l'économie américaine ? Existe-t-il un "delta" comme l'endroit qui relie un fleuve à la mer, où les deux grands systèmes se fondent dans une harmonie parfaite, et qui serait la clé de tout ? Mais aussi, comment vivre dans un monde de loups sans être dévoré par les mêmes passions et se perdre ?

Rencontres bien souvent magiques, mais parfois sanglantes, peurs, espoirs fous, ascension ou dégringolade sociales fulgurantes, Sun I, Ulysse du XXe siècle, fait au prix de maintes tribulations et de son ancienne paix, l'apprentissage de sa vie.

Un récit foisonnant d'images et de symboles qui réussit à unir la richesse de la tradition orientale et celle de nos mythes les plus modernes.

J.C.

A suivre mon Tracer d'un peu près, tu risques de ne plus suivre.

Tracer de Philips, c'est le rasoir des héros. Gris, noir, rouge ou bleu, il existe en deux versions dont une rechargeable. Alors, amoureux de la bande dessinée attention. Pendant que vous dévorez vos albums favoris, votre rasoir Tracer, on risque même de vous l'emprunter.

Tracer de Philips :
on risque même de vous l'emprunter.

PHILIPS

CHRISTIAN LEOURIER
L'HOMME QUI TUA L'HIVER
Ed. J'ai Lu
155 P. - 14 F

Neige, gadoue, pestilence, telle est Nédim, colonie lanmeunienne en pleine décadence. Dans la cité consulaire en ruines, les colons ont la pupille dilatée des drogués, le poil hirsute et sale, les nippes délavées. A l'enthousiasme de leurs ancêtres arrivés au printemps de la planète a succédé la morne apathie d'un hiver interminable de cent cinquante années. Seuls les indigènes ont l'air vivants face à ces fantômes. Ils ont développé une civilisation et une religion originales au sein desquelles deux races s'affrontent. L'ar-

rivée d'une archéologue attirée par une cité archaïque enfouie sous la glace va permettre la réalisation d'un mythe dont la reproduction est liée au cycle de la planète. L'affrontement d'Akrèn, l'archéologue, avec le chef indigène de son expédition, et son intégration progressive dans le clan des fils de Bléoc sont conduits sans temps morts jusqu'au dénouement en forme d'apothéose.

Le précédent roman de Christian Léourier, *Ti-Hamog*, comportait déjà quelques pages mémorables sur une région glaciaire. Ici, l'auteur atteint à une telle crédibilité dans sa description du *"pays de l'hiver"* qu'il parvient véritablement à faire voyager son lecteur à travers neiges et glaces de sa planète hostile. Force de l'évocation, complexité des sentiments, admirable portrait de femme, *L'homme qui tua l'hiver* est un roman qui sort de l'ordinaire.

J.W.

BARU
QUEQUETTE BLUES - PART TOU
Ed. Dargaud
48 P. - 42 F

. Et nous retrouvons nos héros de l'autre côté du réveillon du Nouvel An, précisément aux premières heures de l'année 1966. L'action se déroule à Villerupt *"commune de Meurthe-et-Moselle, arrondissement de Briey. Fonderies, constructions métalliques"*, comme dit le dictionnaire. Ça ne sonne pas très bucolique, quoique la neige soit au rendez-vous, fidèle aux traditions. Le froid pince mais la jeunesse qui nous occupe est bien décidée à s'amuser. Cette bande aux patronymes pas très couleur locale, tous fils d'immigrés, dérive vers l'accomplissement d'une noble tâche : déniaiser le narrateur. Lui, ça n'a pas l'air de l'enchanter tellement, mais sa réputation et une caisse de champagne sont en jeu !

Alors il *flash-backe* comme un fou pour calmer son angoisse, et

le lecteur profite de ses souvenirs en même temps que des péripéties dénsoires de son initiation – ratée comme de juste ! – : les cours d'allemand avec le prof sadique, le groupe de rock calamiteux (*"Et comme on était deux ou trois à aimer le vrai rock – un peu celui d'Elvis, beaucoup celui des Chaussettes Noires"*, c'est du vécu, pas de problème), l'idiot du village, etc.

C'est un roman d'apprentissage d'un genre nouveau, assez subtilement bâti. Le décalage entre le commentaire ironique, le dessin expressif et les couleurs d'ambiance assez réalistes souligne bien la fêlure qui fait le charme du récit. Attendons le troisième tome pour savoir ce que deviendra la virginité du héros, mais risquons-nous dès maintenant : Baru est le Pergaud des ex-fans des sixties.

J.P. M

ELISABETH D.
LES MOTS DE LA TRIBU
Ed. Mazarine
144 P. - 59 F

"Il traversa le pont d'Austerlitz en fredonnant un de ces airs qui viennent toujours d'ailleurs parce que la terre qui les a vus naître est perdue à jamais."

Il était une fois un pays qui s'appelait France et se disait terre d'asile. Mais, les artistes étrangers qui s'étaient réfugiés là risquaient à tout moment d'être expulsés comme de simples malfrats.

Fable satirique ou conte d'aujourd'hui ? Le récit d'Elisabeth D. se lit d'une traite et avec grand plaisir, car il met le doigt sur une actualité on ne peut plus brûlante. Avec des mots forts, ceux de tous les jours, mais réinventés et bien à elle, l'auteur nous raconte le monde de l'exil. Pas un exil lointain ou abstrait, non, ici même, en 86, à Paris.

A travers quelques portraits rapides, souvent drôles et bien dessinés (un sculpteur beur, un écrivain israélien, un cinéaste libanais, pour ne citer qu'eux), c'est de tous les immigrés du monde qu'il s'agit. De ces gens qui, à cause de telle ou telle circonstance politique, n'appartiennent plus, réellement, à aucun pays. Ils parlent, écrivent ou chantent avec *Les mots de la tribu*, cette langue sans frontière, sans territoire qui prend peu à peu le relais de notre bon français bien classique et en fait toute la beauté, préfigurant déjà, pour qui veut bien l'entendre, ce que sera demain.

J.C

L'EPOPEE DE POLACS A NEW YORK

Panna Maria n'est pas un personnage. C'est un immeuble, sur la Trente-septième rue, *"un sinistre château rempli de Polonais (...) le plus infect taudis de Manhattan"*. *Panna Maria*, c'est aussi le dernier roman de Jérôme Charyn qui se déroule à New York au début du siècle. Ceux qui connaissent l'auteur de *Poisson-chat* et la trilogie noire, entre autres, ne seront pas surpris qu'il ait une nouvelle fois choisi cette ville comme cadre de ses délires. Il y est né, il y a grandi, il y vit. Il y fait vivre chaque fois une myriade de personnages extravagants qui sembleraient fous si l'univers dans lequel ils évoluent ne l'était aussi. Car Charyn prend la réalité, l'ingurgite, la malaxe, la digère et la vomit, plus vraie que nature mais également beaucoup plus drôle et dingue.

Panna Maria, c'est l'épopée des Polacs à New York et, plus particulièrement d'un immigré

(qui ne l'était pas alors) Stefan Wilde, dit le Tsarévitch, alias Oblomov, qui préside à la destinée de la maison. Encaisseur des loyers et maquereau, il traîne son pantalon chocolat de la cave à charbon au toit en cuivre où il cultive des pommes de terre. Quand il n'est pas en train de plonger sa tête entre les deux seins des femmes de sa vie, il se rend à Ellis Island (l'île où débarquaient tous les immigrants) pour épouser les jeunes Polonaises, futures "pensionnaires" du château.

Car *Panna Maria*, c'est aussi la pulpeuse Matka et les putes du septième *"de grosses filles désœuvrées, vêtues de peignoirs et mangeant des tartes à la fraise"*. C'est encore la guerre des rackets qui opposent les Polonais aux Allemands, les démocrates aux républicains. Leurs armes favorites ? Les poignées de portes qu'ils se balancent dans le dos ou, plus sophistiqué, les morsures : *"Les Chelnik avaient une façon particulière de procéder. Ils firent connaître au Nouveau Monde une habitude qui consistait à mordre le front de leur victime"*.

Panna Maria, c'est un chassé-croisé d'histoires d'amour et d'humour : *"il commença par glisser son doigt dans Elizabeth. Il faudrait qu'il retourne au club pour prendre son fer à friser afin d'arranger le bout de ses moustaches. Celles-ci pourraient alors faire connaissance avec Elizabeth"*.

Panna Maria, c'est enfin, Gert, Hines, Adam, Josef, Clubber Schmell, O'Flahertie, toute une floppée de personnages louftingues que trois pages ne suffiraient pas à énumérer. Une inflation qui participe à la frénésie générale mais qui transforme souvent le roman en un labyrinthe relationnel amphigourique, comme l'est la ville elle-même, sous le regard de Charyn : un New York inoubliable, qui n'existe nulle part ailleurs.

X.F.

JEROME CHARYN : Panna Maria Ed. du Seuil 398 P. 99 Fr.

ROBERT FORWARD
LE VOL DE LA LIBELLULE
Ed. Laffont
335 P. - 92 F

Appartenez-vous à cette frange d'irréductibles que l'explosion d'une navette spatiale ne saurait dégoûter de l'espace? Avez-vous déjà regretté d'être né trop tôt pour avoir la moindre chance d'assister à la découverte d'un nouveau système solaire? Alors, embarquez sur le Prométhée. Poussée par un vent solaire issu d'un gigantesque faisceau laser, sa voile photonique de mille kilomètres de diamètre vous propulsera jusqu'à Barnard, une petite étoile rouge autour de laquelle gravitent une géante gazeuse de type jovien et une extraordinaire planète constituée de deux satellites distincts mais si proches que leur atmosphère est commune. Le premier est rocheux et stérile, le second est couvert d'un océan.

Lorsque vous vous serez "crashé" dans cet océan, vous constaterez qu'il peut y neiger, et que la neige tombe ou monte, en fonction des proportions variables d'eau et d'ammoniaque; qu'on peut y surfer jusqu'au sommet d'une montagne d'eau de cent cinquante kilomètres sur des vagues de deux kilomètres de haut; et que c'est l'un des moindres effets des marées gravitationnelles! Vous découvrirez aussi une forme de vie au Q.I. supérieur, et si vous aviez été fasciné par *L'œuf du dragon* du même auteur, vous ne serez pas déçu par cette nouvelle description d'E.T. non humanoïdes...

Comme Benford ou Sheffield, Forward s'inscrit dans la lignée des "grands anciens", Asimov et Clarke. Pour tous ceux que le sous-genre *hard-science* ne rebute pas a priori, le détour par *Le vol de la libellule* n'est pas seulement conseillé, il s'impose.

J.W.

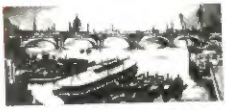
SEYER
LE VOLEUR
Ed. Les Humanoïdes Associés
52 P. - 55 F

Voleurs et amis des voleurs, bonjour. Voilà un album qui devrait vous réjouir et vous conforter dans votre éthique.

Pour sa première œuvre, Bernard Seyer s'est attaqué à un gros morceau avec ce mythique roman de Darien paru en 1897. Livre subversif, sans concession ni mesure dont le message est en gros celui de Mandrin ou d'Arsène Lupin... On ne vole que les riches, avec classe et un brin de cynisme. Ce voleur-là est un justicier, sorte de prédateur darwinien dont l'activité rééquilibre les injustices du capitalisme...

D'ailleurs des "refuzniks" notoires comme Breton et Jarry ont fait le panégyrique de Georges H. Adrien dit Darien (1862-1921). Parangon de l'écrivain révolté, Darien était fils de militaire et il tira de son expérience personnelle un antimilitarisme d'une rare violence qui, au fil des années, se transforma en un anarchisme parfois proche de l'extrémisme de droite.

Pour lui, comme pour son personnage-miroir, rien n'est trop noir dans une société régentée par l'infect pouvoir de l'argent et ces abjects rats puants de bourgeois... Cette outrance fait sourire aujourd'hui mais, au début du siècle, ce genre de dénonciation lapidaire était répandu comme pandémie dans l'air du temps. Pour autant, l'album de Seyer n'est pas une BD de lutte de classe. Quelles que soient ses convictions politiques, c'est sous le manteau de la conservation du patrimoine littéraire qu'il s'est délibérément placé.



Noir et blanc de rigueur, dessin aux ombres soignées dans le style du réalisme noir de l'époque : ah, cette camarde frottant deux tibias l'un sur l'autre en guise de violon ! Mais surtout, avec de remarquables idées de cadrage, des surimpressions ingénieuses, des incrustations futées (sorte de "fenêtres" de Macintosh), Seyer utilise toutes les possibilités d'organisation de l'espace de la page, ce qui lui permet maints clins d'œil et hardiesses. Il est très fort aussi dans les expressions du visage.

Bref son *Voleur* est plutôt sympathique (Seyer lui a fait la tête de Gérard Philippe. On peut aussi reconnaître Michel Simon, Michel Bouquet, tonton Hitchcock et même Louis Jouvet). Il y a de jolies vues du vieux Bruxelles, Londres, Paris et Malenvers. C'est dire... Notons, pour terminer, que Louis Malle en avait déjà tiré un superbe film avec Belmondo, Marie Dubois, Geneviève Bujold, Julien Guiomar...

D.G.

Mon Tracer ne caresse que son maître.

Tracer de Philips, c'est le plus caressant des rasoirs. Gris, noir, rouge ou bleu, il existe en deux versions dont une rechargeable. Alors, hédonistes de tout poil, attention. Pendant que vous vous réjouissez l'âme, votre rasoir Tracer, on risque même de vous l'emprunter.

Tracer de Philips:
on risque même de vous l'emprunter.

PHILIPS

FLOC'H
MA VIE
Ed. Les Humanoïdes Associés
48 P. - 60 F

L'intéressant chez Floc'h n'est pas la ligne claire - il aurait pu choisir n'importe quelle autre technique – c'est l'univers qu'il (re)crée. Semé de personnages anodins, stéréotypes vêtus et coiffés comme dans les années 50 telles que le cinéma de l'époque nous les a transmises, c'est essentiellement un univers de réminiscences. Ce petit format à l'italienne, regroupant vingt-deux illustrations-cartes postales où Floc'h a dessiné "sa vie" sur des textes de Jean-Luc Fromental, exsude la nostalgie. Qui est cette "Chère S." à qui sont adressées ces cartes ? Qu'importe puisqu'elle n'est plus là... Au même diapason, textes et dessins reflètent ce délicat dandysme un peu las qui fut celui des Wilde, Fitzgerald, Morand, Larbaud... Elégant ennui anglais teinté à jamais du snobisme de ces riches oisifs qui cultivaient une forme de décadence languide, jouissance précoce de l'ère du vide et mise en scène esthétisante de l'ennui.

Les dessins eux-mêmes sont autant de variations sur la scène de théâtre formalisée ici en la vaste salle d'un palais aux murs épais, ouverte sur les côtés et au fond ; vieille astuce des peintres de la Renaissance pour dramatiser un espace intérieur.

Tout se passe toujours au second plan ; c'est là que les gens passent ou stationnent le temps de jouer leur scène. Le texte aussi est au second degré ; pas celui de l'humour, celui de la distance. Pour parler, même en biais, de "sa vie", il faut bien prendre ce parti de légèreté sous peine d'être insupportable.

Cette mise en scène du cadre a un puissant effet pervers : le lecteur en conçoit un plaisir de voyeur que vient conforter le caractère intime des cartes. Ici un jeune garçon caché regarde, à travers une baie vitrée, une femme se déshabiller. Ailleurs on voit, de l'intérieur d'une boutique, les passants regarder les mannequins dans la vitrine. Voyeurs vus.

Et permanence des femmes Elles s'appellent Gloria Duncan, Amelia Earhart, Vera Vermeyer... et elles passent. Le signataire, un certain F., ne tente pas de les retenir même s'il ne cesse d'en rechercher la compagnie. C'est toute l'angoisse de Don Juan.

D.G.

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE)?

☐ (A SUIVRE) 2 . . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 3 . . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 4 . . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 5 . . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 9 . . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 10 . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 11 . . 10 F
☐ (A SUIVRE) 13 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 14 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 16 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 17 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 18 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 19/20 18 F
☐ (A SUIVRE) 21 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 22 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 23 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 24 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 25 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 26 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 27 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 28 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 29 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 30 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 31/32 18 F
☐ (A SUIVRE) 33 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 34 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 35 . . 12 F
☐ (A SUIVRE) 36 . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 37 . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 38 . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 39 . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 40 . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 41 . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 42 . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 43 . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 44 . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 45 . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 46 . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 47 . . 14 F
☐ (A SUIVRE) 48 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 49 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 50 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 51 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 52 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 53 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 54 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 55 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 56 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 57 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 58 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 59 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 60 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 61 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 62 . . 16 F
☐ (A SUIVRE) 63 . . 16 F
☐ (A SUIVRE) 64 . . 16 F
☐ (A SUIVRE) 65 . . 16 F
☐ (A SUIVRE) 66 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 67 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 68 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 69 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 70 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 71 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 72 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 73 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 74 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 75 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 76 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 77 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 78 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 79 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 80 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 81 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 82 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 83 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 84 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 85 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 86 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 87 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 88 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 89 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 90 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 91 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 92 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 93 . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 94 . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 95 . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 96 . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 97 . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 98 . . 20 F

☐ H.S.I. Spécial Lennon . . . . 24 F
☐ H.S.II. Spécial Polar . . . . . 20 F
☐ H.S.III. Spécial Hergé . . . . . 25 F
☐ H.S.IV. Spécial Archi . . . . . 28 F
☐ H.S.V. Rythm 'n balles . . . . 30 F

BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman,

66, rue Bonaparte - 75006 Paris

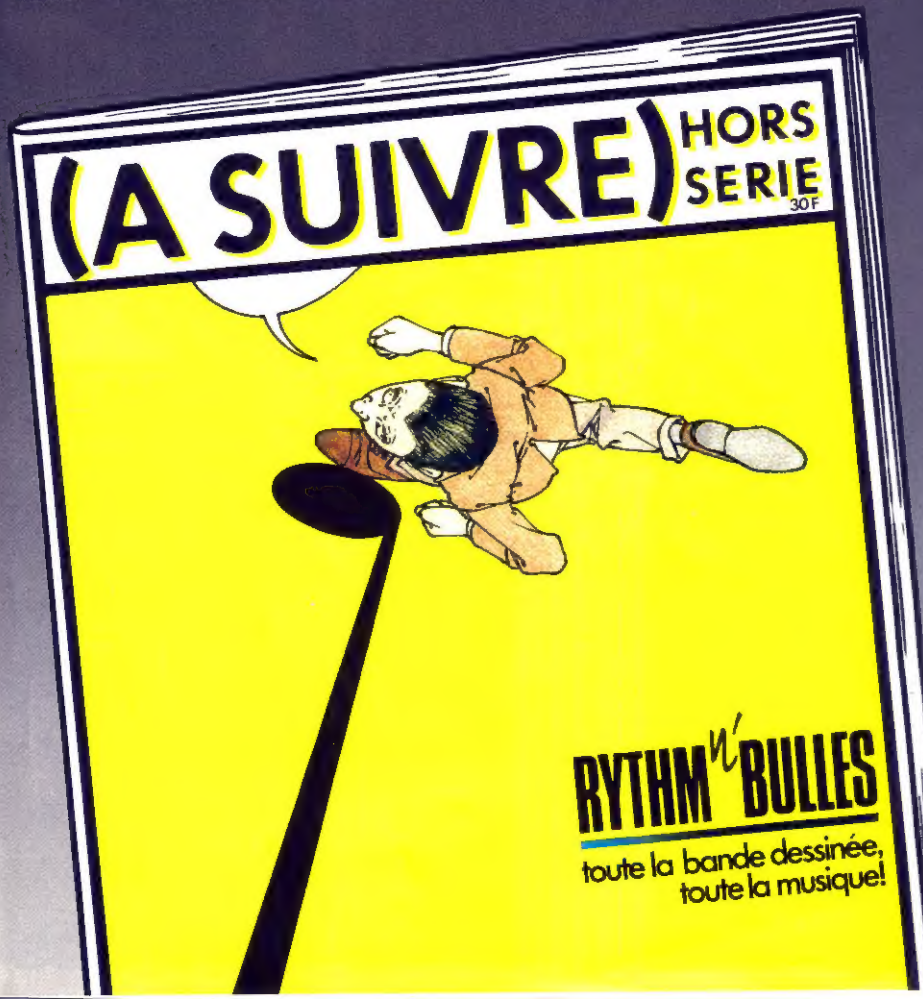
NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

_____ CODE POSTAL : _____ LOCALITÉ : _____

JE JOINS LE MONTANT, SOIT _____ F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)

BD MUSIQUE
L'ACCORD PARFAIT



VIVEMENT

Le Printemps de Bourges

☐ 250 ARTISTES

- ☐ BARBARA/DEPARDIEU
- ☐ CHŒURS DE L'OPÉRA DE PARIS
- ☐ SERGE GAINSBOURG
- ☐ JACQUES HIGELIN
- ☐ REQUIEM DE MOZART
- ☐ RENAUD
- ☐ EMILIE JOLIE
- ☐ INDOCHINE
- ☐ HUBERT-FÉLIX THIÉFAINE
- ☐ TOURÉ KUNDA
- ☐ MADNESS
- ☐ GILLES VIGNEAULT
- ☐ TALK TALK
- ☐ YVES DUTEIL
- ☐ LEVEL 42
- ☐ CLAUDE NOUGARO
- ☐ DIDIER LOCKWOOD
- ☐ MICHEL PORTAL
- ☐ ETC.

☐ 90 SPECTACLES

RENSEIGNEMENTS ☐ PLACES EN VENTE
☐ **Le Printemps de Bourges** ☐ 5, RUE SAMSON
18000 BOURGES ☐ TÉL. : 48.24.30.50

☐ AGENCES — NOUVELLES FRONTIÈRES
TÉLÉPHONE : (1) 43.38.98.98

☐ LE MINISTÈRE DE LA CULTURE
DIRECTION MUSIQUE ET DANSE
☐ LA VILLE DE BOURGES
☐ LE CONSEIL GÉNÉRAL DU CHER
☐ LE CONSEIL RÉGIONAL
DE LA RÉGION CENTRE

Cher

LIAISON INTERNATIONALE

du 28 MARS au 6 AVRIL 86